Essai sur la nomenclature et la classification des principales branches d'art et science; ouvrage extrait de Chrestomathia de Jeremie Bentham, par George Bentham

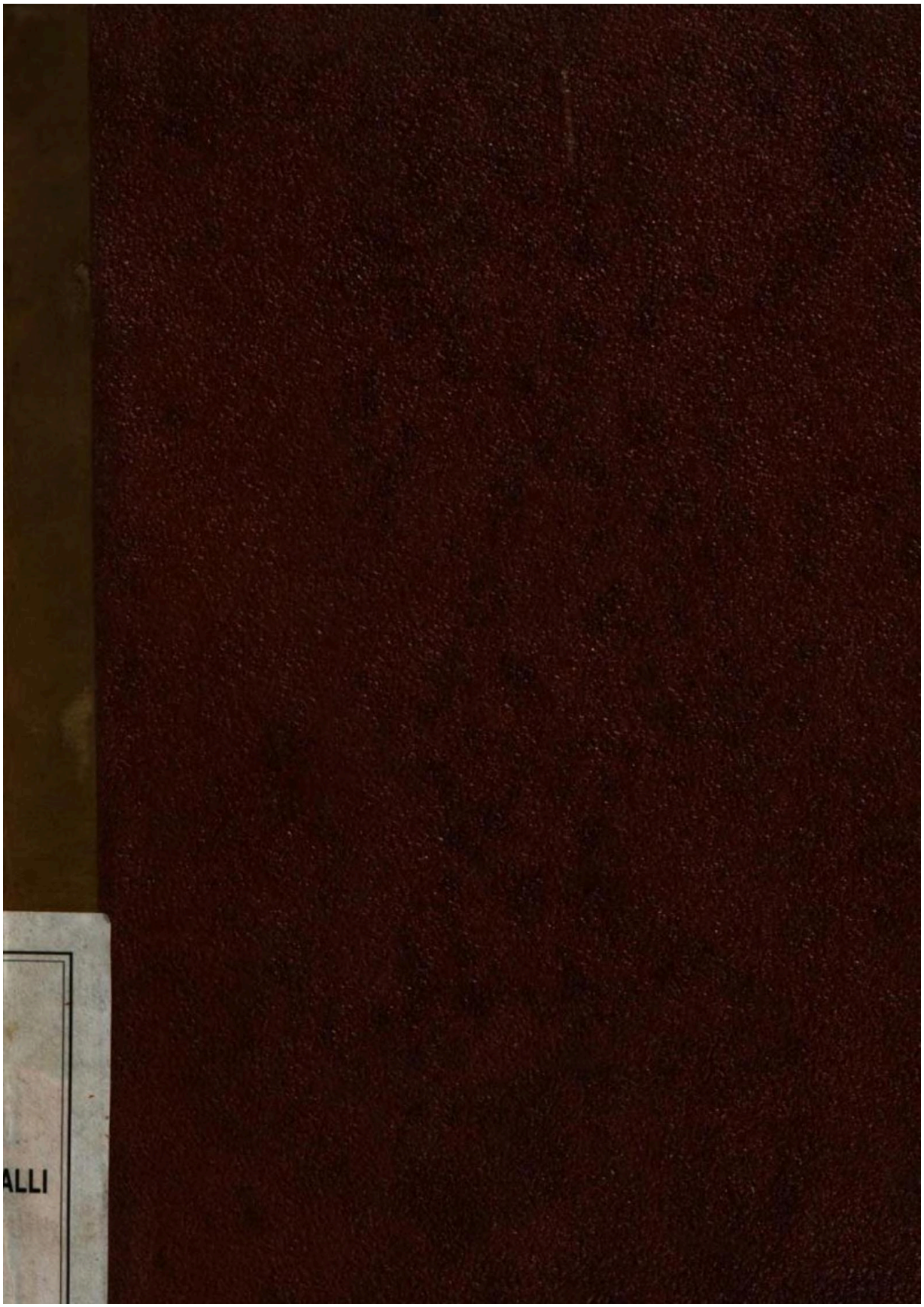
1. Notice

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)


ALLI

·BIBLIOTECA·
·LVCCHESI·PALLI·

Grande Sala 8.
8. III - 20

The text on this page is estimated to be only 29.25% accurate

* Digitized by Google

III 8 III 20

Digitized by Google

ESSAI SUA » « à . % LA NOMENCLATURE ET LA CLASSIFICATION DES PRINCIPALES BRANCHES % D’ART-ET-SGIENCE. Digitized by Google

Digitized by Google

ESSAI LA NOMENCLATURE ET LA CLASSIFICATION DES PRINCIPALES BRANCHES . D’ART-ET.-SCIENCE; OUVRAGE BXTR AIT T dû de 'd&rermc' (fyentJumv, Par GEORGE BENTHAM. / il . /Ç * . J/- V, rtc A * t c \ ,'C'. •M . * ■ ■ - . . C2_J> r, ■ ♦.ai K' t! \ '• » _ V PARIS, ROSS ANGE FRÈRES, LIBRAIRES, 4 RUE DE S El H E , R* la. iS25. h ŸA */ ^apoliV-I Digitized by Google

1948c

ESSAI

SUR

LA NOMENCLATURE ET LA CLASSIFICATION

DES PRINCIPALES BRANCHES

D'ART-ET-SCIENCE;

OUVRAGE EXTRAIT

du Chrestomathia de Jérémie Bentham,

PAR GEORGE BENTHAM.

PARIS,

BOSSANGE FRÈRES, LIBRAIRES,

RUE DE SEINE, N° 12.

1823.

PRÉFACE. Il y a huit ou dix ans, lorsqu'on commençait à apprécier en Angleterre les avantages de la méthode d'enseignement mutuel , méthode qu'on n'avait encore adaptée qu'aux branches élémentaires d'instruction , M. Bentham s'occupait des moyens de l'étendre aussi aux branches supérieures, à l'enseignement des arts et sciences, aussi bien qu'à celui des langues étrangères. Dans cès vues il rédigea,. §ous le nom de Chrestomaihia , le projet d'une école chrestomaüiiqm où ce nouveau système d'enseignement serait adapté à toutes les branches d'instruction qui pourraient être utiles , tant aux classes élevées qu'aux classes moyennes de la société. Il y joignit deux tableaux synoptiques, dans le premier desquels il réunit : i° les divers avantages de l'instruction , 2° les considérations qui doivent régler l'ordre des éludes , 3° l'ordre des études à a * Digitized by Google

PRÉFACE.

Il y a huit ou dix ans, lorsqu'on commençait à apprécier en Angleterre les avantages de la méthode d'enseignement mutuel, méthode qu'on n'avait encore adaptée qu'aux branches élémentaires d'instruction, M. Bentham s'occupait des moyens de l'étendre aussi aux branches supérieures, à l'enseignement des arts et sciences, aussi bien qu'à celui des langues étrangères. Dans ces vues il rédigea, sous le nom de *Chrestomathia*, le projet d'une école *chrestomathique* où ce nouveau système d'enseignement serait adapté à toutes les branches d'instruction qui pourraient être utiles, tant aux classes élevées qu'aux classes moyennes de la société. Il y joignit deux tableaux synoptiques, dans le premier desquels il réunit : 1° les divers avantages de l'instruction, 2° les considérations qui doivent régler l'ordre des études, 3° l'ordre des études à

 suivre dans cette école, 4° les branches d'enseignement qui sembleraient devoir en être exclues, avec les raisons de leur exclusion. Le second tableau offrait un arrangement méthodique des principes sur lesquels la direction des études devait être basée, et des exercices correspondants à faire subir aux élèves. Pour établir l'ordre des études , il lui fallut embrasser la vue du champ entier de l'arl-ctscience humaine, et se faire une idée distincte de toutes ses différentes parties, afin d'en apprécier l'importance respective. Mais ici il eut à vaincre dè nombreux obstacles provenans du vague et de l'incertitude des dénominations usitées pour distinguer la plupart des branches , des définitions confuses et si variables données par les différents auteurs , et souvent du manque total de dénominations convenables à des portions très importantes de ce champ. Cette circonstance réveilla en lui des idées long-temps assoupies que lui avait suggérées la lecture con

suivre dans cette école, 4° les branches d'enseignement qui sembleraient devoir en être exclues, avec les raisons de leur exclusion. Le second tableau offrait un arrangement méthodique des principes sur lesquels la direction des études devait être basée, et des exercices correspondants à faire subir aux élèves.

Pour établir l'ordre des études, il lui fallut embrasser la vue du champ entier de l'art-et-science humaine, et se faire une idée distincte de toutes ses différentes parties, afin d'en apprécier l'importance respective. Mais ici il eut à vaincre de nombreux obstacles provenans du vague et de l'incertitude des dénominations usitées pour distinguer la plupart des branches, des définitions confuses et si variables données par les différents auteurs, et souvent du manque total de dénominations convenables à des portions très importantes de ce champ. Cette circonstance réveilla en lui des idées long-temps assoupies que lui avait suggérées la lecture con-

PRÉFACE* »j tinuclle des ouvrages de d’Alembert. Malgré l’admiration passionnée que depuis son enfance il avait eue pour cet auteur, il avait été toujours frappé de la confusion et des erreurs qui régnaient dans son Système figuré des connaissances humaines ; et maintenant il sentit encore plus l’importance qu’aurait un pareil tableau si les compartiments en eussent été nettement séparés, et qu’on eût pu être assuré qu’il embrassât le sujet entier sans que rien y fût omis. Il résolut donc de faire lui-même l’essai d’un nouveau tableau synoptique des arts et sciences humaines, travail qu’il ajouta à sa Ghrestomathia avec une explication détaillée en forme d’appendice, où il fil voir les défauts les plus essentiels du système de d’Alembert , et les prim cipes qu’il avait suivis dans le sien. Cette seconde partie de son ouvrage, quoique traitée par l’auteur comme question incit dente, m’a paru d’une grande importance non seulement pour le but direct dans lequel il avait

tinuelle des ouvrages de d'Alembert. Malgré l'admiration passionnée que depuis son enfance il avait eue pour cet auteur, il avait été toujours frappé de la confusion et des erreurs qui régnaient dans son *Système figuré des connaissances humaines ;* et maintenant il sentit encore plus l'importance qu'aurait un pareil tableau si les compartiments en eussent été nettement séparés, et qu'on eût pu être assuré qu'il embrassât le sujet entier sans que rien y fût omis. Il résolut donc de faire lui-même l'essai d'un nouveau tableau synoptique des arts et sciences humaines, travail qu'il ajouta à sa Chrestomathia avec une explication détaillée en forme d'appendice, où il fit voir les défauts les plus essentiels du système de d'Alembert, et les principes qu'il avait suivis dans le sien.

Cette seconde partie de son ouvrage, quoique traitée par l'auteur comme question incidente, m'a paru d'une grande importance non seulement pour le but direct dans lequel il avait

iv PRÉFACE. « I été dressé, mais encore pour fixer les idées qu'on a déjà sur les arts-et-sciences , et pour obvier aux erreurs qu'occasionent si souvent les fausses dénominations. J'ai cru en conséquence qu'elle pouvait être elle-même le sujet d'un traité distinct. C'est dans la pensée que ce traité pourrait être de quelque intérêt au public Français que je lui offre les pages suivantes où j'ai extrait du Chrestomathia tout ce qui a rapport à la Nomenclature et à la Classification des branches 4 * ' t d'art-et-science.Les changements que j'y ai faits sont principalement dans l'ordre des matières qui ne devait plus être partout le même, l'objet de l'Fssai n'étant plus renseignement seul de ces branches. J'ai aussi, à quelques occasions, prolongé un peu les subdivisions pour faire voir comment la méthode de M. Bentham s'adapterait avec avantage à la distribution des dernières ramifications de l'arbre d'art-et-science . C'est surtout dans les exemples de l'AnorganoDigitized by Google

été dressé, mais encore pour fixer les idées qu'on a déjà sur les arts-et-sciences, et pour obvier aux erreurs qu'occasionent si souvent les fausses dénominations. J'ai cru en conséquence qu'elle pouvait être elle-même le sujet d'un traité distinct.

C'est dans la pensée que ce traité pourrait être de quelque intérêt au public Français que je lui offre les pages suivantes où j'ai extrait du Chrestomathia tout ce qui a rapport à la Nomenclature et à la Classification des branches d'art-et-science. Les changements que j'y ai faits sont principalement dans l'ordre des matières qui ne devait plus être partout le même, l'objet de l'Essai n'étant plus l'enseignement seul de ces branches. J'ai aussi, à quelques occasions, prolongé un peu les subdivisions pour faire voir comment la méthode de M. Bentham s'adapterait avec avantage à la distribution des dernières ramifications de l'arbre d'art-et-science. C'est surtout dans les exemples de l'Anorgano-

 logie, de la Zoologie, de la Phytologie, de la Mécanique, de la Technologie el de la Grammaire, que j'ai hasardé quelques développemens. Quant aux premiers embranchements ils sont partout les mêmes que dans le tableau de M. Bentham. Une seule circonstance aurait pu détourner « r M. Bentham d'entreprendre ce travail. C'est le grand nombre de termes nouveaux qu'il a fallu introduire , et qui , devant être pour la plupart tirés de la langue grecque, sembleraient devoir rebuter le lecteur , et encore plus l'écolier. Mais, pour l'écolier chrestomathique qui n'aura pas encore appris les dénominations actuelles, il sera tout aussi facile de lui rendre familiers ces nouveaux termes que les anciens ; et, quant au but actuel de ce traité, l'exemple de ce qu'on a déjà fait à l'égard des branches qui jusqu'ici sont approfondies avec le plus de soin, telles que la Médecine, la Botanique , etc. , m'a encouragé à en faire
Digitized by Google

 <]e meme pour le champ général d’art-etscience. Voici l’ordfe que j’ai suivi dans cet Essai. Dans le premier chapitre j’ai fait voir les • qualités que devrait réunir toute dénomination donnée à une branche d’art-et-science , et les défauts correspondants dont ces dénominations sont «susceptibles. Les inconvénients de ces défauts sont plus particulièrement exposés dans l’exemple des termes Histoire naturelle , Philosophie naturelle , Mathématiques , etc. * Le deuxième chapitre contient la revue du système de d’Alembert et le détail de ses imperfections. Le troisième renferme quelques développements de la méthode suivie dans la nouvelle table systématique. Digilized by Google

PRÉFACE. vij Le quatrième contient l’explication détaillée de ce tableau , et des principes qui ont servi de base à chaque division. Enfin, dans le cinquième, j’ai posé quelques règles sur la manière de dresser un pareil arbre ou tableau sur telle portion que l’on ? veut du champ entier. Un grand nombre de dénominations usitées n’ayant pu trouver place dans la table synoptique, soit à cause du vague de leur signification , soit par le peu d’étendue des * branches qu’elles désignent, j’ai ajouté une table alphabétique de tous les noms anciens et nouveaux donnés à quelque portion du champ d’art-et-science. J’ai indiqué les divisions de la table générale auxquelles on doit rapporter ces différentes branches , en distinguant les noms qui me paraissent assez expressifs pour être conservés ou adoptés; et les. dérivations, que j’ai cru devoir ajouter, mettront le lecteur à Digitized by Google

viij PRÉFACE. même de juger des qualités et des défauts respectifs de ces termes. Afin de faciliter la conception des remarques faites sur le système de d'Alembert, une réimpression de son &bleau, tel qu'il est donné dans ses Mélanges, se trouve à la fin de cet Essai. Digitized by Google

ESSAI * * '• * . ’* •SUR la nomenclature ET LA CLASSIFICATION DES PRINCIPALES BRANCHES D’ ART-ET-SCIEN CE * . . " t \ CHAPITRE PREMIER. DES QUALITÉS REQUISES DANS UNE DÉNOMINATION DONNÉE A UNE BRANCHE D’ART- ET SCIENCE, ET DES DEFAUTS DE CELLES QUI EXISTENT ACTUELLEMENT,. En nommant les différentes branches d’artet-science , on a en vue deux buts distincts, qu’on pourrait appeler but ordinaire et but systématique. Le but ordinaire est simplement d’énoncer le contenu des branches que l’on nomme ; le but systématique est de rassem

ESSAI

SUR LA NOMENCLATURE

ET LA CLASSIFICATION

DES PRINCIPALES BRANCHES

D'ART-ET-SCIENCE.

CHAPITRE PREMIER.

DES QUALITÉS REQUISES DANS UNE DÉNOMINATION DONNÉE A UNE BRANCHE D'ART-ET-SCIENCE, ET DES DÉFAUTS DE CELLES QUI EXISTENT ACTUELLEMENT.

En nommant les différentes branches d'art-et-science, on a en vue deux buts distincts, qu'on pourrait appeler but *ordinaire* et but *systématique*. Le but ordinaire est simplement d'énoncer le contenu des branches que l'on nomme ; le but systématique est de rassem-

2 QUALITÉS ET DEFAUTS ’ • hier ces dénominations dans une table systématique , c’est-à-dire de les rapprocher et de les distribuer, de manière à faire voir certains rapports qu’ont entre elles les diverses branches ainsi nommées, et conséquemment leurs sujets respectifs : soit des rapports de ressemblance et de différence , soit de$ rapports de dépendance. . Les qualités requises dans la dénomination dérivent nécessairement du but qu’elle est destinée à remplir. On peut dire que les deux qualités suivantes sont essentielles , tant pour les buts ordinaires que pour les buts systématiques. 1° Elle doit présenter à la vue d’autant de personnes que possible une idée du contenu de la branche d’art-et-science qu’elle désigne, aiissi claire, correcte et complète qu’on puisse le faire dans l’éte’ndue d’un seul mot. 1 1 Pour les deux buts ci-dessus mentionnés, il est également à désirer que la dénomination soit le plus souvent possible exprimée par un seul mot (qui sera nécessairement un substantif), et cela, non-seulement pour abréger, mais encore pour éviter l’embarras qui a toujours lieu lorsque la r Digitized by Google

2° Elle doit fournir la réponse à cette question r La branche d’art-et-sciencc qu'elle dé. r Jl gÉ f dénomination est composée de deux mots ou davantage. S’il n’y a qu’un seul mot de plus que le substantif, ce mot sera nécessairement un adjectif; et par ce moyen, le substantif ne pourra recevoir d’autre adjoint, dont la place est déjà occupée par l’adjectif. Si la dénomination contient au-delà de deux mots, l’inconvénient sera encore plus grand; carplors on confondrait toutes ces parties avec le reste des mots qui composent la phrase-, où le substantif seul n’aurait formé qu’un seul membre. De sorte que, dans le cas de chacun de ces mots, il pourrait y ayoir une difficulté, momentanée du moins, de déterminer s’il a un rapport grammatical avec la phrase en général dans laquelle la dénomination simple n’aurait agi que comme substantif , ou bien avec la portion de cette phrase qui remplace le substantif convenable. Telles sont les raisons qui font désirer cette simplicité pour tous les buts et à toutes les occasions; mais, comme on le verra bientôt, ce n’est que dans le discours ordinaire que la nature du cas 1 admet. Dans une table systématique deux mots au moins sont nécessaires pour désigner chaque ^ branche : l’un pour marquer le genre auquel appartient l’es- n r ' pèce; l’autre pour indiquer les caractères par lesquels celte espèce se distingue des autres espèces du même genre. On peut voir dans ma nouvelle table, et dans l’explication qui la suit, chapitre IV, comment, à mesure qu’on augmente le nombre des sous-divisions , le nom systématique devient de plus en plus, long et de plus en plus compliqué, et com1 . té; -î n 'H Digiti; Ifc-J m u ît ;1 m aogfe h

4 QUALITÉS fcT DÉFAUTS signe comprend-elle ou ne comprend-elle pas telle autre branche moins étendue P 3° Quant au but systématique, voici une troisième qualité qui se présente comme nécessaire dans toute dénomination qui fait partie d'un arrangement méthodique ou tableau sys<. téinaliquc : "xlta v*?* La dénomination doit être formée de manière à exprimer, par sa conjonction avec d'autres, les différents rapports de la branche d'art-et-sciencc qu'elle, désigne avec les autres branches comprises dans le même système; et cela d'une manière aussi claire, correcte et complète que possible. Ces rapports sont, d'un côté , l'identité de propriétés, et, d'un autre côté , la diversité de propriétés.' ment une dénomination équivalente serait de plus en plus difficile à comprendre dans l'espace d'un seul mot. 1 Quelque importants que soient ces rapports d'identité et de diversité de propriétés, et conséquemment de ressemblance et de difTérence, ce ne sont pas les seuls qu'il serait utile de présenter. Dans la pratique, une suite de rapports non moins importants sont ceux de connexion et de depen

5 DES DENOMINATIONS* * Telles sont les conditions que devraient remplir les dénominations do toutes les branches d'art-et-science. Ce n'est que par le moyen de * noms ainsi composés qu'on rendra claire, correcte et complète toute idée qu'on peut avoir formée, conçue, retenue ou communiquée du système entier d'art-et-scicnce.* 1 '^VJ i* ' • x • '✓v .1 K • ô', dance d'une branche d'art-et-science à une autre, c'est-àdire ceux qui font voir quel degré de connaissance une personne qui étudie telle ou telle science doit avoir de telle ou telle autre. Un législateur, par exemple, doit avoir une connaissance plus ou mois étendue de presque toutes les branches d'art-et-science. Mais il est aisé de voir que les dénomma- * tionsuc peuvent donner la moindre indication de cette espece 1 On donne d'ordinaire au champ d'arl-et-scieuce le nom d'Encyclopédie , dérivé d'iv , en, de xûxioç, cercle , et de natStltx, éducation ou instruction , c'est-à-dire inslructionen cercle. Ondit aussi Cercle des A rts et des Sciences. Maiscelte figure d'un cercle n'exprime qu'un espace qui sera toujours borné par la circonférence, ou qui, du moins, ne pourra être étendu dans une de ses parties sans l'être également dans toutes. Cette inexactitude dans la figure, jointe au préjuge que Tort a souvent contre le mot Encyclopédie , m'a engagé à changer la figure d'un cercle en celle d'un champ. Voyez aussi p3ge 27 d'autres développements sur l'idée qu'on doit •v Digitizedby Google

6 QUALITÉS ET DEFAUTS C’est par les éclaircissements réciproques que les dénominations réfléchissent l’une sur l’autre'; c’est par eux seuls que le plus de développement, par rapport au sujet qu’elles présentent peut ctre donné dans le plus petit nombre de mots ainsi employés. C’est le moyen de renfermer le plus d’idées possible dans le plus petit espace. Les défauts dont est susceptible la dénomination correspondent avec les qualités qu’elle doit posséder. On peut dire qu’elle a un défaut lorsqu’elle ne possède pas quelqu’une des 'qualités que j’ai désignées comme requises, et ne peut, par conséquent, s’appliquer avec avantage à quelqu’un des buts ci-dessus mentionnés. Toute dénomination prise isolément peut pécher par une de ces causes , V inexpression ou la mésepepresnon. ’«• w , * •* J’ai déjà fait voir que l’objet d’un nom ero-^ ployé à désigner une branche d’art-et-science avoir de ce champ , et les raisons qui m’ont engagé à dire Branches d'arl-ct- science àu lien de Arts et Sciences. Y « Digitized by Google

DÉS DÉNOMINATIONS. 7 est de donner une idée de la nature, et pour cela du sujet ou de l'objet de cette branche aussi correcte et complète que le puisse faire un si petit instrument; et cela de manière à donner une réponse vraie et claire, affirmative ou négative, à la question qu'on pourrait élever si telle autre branche doit ou ne doit pas y être comprise. Lorsque ce nom manque seulement de remplir ces -buts, il est simplement inexpressif. Si au lieu de pécher seulement en ce qu'il ne donne pas cette idée instructive , il en pré. sente une, à la vérité, mais que cette idée soit étrangère au sujet, et par conséquent, en autant qu'on la reçoit, erronée etdélusive, dans ce cas il n'est pas seulement inexpressif, mais aussi mesexpressif. Il est vrai qu'une dénomination, quelque inexpressive ou même mésexpressive qu'elle soit d'abord , finirait, après un long usage, par devenir en quelque sorte expressive. On ne peut nier cette observation, ni meme y opposer de doutes, et c'est pour cela que des noms inexpressifs et même mésexpressifs au plus haut degré remplissent souvent, jusqu'à un certain point , les buts que l'on s'est proposés en les employant.

8 QUALITÉS ET DÉFAUTS Voici donc un argument qui se présente fprt naturellement. Si ce nom mésexpressif repré. sente à celui à qui il est offert la branche d'artet-scicnce à laquelle il est applique , quel est l'inconvénient, s'il y en a, de cette mésexpression primitive ? Quoique l'idée qu'elle nous a donnée au premier abord fût erronée, celle qu'elle a transmise à la longue est pourtant correcte ; et, en effet, il serait aisé de faire voir qu'on est parvenu à donner des idées tout aussi correctes par des noms des plus inexpressifs, que par les noms le mieux adaptés aux objets qu'ils désignent. ;. •\ « Quelque plausible que paraisse cêttcjôbjection, on peut y opposer une réponse aussi claire que décisive et satisfaisante. 4 « • • ► * . % ^ „ * Ik v , En premier lieu, l'argument objecté suppose un certain temps; plus ou moins long, pendant lequel le nom mésexpressif donne l'idée d'un sujet tout différent de celui qu'il devrait représenter. Tant que cela dure , toute proposition dans laquelle entre ce nom est contradictoire avec lui-même ; et ce n'est qu'après un laps de temps plus ou moins long que la nouvelle idée , en déplaçant peu à peu la première , fait cesser Digitized by Google

$ DES DENOMINATIONS. 9 la confusion qui en résulte, confusion dont le moindre inconvénient serait de retarder les progrès du commençant qui cherche à se faire une idée du sujet qu'il étudie, si ces contradictions ne l'en rebutent au premier abord. Car combien ne faut-il pas souvent de temps pour former dans l'esprit d'un commençant, d'un jeune commençant surtout, la connexion des noms Histoire naturelle , Philosophie naturelle , etc., dont nous allons bientôt faire voir la mésexpression , avec les différents sujets particuliers qu'on veut y comprendre P Ensuite , comme je l'ai déjà fait remarquer, un autre but de ces dénominations est d'obvier aux doutes qui pourraient s'élever dans l'esprit de l'écolier sur l'étendue de la branche d'art-elscience qu'on lui présente. Mais, lorsque le nom est mésexpressif, par quelle règle peut-il résoudre ce doute ? Le nom , considéré en sa signification primitive , la seule qui puisse se présenter à son jugement, loin d'y jeter la moindre lumière, ne lui donne que des idées fausses, etee n'est qu'en avançant dans l'étude de la branche qu'il parviendra à rectifier cette erreur. » • . Pour donner des exemples de ce que je viens '■#* "J!». JSjktC: 1 »r>

JO ’ QUALITÉS ET DÉFAUTS de dire sur les défauts dont cette espèce de dénomination est susceptible, examinons maintenant les termes Histoire naturelle. Philosophie naturelle , et Mathématiques , tous trois en usage universel pour désigner trois des premières divisions du champ d’art-et-science. Le terme composé Histoire naturelle désigne celle dont l’objet est la matière en général considérée dans son état naturel. Par état naturel , on entend l’état où l’à laissée la nature * avant que l’art humain, dirigé parla science humaine, ne lui ait fait éprouver aucun changement. •• * . v Cet ensemble de tous les corps dans leur état naturel se compose d’abord de notre globe, ensuite de notre univers. Je dis d’abord de noire globe , les .autres n’étant d’aucune importance pour nous, excepté par leurs rapports avec celui pù nous vivons. . . ' ' f m § » » . . ^ ^ Dans notre globe la matière est sous la forme. 1 Nature. Il est évident que ce n’est que pour me conformera l’usage, si universellement adopté, de personnifier la cause de tous les effets produits sans l’influence humaine , que je me sers de cette expression inexacte. Digitized by Google

 ou de corps entièrement privés de vie, ou de corps doués de vie mais privés de sensation, ou bien de corps doués en même temps de vie et de sensation. Toutes ces premières divisions de la branche d'art-et-science en question sont assez correctement désignées par les termes Minéralogie, Botanique ou Phytologie, et Zoologie; tous trois termes compris chacun'dans l'espace d'un seul mot, et tous en usage familier. Et si on se sert du mot Uranologie ou même Astronomie pour désigner l'autre division de cette branche (dont l'objet est tous les corps 'modifiés dont nous pouvons avoir connaissance, et qui ne sont pas compris dans notre globe), on ne peut opposer de graves objections à la nomenclature ainsi donnée à ces premières divisions de l'Histoire naturelle.* 1 Le mot Minéralogie seul n'a pas la fixité de signification qui serait à désirer , puisqu'il désigne quelquefois tout ce qui regarde les corps inorganisés, quelquefois ce qui regarde les caractères distinctifs seulement de ces corps» Ainsi dans la nouvelle table, j'ai désigné la première branche par le mot Anorganologie , et j'ai réservé le mot Minéralogie pour la seconde , qui lui est plus souvent attribuée. m • ^ «t 4

12 QUALITÉS ET DÉFAUTS Mais il n’en est pas ainsi du nom donné à l’ensemble de ces divisions. A l’e'poquc où l’on forma la dénomination composée Histoire naturelle, le substantif Histoire était déjà approprié à la désignation de la branche d’enseignement dont l’objet était «les différents états des personnes et des choses, et les différents événe»ments qu’on savait ou que l’on supposait avoir »eu lieu dans les temps passés. » Le présent en était entièrement exclus, ou bien ce n’était que comme un point qui terminait l’histoire. En ajoutant à cette définition l’adjectif naturelle , on a pour signification primitive de cette dénomination « la relation naturelle des différents • »états des personnes et des choses, et des différents événements qui ont culieu dansles temps »passés. » Or avec quelle justesse peut-on appliquer le terme Histoire naturelle ainsi défini aux différentes divisions si bien nommées Tjranologie , Minéralogie , Phytologie ou Zoologie P On donne ordinairement le nom de Philosophie naturelle ' à la branche d’art-et-science ît" . • - • . * * ’• » » • 1 La branche qui est ainsi désignée en Angleterre est plus communément appelée Physique par les philosophes français. 4 * *! v * ‘ Digiti^gd by Google

DES DÉNOMINATIONS. IO dont l’objet est la matière en gémirai, considérée par rapport aux modifications que lui fait subir l'art humain sous la direction de la science humaine, en y ajoutant peut-être les propriétés qui ont été découvertes dans ces corps par le moyen des changements que leur a fait subir ce même art. * >■ . * • • ê * • Prise en elle-mcme, la Philosophie (dcçix/a, amour , et de o-oçict, sagesse) est i amour de la sagesse. En ajoutant à cette définition le mot na* turel, on a Y amour naturel de la sagesse , qui devait être la signification primitive du terme Philosophie naturelle , avant que l’usage arbitraire ne lui ait attribué le sens qui s’y rattache aujourd’hui. Je ne veux pas avancer ici ni même insinuer que l’étude de la Mécanique et de la Chimie n’offre pas des moyens de satisfaire à une affection aussi louable que l’amour de la sagesse; mais sans parler de la Rhétorique, de la Poésie ou des autres Beaux-Arts, l’amour de la sagesse ou la sagesse même peut tout aussi bien se manifester dans l’étude de la législation, ou dans celle de la morale privée* que dans l’étude des machines ou dans celle des différentes méthodes

l4 QUALITÉS ET DEFAUTS de composer, décomposer et recomposer les parties élémentaires des pierres, plantes oh animaux * , 0 L’objet de la branche d’art-et-sciencë désignée sous le nom de Mathématique est la quantité en général considérée isolément ou par rapport à la forme. Par la \ quantité on entend l’espace occupé par la matière , abstraction faite de ses autres qualités ou propriétés.' La signification du mot Mathématique (de yua'ôa/4a, ce qu on peut apprendre) comprend tout ce qu’on a appris ou ^u’on peut apprendre. Ce terme désigne donc (dans sa signification primitive du moins) toute autre portion d’art-etscience comprise dans le système le plus étendu, aussi-bien que la branche particulière à laquelle . un long usage l’a restreint dans ces derniers temps. Il comprend l’Art de la législation et l’Art du jeu d’épingles, comme la Géométrie et l’Algèbre. «Toutes ces trois dénominations sc inexpressives j*ët les deux premières (Histoire naturelle et Philosophie naturelle) , donnât^ continuellement une idée fausse de leurs ob)0ès, Digitized by Google

 sont, de plus, méscxpressives. Mais quoique elles énoncent toutes des propositions également fausses, ce vice ne produit pas, xlans chacune d elles, le meme inconvénient. • „ . * • ' L'emploi du terme Mathématique ne paraît point entraîner d'inconvénient pratique très grave; car les personnes qui ignorent entièrement la signification générale et primitive de ce mot n'en conçoivent pas une idée différente de celle que lui a attribuée l'usage particulier; et meme, pour ceux qui la connaissent, cette signification primitive a été tellement dénaturée par l'usage , quelle ne peut se présenter que fort rarement à leur esprit. Mais l'inconvénient de l'incxprcssion ainsi réunie à la mésexpression se manifeste d'une manière bien plus apparente et incontestable dans le cas de la Philosophie naturelle. Quelques personnes, par exemple, donnent ce nom à la même branche que d'autres appellent Philosophie expérimentale. Ces mots, tous les deux déplacés, doivent-ils ou ne doivent-ils pas cire synonymes dans leur signification moderne? Aucune de ces dénominations ne donnant la moindre indication du sujet auquel on les ap

 plique, qui est-ce qui entreprendrait de répondre à cette question? Et il est assez clair que les significations primitives de ces mots rie v fournissent point de données propres à nous faire résoudre cette difficulté. * * . . L'Astronomie, par exemple (quoiqu'à bien parler, on doive la rapporter plutôt à l'Histoire naturelle, en tant qu'elle consiste en observations simples, sans leur application à la pratique) , l'Astronomie est ordinairement regardée comme appartenant à la Philosophie naturelle ; doit-elle donc être aussi rapportée à la Philosophie expérimentale ? La lumière qui en provient, à la bonne heure ; mais peut-on prendre pour sujets d'expériences les étoiles elles-mêmes, comme on peut le faire à l'égard . des étoiles de mer. Et la Chimie appartient-elle ou n'appartientelle pas au domaine de la Philosophie naturelle? Oui , répondra tel auteur , car il la comprend ' sous cette dénomination. Non , répondra tel autre , car il ne l'y comprend pas. En tout cas n'appartient-ellc pas à la Philosophie expérimentale? N'y a-t-il pas tout autant, pour ne pas dire plus, d'expériences dans l'étude de la Digitized by Google

1)KS DÉNOMINATIONS. " Chimieque dans aucune partie de la Mécanique, . qu’on a plus particulièrement appelée Philosophie experimentale. Mais encore, pour décider la question si la Chimie doit ou ne doit pas être comprise dans la Philosophie naturelle, il est très évident qu on ne peut se fonder ni sur la raison ni sur le plus ou moins d’analogie qui existe entre elles : ainsi les discussions que pourrait soulever cette difficulté seraient interminables; car tandis qu’un de ces termes, la Philosophie naturelle, est non seulement inexpressif mais aussi mésexpressif, l’autre, la Chimie, par l’obscurité de son origine ne donne aucune indication de son sujet. Quelques auteurs, comme je l’ai déjà dit, ne regardent pas la Chimie comme faisant partie de la Philosophie naturelle, parce que cette dernière branche avait été long-temps enseignée avant qu’on se fut occupé de la Chimie, dont on ne connaissait alors que quelques fragments cpars ; ainsi dès qu’on se fut adonné à l’étude de cette nouvelle branche, elle fut regardée comme entièrement distincte et indépendante.

l8 QUALITÉS LT DEFAUTS C’est ainsi que lorsque les limites de ces portions aussi considérables du champ d’art-etscience ne sont fixées que par l’arbitraire , l’idée que tout esprit en conçoit ne peut être que plus ou moins imparfaite et toujours erronée ou indécise. Cherchons maintenant la source de ce vice si généralement répandu dans la Nomenclature scientifique. Elle me paraît se trouver dans la grande différence qui existe entre l’état actuel de ces branches d’art-et-science , et celui où elles se trouvaient lorsque , pour la première fois , onqugea convenable de lier dans l’esprit par un seul nom ce qu’on en connaissait. A cette époque, les différentes expériences et observations particulières faites sur une branche d’artet-science , quoique nombreuses peut-être, n’ont dû être qu’isolées et éparses, et l’idée qu’on entretenait de leur ensemble n’a dû être que fort imparfaite. Ainsi , quand même le nom qu’on aurait choisi exprimât bien cette idée, ce qui n’a pu être que très rare, les connaissances plus exactes qu’on aurait acquises postérieurement sur le même sujet, en changeant cette idée, ont dû nécessairement rendre dès lors le nom impropre à leur désignation. Digitized by Google * a

Sr*P«t »• DES DENOMINATIONS. I() Prenons pour exemple la branche d’art-ett science qui porte encore le nom d1 Electricité . La racine de ce mot tiré du grec signifie ambre ; si on l’eut prise du latin, on aurait dit Ambérisme. On ne l’a ainsi appelée que parce que, au milieu du grand nombre des diffe'rentes substances qui , en subissant la même opération , présentent les mêmes apparences (savoir, d’attirer et ensuite de repousser les corps légers), le hasard fit que l’ambre fut la première où l’on découvrit cette propriété. Le terme Magnétisme ne fut pas d’abord aussi impropre à désigner les phénomènes qu’il représente déjà depuis long-temps ; mais cette signification a été beaucoup étendue par des observations postérieures. On a donné ce nom à la branche qui traite des propriétés qu’on a découvertes dans la substance minérale nommée en latin magnes , en français aimant , et que l’on croyait exclusivement possédées parce minéral. Plus tard, on a trouvé, non seulement que cette propriété peut être transmise au fer (une des substances élémentaires de l’aimant), mais encore qu’elle appartient naturellement au nickel, autre substance métallique qui n’a de commun avec les deux premières que les v 4 * a. w . •* 9

propriétés possédées par tous les métaux. 3rOn voit donc que ces deux termes Électricité et Magnétisme n’expriment que très imparfaitement l’objet de la branche d’art-etscience à laquelle on les a appliqués, quoiqu’ils soient (surtout le dernier), jusqu’à un certain degré, caractéristiques et expressifs. Mais dans "5 le mot Galvanisme nous avons l’exemple d’un nom qui n’a pas le moindre rapport avec les objets qu’il désigne. Un Italien nommé Galvani observa des phénomènes dans lesquels on ne trouva d’abord d’analogie avec aucune autre classe de phénomènes. On connaissait l’homme qui par sa sagacité et son génie les observa ou les découvrit; et ce fut d’après lui qu’on les appela d’abord les Phénomènes observés ou dé- -■ couverts par Galvani. Bientôt, pour abréger, les Philosophes naturels du jour les appelèrent Galvanisme. Ce n’eslpas dans la partie physique seule du champ d’art et-scicnce que l’on observe ces défauts dans la nomenclature ; on pourrait de .• meme en faire voir un grand nombre dans la partie éthique. * VT Digitized by

SYSTÈME DE n’ALEMBERT. — 2 1 CHAPITRE II. DES CLASSIFICATIONS EXISTANTES. — EXAMEN DE CELLE DE M. D’ALEMBERT. J’ai fait voir dans le chapitre précédent les défauts des dénominations existantes lorsque leur objet n’est que la désignation simple des différentes branches d’arl-et-science. Il faut maintenant les considérer comme devant être rapprochées l’une de l’autre, et, parleur arrangement méthodique , former un système de classification du champ entier. Cette classification peut être présentée de deux manières différentes, soit par un discours suivi, soit en forme de table synoptique. Le premier a l’avantage de ne point mettre de limites à la matière qu’on veut y faire entrer, mais il offre l’inconvénient de ne pouvoir nous présenter les objets qu’il embrasse que l’un apres l’autre ; et, pour peu que le discours soit long , on ne peut faire la comparaison d’une par

 tie avec une autre, sans lagcneetl’cmbarrascontinuels de tourner et de retourner les feuilles, et sans un pénible effort de mémoire. Le système en forme de table ou table systématique donne au contraire , au premier coup d’œil , une idée de l’ensemble du sujet et facilite la comparaison réciproque entre scs différentes parties; cesparties étant arrangées demanièreà ce que l’œil puisse les parcourir, à toutes les occasions et dans tous les sens, avec la rapidité de la pensée. La table a l’inconvénient, il est vrai, de ne présenter qu’une quantité limitée de matières; mais, comme dans une carte géographique, il est rare que cette quantité ne soit suffisante pour le but que l’on se propose. Avant Bacon, on a souvent tenté de classer les branches d’art-et-science conayes alors : on les a présentées sous la forme de table systématique, aussi-bien que sous celle du discours suivi ; mais le mérite de tous ces essais a été tellement éclipsé par celui qu’a présenté ce Philosophe anglais, qu’ils ne méritent plus d’être mentionnés.’ Depuis Bacon, il n’a rien pan* 1 Qn pourrait en excepter peut-être l 'Arbre attribué Digitized by Google J

23 ^ DE D’ALEMBERT; qui puisse être comparé à sa classification , jusqu’à ce qu’un Français, d’Alembert, philosophe aussi distingué paç l’étendue de ses connaissances que par les lumières qu’il a répandues sur tous les sujets dont il s’est occupé, eût présenté, dans le Discours préliminaire de l’Encyclopédie, son Système figuré des Connaissances humaines , qu’il accompagna en même temps d’un mémoire intitulé ; Explication du Système figuré des Connaissances humaines. Ce tableau fut rédigé principalement, comme il le dit luimême , d’après celui de Bacon. Dès que ce système parut, on fut tellement frappé des avantages que pouvait offrir un pareil travail, que, malgré ses défauts, il excita une admiration universelle. Depuis d’Alembert, on n’a pas manqué d’apercevoir les nombreuses imperfections de son tableau; mais telle a été la réputation littéraire de cet auteur, que personne ne s’est encore had'ordinaire à Porphyrius, mais qui paraît être l’ouvrage de P. Ramée. C’est peut-être le premier exemple d'tine méthode de division bifurquée, quoiqu’elle y soit encore très imparfaite. Je reviendrai plus tard sur ce tableau.

?4 SYSTÈME + sarde à les critiquer ; et si, dans le but d'y remédier, on a essayé de proposer de nouvelles classifications, elles sont en petit nombre etbién loin d'avoir surpassé le système figuré. ' Au moment de la publication du Chrestomathia en anglais, M. Bentham reçut le discours préliminaire du supplément de la nouvelle Encyclopédie britannique d'Edimbourg, par Dugald Stewart, daté du mois de décembre i8i5. La préface de ce discours commence ainsi : « Lorsque je me » décidai à composer cette esquisse rapide d'une histoire de la «philosophie, depuis la renaissance des lettres, ma première «pensée fut de la faire précéder , à l'exemple de d'Alembert, «par un tableau général, composé des diverses branches des • connaissances humaines. Je pensais alors que l'esquisse d'un » tel tableau, tracé par le génie étendu de Bacon, et amélioré • par les corrections de son illustre disciple, devait donner «une beaucoup plus grande facilité pour adapter cette carte «intellectuelle à l'avancement actuel des sciences; et je me «flattais de plus que l'autorité accordée par les hommes à ce «résultat de leurs travaux réunis aurait fait recevoir avec • plus d'indulgence un semblable essai d'une main moderne; «cependant, après un examen plus réfléchi, je me vis forcé • d'abandonner ce dessein. Je commençai par concevoir • des doutes sur la justesse de leurs vues logiques, et je finis • bientôt par me convaincre que ces vues étaient essentielle* • ment et radicalement fausses. Au lieu donc de chercher à • répandre encore des principes que je croyais erronés, je crus a plus convenable d'exposer leurs défauts les plus essentiels , Digilized by Google

[1] Au moment de la publication du *Chrestomathia* en anglais, M. Bentham reçut le discours préliminaire du supplément de la nouvelle Encyclopédie britannique d'Édimbourg, par Dugald Stewart, daté du mois de décembre 1815. La préface de ce discours commence ainsi : « Lorsque je me »décidai à composer cette esquisse rapide d'une histoire de la »philosophie, depuis la renaissance des lettres, ma première »pensée fut de la faire précéder, à l'exemple de d'Alembert, »par un tableau général, composé des diverses branches des »connaissances humaines. Je pensais alors que l'esquisse d'un »tel tableau, tracé par le génie étendu de Bacon, et amélioré »par les corrections de son illustre disciple, devait donner »une beaucoup plus grande facilité pour adapter cette carte »intellectuelle à l'avancement actuel des sciences; et je me »flattais de plus que l'autorité accordée par les hommes à ce »résultat de leurs travaux réunis aurait fait recevoir avec »plus d'indulgence un semblable essai d'une main moderne; »cependant, après un examen plus réfléchi, je me vis forcé »d'abandonner ce dessein. Je commençai par concevoir »des doutes sur la justesse de leurs vues logiques, et je finis »bientôt par me convaincre que ces vues étaient essentielle»ment et radicalement fausses. Au lieu donc de chercher à »répandre encore des principes que je croyais erronés, je crus »plus convenable d'exposer leurs défauts les plus essentiels,

Digitized by Google

t DE D’aLEMBEUT. 25]Le grand mérite de la table de d’Alembert consiste en ce qu’elle fut la première qui eût offert à la fois à la vue toutes les branches d’artet-science connues à cette époque; mais en même temps on ne peut se dissimuler qu’elle ne prér » défauts qui, je l’avoue, sont beaucoup plus aisés à voir qu’à évi» ter. Les remarques critiques que j’aurai occasion de faire sur p mes prédécesseurs serviront assez à montrer pourquoi je me «suis abstenu de substituer une carte de mon invention à celle »à laquelle les noms de Bacon et ded’Alembertont donné une «célébrité si grande et si bien mérité, et feront peut-être dou» ter que Je temps soit arrivé de hasarder, avec un espoir légï » time de succès, une tentative aussi hardie. Si ces observations «préliminaires paraissent un peu longues , on voudra bien les «excuser eu laveur de l’importance des questions qu’elles «embrassent et de la haute autorité des écrivains dont j’ose » combattre ici les opinions, p M. Stewart passe ensuite en revue quelques uns des défauts les plus frappants de la table de d’Alembert , et surtout sa division des sciences , d’après les trois facultés intellectuelles auxquelles il suppose que les différentes branches doivent être plus particulièrement rapportées. Ce savant professeur se trouvait donc occupé du même sujet, et en même temps, que M. Bentham. Le premier, craignant de lutter contre des philosophes aussi justement célèbres , s’est borné à exposer leurs erreurs ; l’autre s’est hasardé à faire un nouvel essai dans le but d’y remédier , nonobstant le découragement que devait lui faire éprouver le mérite de ses prédécesseurs. \ •'

Le grand mérite de la table de d'Alembert consiste en ce qu'elle fut la première qui eût offert à la fois à la vue toutes les branches d'art-et-science connues à cette époque; mais en même temps on ne peut se dissimuler qu'elle ne pré-

---

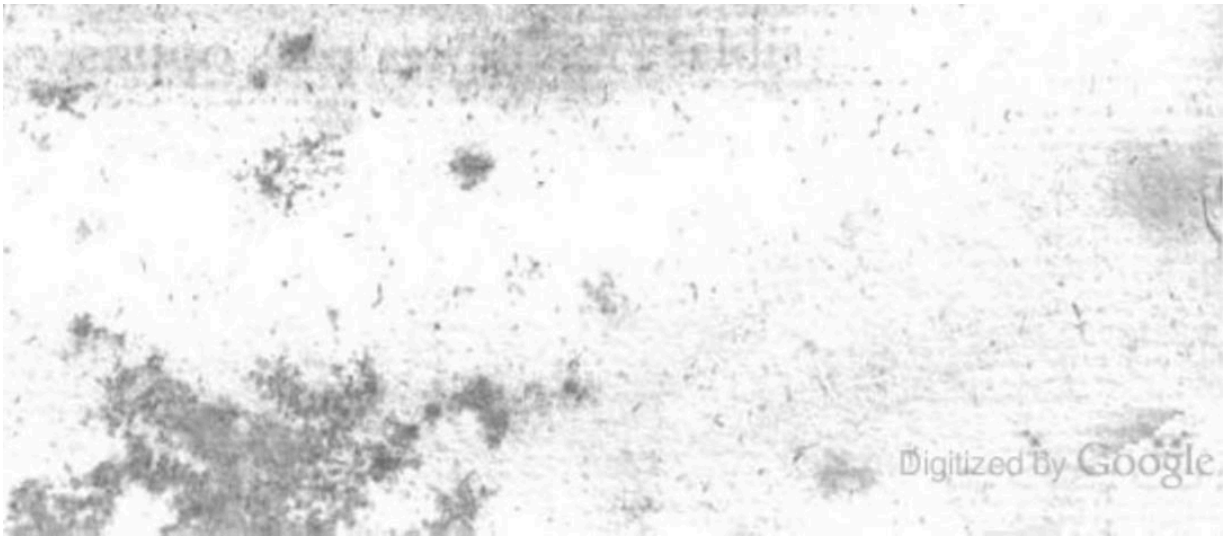
» défauts qui, je l'avoue, sont beaucoup plus aisés à voir qu'à évi-» ter. Les remarques critiques que j'aurai occasion de faire sur » mes prédécesseurs serviront assez à montrer pourquoi je me » suis abstenu de substituer une carte de mon invention à celle » à laquelle les noms de Bacon et de d'Alembert ont donné une » célébrité si grande et si bien mérité, et feront peut-être dou-» ter que le temps soit arrivé de hasarder, avec un espoir légi-» time de succès, une tentative aussi hardie. Si ces observations » préliminaires paraissent un peu longues, on voudra bien les » excuser en faveur de l'importance des questions qu'elles » embrassent et de la haute autorité des écrivains dont j'ose » combattre ici les opinions. » M. Stewart passe ensuite en revue quelques uns des défauts les plus frappants de la table de d'Alembert, et surtout sa division des sciences, d'après les trois facultés intellectuelles auxquelles il suppose que les différentes branches doivent être plus particulièrement rapportées. Ce savant professeur se trouvait donc occupé du même sujet, et en même temps, que M. Bentham. Le premier, craignant de lutter contre des philosophes aussi justement célèbres, s'est borné à exposer leurs erreurs; l'autre s'est hasardé à faire un nouvel essai dans le but d'y remédier, nonobstant le découragement que devait lui faire éprouver le mérite de ses prédécesseurs.

26 f SYSTÈME sente encore un grand nombre de defauts qui doivent nécessairement en diminuer beaucoup l'utilité. Mon dessein est d'essayer dans ce chapitre de les examiner en détail avant de proposer les moyens d'y remédier; et, dans ce but, je crois qu'il serait convenable de les séparer sous les titres suivants : Défauts , i° Dans la désignation du sujet; 2° Dans le choix de la source première des divisions ; 3“ Dans la méthode de division ; • ' l 4° Dans les noms des branches ; 5° Dans les caractères distinctifs des différentes ramifications ; .* » • • * ^ • _ 6° Dans la fréquence des répétitions; § 1er. DÉFAUTS DANS LA DÉSIGNATION DU SUJET. Le champ d'art-et-science étant le sujet dont Digitized by Google

r r DE d’aLEMBÈRT. 27 il s’agit d’établir des divisions, je crois qu’avant d’examiner sous quel point de vue d’Alembert l’a envisagé, il conviendrait d’entrer dans quelques détails sur l’emploi respectif de ces deux mots art e t science. L’idée ordinaire qu’on entretient à ce sujet (parait être que, dans le champ immense de la pensée et de l'action, il existe un certain nombre de divisions marquées par des limites fixes et naturelles, dont les unes sont occupées chacune par un art seul sans aucun mélange de science, d’autres par une Science seule san^uicun mélange d’art, et qu'il en est d’autres encore où il n’est jamais entré et ne pourra jamais entrer ni art ni science ; et c’est sur de pareilles suppositions que sont fondées les questions telles que les suivantes: Combien y a-t-il d'arts? Combien de sciences? Telle chose, est-ce un art ou une science? c’est-à-dire : Tel mot désigne-) t-il un art ou une science ? Mais nous allons voir que ces suppositions sont entièrement fausses : il n'existe pas un point dans le champ entier d’art et de science qui contienne l’un de ces deux objets à l’exclusion de l’autre. Partout où l’un se trouve, l’autre ; . V '* V*- y V ’* \ JDigitize&by Google

■I » 28 SYSTÈME l’accompagne ; toujours ils sont associés et liés inséparablement l’un à l’autre. « fart est l’exécution d’une opération quelconque, mentale ou corporelle : la science est la connaissance des moyens de parvenir à cette exécution. • V . ' » • i ’ La langue latine offre l’avantage de comprendre ces deux termes dans le mot disciplinai, de disco , j’apprends. Le mot français discipline est tiré de la même racine ; mais il ne peut guère être employé flans ce sens, à cause de la signification restreinte qu’on lui a donnée : j’ai été donc forcé de me servir toujours du terme reçu Arl-el-Scierîce , malgré les inconvénients qui résultent de l’emploi de cette expression composée. Tout j®rt a son objet, toute science a son su- • jet. Ainsi, la science de la Chimie, par exemple, a pour sujet les propriétés élémentaires des sub> stances qui exigent l'exercice de l'art humain ' pour les faire paraître. De même l’objet de l’art de la Chimie est de faire paraître ces propriétés, ce qui ne peut se faire que sous la direction de la science correspondante. On pourrait voir de « i Digitized by Google

I f l ’l* T * / •* ; DE d’àLEMBERT. la meme manière la liaison intime de tout autre art avec sa science correspondante. On ne peut rien faire qu’en tant que l’on sait comment le faire ; on ne peut rien savoir non plus qu’en tant que l’on aura pratiqué l’art de l’apprendre , c’est-à-dire que l’on aura fait cer. taiucs opérations nécessaires à l’acquisition de la science. Ainsi , à chaque branche de science correspond au moins une branche d’art, et il n’y a point de ligne exacte de démarcation entre les deux. Lorsque ce qui se fait est plus apparent que la connaissance nécessaire à l’exécution, on est porté à les désigner tous les deux par le mot art : lorsque la connaissance est plus apparente que la pratique , on les désigne d’ordinaire par le mot science. Il n’y a point non plus de démarcation bien distincte entre l’art et la science d’une part , et la pratique non artificielle et la connaissance non scientifique de l’autre. L’Art et la Science en cheminant ensemble gagnent tous les jours sur le domaine inculte de la pratique non % artificielle et de la connaissance non scientifique.


Digitized by Google

V # ' 3o SYSTÈME Nous en trouverons des exemples dans les branches nouvellement étudiées et connues sous les noms d'Électricité, de Galvanisme, de Géognosic, de Paléologie zoologique et phylologique. La Chimie même comprend, sous un nom ancien à la vérité , une masse immense de science entièrement neuve depuis quelques années. La Néphélognosie aussi (si l'on peut . ainsi désigner la suite d'observations partielles qu'on fait depuis quelque temps sur les nuages) réclame maintenant une place dans le champ d'art-et-science. On voit aussi s'élever dans le domaine de l'Éthique, la Statistique et l' Economie politique , branches nouvelles qui traitent des sources de la population, des richesses et de la force des nations. Tandis que de nouvelles branches d'art-etsc.ience s'élèvent ainsi sans cesse et se rangent parmi les autres, il y en a, au contraire, qui s'en détachent àmesure que l'on reconnaît la fausseté de leur existence: telles sont, par exemple, l'Alchimie, mot qui désignait l'art de changer tous les métaux en or, quelquefois aussi l'art de composer une drogue ou panacée universelle propre à guérir toutes les maladies possibles , même les plus opposées l'une à l'autre ; {* ' f Dÿitized by Google

• » * * * • i ' * . . * de d’alembert. 3l l’Astrologie, ou l’art de découvrir par l’observation des astres les événements futurs qui pourront influer sur la prospérité des habitants de la terre ; la Nécromancie, ou l’art de prédire l’avenir en s’entretenant avec les morts. On pourrait ajouter à cette liste une quantité de branches d’art-et-scicnce dont les noms sont tous terminés en mande , et dont l’objet est de prédire l’avenir en en tirant la connaissance de différentes sources toutes aussi peu capables de la donner.' Tels sont les rapports qui me paraissent exister entre l’Art et- la Science, ainsi qu’entre l’Art et la Science d’un côté et le reste du champ d’action et de pensée de l’autre ; rapports que le lecteur trouvera, je l’espère, assez exacts, et dont on ne voit la moindre indication, ni dans la table de d’Alembert, ni dans son explication. Système figuré des Connaissances humaines 1 Quoique l'absurdité de ces prétendus Arts ou Sciences eût été déjà reconnue avant d’Alembert , nous verrons cependant que cet auteur leur trouve une place dans sa table , en les y rangeant comme produits de la Raison. • > \ . ' . -t

f ♦> 32 SYSTÈME est le titre sous lequel vient se ranger tout le contenu de sa table. La Poésie même, quoiqu'elle y soit donnée comme le produit principal de l'imagination, est comprise dans les branches des Connaissances humaines. Dans le même alinéa et quatre lignes après, il parle de cette table comme d'une distribution généalogique (ou , si l'on veut , mappemonde) des Sciences et. des Arts ; et ce n'est qu'à celle occasion qu'il fait mention des arts dails le sujet général de son travail. Et quoiqu'il convienne que la fiction entre nécessairement dans l'idée qu'il faut avoir de la poésie, il ne présente' pourtant nulle part ce mot comme le nom i d'un art, mais seulement comme celui d'une branche de science. 4 ï Je viens de faire Voir qué lé sujet du travail entrepris par d'Alembert consiste en l'Art et la Science toujours lie's ensemble dans tous leurs embranchements : c'est donc sous ce nom qu'il aurait dû en faire mention dans le titre de son tableau , et non sous celui des connaissances seules,,qui ne sauraient comprendre que les sciences à lfexclusion des arts. Il paraît que le génie de d'Alcmbert s'est Digitized by Gocwle

é ** i>e d’alemBert. 33 abstenu d’exercer toute sa force sur cette difficulté. Son prédécesseur Chambers l’a voulu aborder dans la préface de son dictionnaire, mais sans aucun succès, comme on s’en con' aincrait facilement en parcourant ce travail détaillé. § 2. DÉFAUTS DANS LF. CHOIX DE LA SOURCE PREMIÈRE DE DIVISION. Quelle est la source première des divisions de d Alembert ? Ce n’est pas la nature du sujet, la seule qui peut fournir des divisions claires et exactes , mais bien la nature des facultés humaines, qu une singulière méprise lui faitcon-* sidérer comme appartenant exclusivement aux diverses parties du sujet. Cette méprise doit vraiment paraître bien étrange, s’il est vrai qu’on ne peut pas nommer une seule branche d’art ou de science à laquelle toutes les différentes facultés humaines ne puissent s’appliquer d’une manière ou d’une autre. La liste qu'il donne ici des facultés humaines n est composée que des trois suivantes: la Mé- ‘ • "3 • * * V.Î * I * D^itized by Google

 moire, la Raison, et l’Imagination. Si, à quelque autre occasion, on eût demandé à d’Alcmbert une liste de ces memes facultés, aurait-il donné celle-ci pour complète? La Perception, par exemple, pour ne pas aller plus loin, ne l’aurait-il pas ajoutée et même placée avant la Mémoire ? Et , en effet, quoique d’Alembcrt ne nomme d’abord que ces trois facultés, il fait mention dans les ramifications ultérieures non seulement de la perception, mais encore de plusieurs autres. v. AK # • W Mais que sert-il de donner ici une liste de ces facultés, si elle n’est pas complète? Pourquoi en choisir ces trois, à l’exclusion de toutes les autres? Est-ce donc qu’il en est d’autres qui ne s’appliquent à aucune branche d’arl-et-sciencc? La faculté de perception ne peut-elle s’appliquer à l’Histoire naturelle, par exemple? S'il est vrai qu’il y a de pareilles facultés, cette vérité n’est certainement pas si manifeste et si incontestable qu’on soit dispensé d’en donner la preuve afin d’en convaincre le lecteur. Car comment la faculté rétentive, ou la mémoire, peut-elle recevoir des impressions extérieures, si ce n’est par le moyen de la faculté perceptive ? « « - V y. % “i ioogle

t’ DF. D’aI.EMBEKT. * f 0 If * 35 *. -0 Nous verrons tout à l’heure que ces facultés ne peuvent nullement servir de base aux divisions du champ d’art-et-science, puisqu’elles sont également applicables à toutes ses parties. Cependant, puisque d’Alembert les a ainsi présentées, et. que nous aurons souvent occasion de parler de toutes les différentes facultés de l’esprit» j’ai pensé qu’il serait utile d’en donner ici la liste suivante', qui paraîtra, j’espère , assez complète : • > i", Perception , ou faculté perceptive. ' ’ 0% 2e, Jugement , ou faculté judiciaire. rt 3e, Mémoire , ou faculté rétentive. Faculté de .. * > V • r retenir une impression ou un jugement. ^ 4e. Déduction , ou faculté déductive , c’csl-à£ dire raisonnement. Faculté de déduire un jugement d’un autre ou de plusieurs autres jugements , c’est-à-dire de tirer une conséquence. 1 Celte liste ne comprend que les facultés intellectuelles , â ou de l’esprit, à l’exclusion des facultés sensitives et de celles de la volonté. #► | ■ % S7V 3. \ J * X • . » > * ’ .* by Google r*

r* .* T * à i3' % ♦ • 4T » WÊ VI 3f> SYSTÈME d’une ou de plusieurs propositions, d’un ou de plusieurs jugements. V; 5e, Abstraction , ou faculté abstractive. 6% Synthèse, ou faculté synthétique , c’est-àdire combinaison. Faculté de réunir plusieurs jugements en un seul. ‘ 7% Imagination , ou faculté imaginative. Fa, Culte de rassembler, comme dans une image ou tableau , un certain nombre d’idées abstraites. Cette opération est une combinaison qui opère sur les produits d’une abstraction qui l’a ' - g. précédée. *' » “ V • ■* W 8e, Invention , ou faculté inventive. Faculté de former de nouvelles combinaisons d’idées abs>traites, c’est-à-dire des combinaisons que per■ sonne n’a faites encore. L’invention est l’application de l’imagination à l’accomplissement ‘ „„d’un but particulier. 9 Attention, ou faculté attentive. L'exercice • ;> de cette faculté paraît être un résultat de la *3» U volonté. C’est la faculté d’appliquer l'esprit à fixer une ou plusieurs des facultés ci-dessus A.* * 4 % 'm' ev * •% üMized

DE d’aLEMBERT. ™ 37 nommées, il leurs différentes opérations, pendant un certain temps et avec un certain degré de force. ioc, Observation , ou faculté observativc. Cette faculté comprend, la perception, la mémoire, le jugement, et souvent aussi le raisonnement, • mis en œuvre par l’attention , et ordinairement . dirigés à l’accomplissement de quelque but particulier. • 1 ie, Comparaison , ou faculté de comparer. C’est une application faite de l’attention et du jugement. Dans ce cas l’attention se porte alternativement sur les sujets que l’on compare, afin de découvrir leurs rapports mutuels. 12 Généralisation, ou faculté de généraliser. C’est un modification de l’imagination. Après que l’observation a fait découvrir une certaine propriété dans un ou dans plusieurs individus, on imagine, en généralisant, un nombre infini ^individus tous doués de la même propriété. C’est une combinaison faite par l’imagination et guidée par l’observation. i3e. Induction , ou faculté inductive. C’est une

38 • SYSTÈME espèce de déduction ou de raisonnement. Cette faculté s'exerce sur le résultat de la généralisa- . lion ; c'est un jugement qui prononce que la conformité qu'on a imaginée en généralisant a été réalisée dans le cas en question. y0, 1 4e, Analyse , c'est-à-dire division, ou faculté analytique ; je parle de l'analyse logique ou* noologique. C'est le contraire de la généralisation : une nouvelle séparation des objets que cette opération antérieure a réunis. En généralisant, on combine une suite d'individus ou de séries d'individus, en vertu de quelque propriété qu'on suppose leur appartenir en commun ; et l'on en forme un ensemble, ou réunion imaginaire, à laquelle la propriété commune sert de lien. En analysant, on divise et sousdivisc cette réunion imaginaire , en donnant des noms correspondants à chacune des parties • qu'on aura ainsi formées. [" '• * , tâJÿÿK t Il est une autre opération qui semble au premier abord précisément le contraire de l'analyse : c'est la Synthèse. La signification littérale de l'analyse est la séparation ; celle de la synthèse, le rassemblement. Si cette opposition était exacte, la synthèse et la généralisation % ,*■ • dfgitU.

 seraient synonymes, et pourraient être employées l’une pour l’autre ; mais il n’en est pas ainsi: toute opération qui rassemble un certain nombre d’idées, quelque hétérogènes qu’elles soient, peut être nommée synthèse; mais l’analyse ne se fait que sur des idées en quelque sorte homogènes : son sujet est un genre qu’on divise en espèces, en sous-espèces, et ainsi de suite. La synthèse ne correspond à l’analyse que lorsque les idées qu’elle rassemble sont de nature à ce que cette opération puisse aussi recevoir le nom de généralisation. La synthèse et l’analyse, la méthode synthétique et la méthode analytique, sont des locutions qu’on n’emploie que trop souvent sans y attacher de signification claire et déterminée. Ce que l’un appelle synthèse, l’autre l’appelle analyse '. _ A . 7 ^ 'w' i5e, Metliddisation ou arrangement : faculté 1 Young, par exemple, dans son cxeellenl ouvrage sur la Philosophie naturelle, appelle synthèse l’opération qu’avec la plupart des auteurs nou nommons analyse , et son analyse est notre synthèse.

40 SYSTÈME * • * ' méthodique, ou tactique. Cette faculté arrange les objets auxquels elle s'applique en un certain ordre, propre à faciliter l'opération de presque toutes les facultés que je viens d'énumérer. ** \&, Distribution ou faculté distributive. L'ck fet de cette operation est a peu près le meme que celui de la division; mais il est produit d'une manière un peu différente. Le sujet de la division est considéré comme ne formant qu'un seul ensemble , qu'il s'agit de diviser en parties : la distribution n'opère que sur des objets déjà en état de séparation l'un de l'autre. Cette faculté ainsi que la division sont des instruments sur lesquels opère la méthodisation.' 17e, Communication , ou faculté communicative. Les produits ou résultats des facultés cidessus nommées sont les sujets de la communication. La parole , l'écriture , la pantomime, sont autant d'instruments dont elle se sert.' 1 Condillac (Logique, chapitre Vil), ne nomme que six facultés, savoir : i° Attention, 2® Comparaison , 3° Jugeaient, 4° Réflexion, 5° Imagination, et 6" Raisonnement. On Digitized by G

„ ’ DE D’àLEMBERT. . 4 1 1 Ayant ainsi présenté une vue générale des facultés de l’esprit humain, voyons maintenant les inconvénients qui résultentde l’emploi qu’on a fait de trois seulement, à l’exclusion de toutes , les autres. D’Aleinbcrt, par sa table, indique quelques branches d’art-el-scicnce comme appartenant exclusivement au domaine de la mémoire, d’autres à celui du raisonnement, d’autres enfin à celui de l’imagination : nous allons voir combien peu cette distribution est exacte. L’invention, la découverte1, l’enseignement, •• pourrait peut - être se faire un exercice utile en comparant cette liste avec celle que j'ai donnée ci-dessus, et observer si c’est dans la mienne que se trouvent quelques articles de trop , ou bien si celle de Condillac ne serait pas défectueuse, si, par exemple, il n’a pas oublié la Mémoire comme faculté. 1 Pour mieux fairèjcomprendre les opérations distinctes de ces différentes facultés, je voulais en ajouter ici des exemples; mais j’ai vu que cela m’entraînerait trop loin, et qu’ils ne pourraient trouver place que dans un traité séparé sur ce sujet. 2 La découverte est, par rapport à la science, ce qu’est l’invention par rapport à l’art.

42 • SYSTÈME ou l’étude, mettent au contraire chacun en jeu les memes facultés dans chaque branche d’artet-sciencc , et non seulement dans chaque branche principale, mais encore dans chacun des plus petits rameaux. La mélhodisation, par exemple, dans chacune de ces branches, est un des buts de l’invention et de la découverte; et à mesure que la méthode est produite, elle devient un instrument utile dans les mains de l’inventeur ou de l’observateur. De toutes les branches d’art-et-sçience, l’Histoire naturelle* est celle qui a le plus exercé l’observation et la méthode. L’apprenant, de même, quelle que soit la branche qu’il étudie, n’a besoin que de l'attention et d* l’observation appliquées aux impressions et aux idées produites par la perception, le jugement, la mémoire et le raisonnement. 11 n’a aucune occasion d’exercer l’abstraction, l’imagination, l’invention, la décou- •» verte, la méthodisation, ou la communication. La situation de celui qui enseigne, outre les facultés nécessaires à l’apprenant, demande encore celle de la communication, et de plus celle de l’invention , en autant qu’il puisse se • 'A . . . ' . * . Digitizedby Ç

 trouver dans sa méthode quelque chose qu’il ait imaginé lui-même sans qu’aucun autre l’eùtfait auparavant à sa connaissance. Sans faire la moindre mention de ces distinctions, d’Alembert rassemble, sous le chef de l’Imagination, la Poésie, la Musique, la Peinture, la Sculpture, l’Architecture et la Gravure, comme si l’imagination était toujours nécessaire à l’exercice de ces différentes branches d’art-ct-scicnce, sans qu'elle le fût jamais à aucune autre. Mais qui est-ce qui ne reconnaîtrait que la faculté imaginative n’est nullement necessaire à l’exercice des différents arts du musicien, du peintre, du sculpteur, de l’architecte ou du graveur? Ils en ont besoin, il est vrai, lorsqu’il s’agit de trouver quelque chose de nouveau ; mais, dans ce cas, il n’y a rien en eux qui ne soit commun à tout autre artiste. Aristote, par exemple, était observateur et inventeur; car, quoiqu’il l’ait si peu perfectionné, il a inventé l’arl-et-science de la Logique, maîtresse de tout autre art-et-science. Bacon, de même, était observateur et inven

 leur, car il inventa l'art d'enseigner l'Histoire naturelle. Linné était observateur et méthodiscur inventif. Tous ces grands hommes ont donc beaucoup exercé la faculté de l'invention et par conséquent celle de l'imagination : quelqu'un d'entre eux a-t-il jamais été pour cela musicien, peintre, graveur ou architecte? t * . ^ Le mot Raison , dans la place que d'Alembert lui assigne, suffit pour envelopper le sujet entier d'un nuage. Si son objet eût été de porter partout la confusion et le découragement, ce mot n'eût été que trop bien choisi ; car, par sa nature même, il ne peut donner que des idées fausses ou embrouillées. Que veut-il désigner par ccmot Raison? Une des facultés, sans doute, de l'esprit humain, savoir celle du raisonnement, y compris le jugement. Mais ce mot Raison ne désigne d'ordinaire la faculté du raisonnement qu'aux occasions où celui qui parle en approuve l'exercice. Ainsi donc le nom donné à cette faculté, exprimant déjà une proposition implicite d'approbation de la part de celui qui parle , ne peut plus servir lorsqu'on veut présenter cette même faculté comme un objet d'improbation, ou seulement lorsqu'on veut éviter de marquer son approbation. « *■ / t * Diçjilizod by

DE D ALEMBERT. A5 w ^ Sous le chef (le la Mémoire se trouve rangé tout le domaine de l'Histoire naturelle , ainsi que celui de l'Histoire*'; et sous le titre Raison, le domaine de la Philosophie naturelle. Quant à cette distribution, il est vrai que dans la formation et la rétention des idées qui ont rapport à la Philosophie" naturelle, on donne d'ordinaire beaucoup plus d'exercice à la faculté du raisonnement qu'à une autre qui est bien plus exercée dans l'Histoire naturelle. Mais quelle est cette autre faculté? Ce n'est pas la Mémoire, à laquelle Bacon, aussi-bien que d'Alembert, renvoient si souvent; mais bien la Perception, ou Appréhension, à laquelle ils ne renvoient jamais. L'Histoire même, dans l'acception la plus, •restreinte et la plus commune du mot, savoir, la relation des états de choses et des événements comme on les suppose avoir eu lieu dans . les temps passsés , l'Histoire, même dans ce sens limité , ne peut guère être attribuée au - domaine de la Mémoire avec plus de justesse que l'Histoire naturelle ou la Philosophie naturelle. 11 est vrai que toutes les générations successives ont dû presque exclusivement à la Mémoire toutes les notions qu'elles ont pu ■' acquérir sur les événements' avant l'invention Digitized by Google

46 SYSTÈME de l’art d’écrire. Mais, une fois qu’on eut exprimé par des .signes permanents la description d’un événement ou d’un état de choses qui avait eu lieu à quelque époque antérieure , la faculté de la conserver ne dépendait pas plus de la Mémoire que la faculté de retenir le sujet de toute autre branche d’art-et-science. Le rapport, par exemple, entre l’acquisition des pouvoirs mécaniques et le sacrifice de la vélocité, ou la composition de l’eau ou de l’air, le principe d’après lequel tous les angles tracés autour d’un point donné sont équivalents h quatre angles droits ; tous ces objets n’cxercentils pas autant la Mémoire que la description d’un combat ou de l’état politique d’un pays à telle époque déterminée ? *v . Il est une proposition à laquelle il paraît que ces deux philosophes n’ont pas fait attention , quoique personne ne puisse la nier dès qu’on la présentera. C’est que ce n’est pas le gouvernement intérieur et la communication internationale seuls qui ont leur histoire , mais encore ’ toute autre branche d’art-et-science, l’Histoire *. naturelle, la Philosophie naturelle, la Poésie, la Musique, la Logique ; tout, en un mot. Si l’état de notre globe s’est présenté à différentes jk Digitizedby

*■ ' , » . DE DAEEMBERT. 4 7 époques sous diverses formes, par rapport à la guerre et au gouvernement, il en a été de même par rapport à la Mécanique, à la Chi" mie, à la Poésie, à la Musique et ainsi de suite; car à quelle partie du champ entier de la pensée et de l'action ne peut-on pas appliquer la distinction entre le passé et le présent? Le titre Ecarts de la nature donné comme branche d'Flistoire naturelle, sous le chef de la Mémoire, présente une tache qu'il serait peut-être bien d'effacer lout-à-fait. Il est d'autant plus étonnant que d'Alembert l'ait laissée subsister, queles terreurs qui s'étaientemparées des esprits du temps du Philosophe anglais avaient déjà perdu une grande partie de leur force lorsque d'Alcmbert s'occupait à former sa *• Table encyclopédique. Dans 1 âge de Pacon (au commencement du dix-septième siècle) ons'alarmaildc tout ce qu'on supposait extraordinaire, étant persuadé que tout prodige, s'il ne produisait le malheur, le prédisait au moins. Les esprits et les sorciers composaient alors une grande partie de la population, et les diables y • entraient par occasion. 11 n'y avait pas longtemps que Jean Dec, protégé par la reine Elisabeth, avait cessé son commerce avec ses y*. « ' -V *• . . ► Digitized by Google

48 SYSTÈME amis immatériels. Lilly se préparait aussi à l'intimilé qu'il réussit à lier avec les siens. Le patron royal de Bacon se tenait toujours prêt à brûlër les hérétiques, à pendre les sorciers, et à combattre les diables. Mais tous ces combats aériens avaient sans doute cessé du temps de d'Alembert. Dans celte classe à' Ecarts de la nalurc, d'Alembert rassemble , comme sous-divisions , les Prodiges célestes , les Météores prodigieux , les Prodiges sur la Terre et sur la Mer, les Minéraux monstrueux, \cs Végétaux monstrueux, les Animaux monstrueux , et les Prodiges des Eléments, comme autant de branches des connaissances humaines ; et tout leur ensemble forme une division des produits de la Mémoire. Il me paraît * que la plupart d'entre elles seraient bien mieux placées sous le titre de l'Imagination. Certes, on ne peut approuver beaucoup une classification où l'on mettrait d'un côté les hommes > de taille moyenne, et où l'on rassemblerait de|t l'autre les grands avec les petits. Selon l'ordre établi des choses, l'essai pré- % cède toujours la réussite, l'expérience en petit j) récède l'établissement en grand. Les différents . * r*. r ■ •: * .« _* ► * .1 . V . f Digitized by *

de d’alembert. 49 usages établis dans les arts, les manufactures et les beaux-arts ont dû nécessairement être précédés par des recherches expérimentales dans chacune de leurs parties. J’ai donc placé , dans ma nouvelle table , la Philosophie expérimentale avant la Technologie. Il n’en est pas ainsi chez d’Àlembert. Longtemps avant la Philosophie expérimentale se trouvent les produits achevés des arts avec leurs et cetera rangés sous l’Histoire naturelle. En même temps, le titre général Mémoire, s’il ne les indique comme produits de cette faculté seule, donne du moins à entendre que ce n’est que par son moyen que l’on peut connaître oïl faire tout ce qui y a rapport. Quelle suite d’idées a donc pu amener un déplacement aussi étrange? On peut tirer une réponse conjecturale des termes mêmes de la table. Il paraît l’avoir basé sur ce principe, que, dans tout exercice de l’art, on met en usage quelque produit de la nature. Les arts et les manufactures sont, par conséquent, placés comme usages faits de la nature. Mais ne pourrait-on pas, du même droit, corn4 ' Digitized by Google

usages établis dans les arts, les manufactures et les beaux-arts ont dû nécessairement être précédés par des recherches expérimentales dans chacune de leurs parties. J'ai donc placé, dans ma nouvelle table, la Philosophie expérimentale avant la Technologie.

Il n'en est pas ainsi chez d'Alembert. Longtemps avant la Philosophie expérimentale se trouvent les produits achevés des arts avec leurs *et cetera* rangés sous l'Histoire naturelle. En même temps, le titre général *Mémoire*, s'il ne les indique comme produits de cette faculté seule, donne du moins à entendre que ce n'est que par son moyen que l'on peut connaître ou faire tout ce qui y a rapport.

Quelle suite d'idées a donc pu amener un déplacement aussi étrange? On peut tirer une réponse conjecturale des termes mêmes de la table. Il paraît l'avoir basé sur ce principe, que, dans tout exercice de l'art, on met en usage quelque produit de la nature.

Les arts et les manufactures sont, par conséquent, placés comme *usages* faits *de la nature*. Mais ne pourrait-on pas, du même droit, com-

5o SYSTÈME ** prendre aussi la Poésie sous le chef de l'IIistoirc naturelle , ctses produits, un poëme dramatique par exemple, comme l'ouvrage de la mémoire, ou du moins comme appartenant en quelque sorte au domaine de cette faculté? car qu'cst-ce que le cerveau qui l'a dicté, qu'est-ce que la plume qui l'a tracé, sans compter la noix de galle, le sulfate de fer et l'eau qui ont fourni à la plume les moyens de le tracer, que sontils, si ce n'est des produits de la nature? Quant à ce qui a pu faire placer l'Histoire naturelle comme branche de l'Histoire , il est évident que ce n'est que la mésexpression totale du premier de ces noms qui a pu faire rapprocher ainsi ces deux branches d'art-el-science, dont l'une est subordonnée à toutes les autres branches du champ entier. On peut donc voir que, si deux de ces trois termes généraux (Mémoire et Imagination) , quoique déplacés, sont néanmoins, jusqu'à un certain point, convenables à leurs buts, le troisième (Raison) les sépare , les embrouille et répand sur tout le tableau sa couleur fausse et délusive. Les deux premiers, tout simplesqu'ils sont, furent l'ouvrage des logiciens. Ce fut le rhétoricien qui choisit celui de raison, ou pluDigitized by Google

de d’alembert. 5i tôt on peut y voir l’exemple d’un de ces nombreux termes que le poete et le rhétoricien ont forges de concert. Ils se sont réunis pour en faire une espèce de déesse, ennemie perpétuelle d’une autre déesse Passion , et quelquefois rivale incommode, quelquefois utile subordonnée d’une troisième déesse Religion , sœur aînée de la Raison. Ce ne sont pas de pareilles fables qui donneront jamais une instruction claire ou correcte. ’ * J » » ' ' • A § 3. DÉFAUTS DANS LE SYSTÈME DE DIVISION. J’aurai occasion de faire voir que le système des divisions bifurquees sur un Principe exhaustif est le seul qui soit parfaitement convenable au projet d’une table systématique d’art-etscience. Nous verrons que la méthode suivie par d’Alembert fait un contraste frappant avec la régularité et l’ omnicomprét tension qui caractérise le système des bisurcations. Je ne m’arrêterai pas long-temps à détailler les preuves de l’existence de ce défaut dans le Système figuré. Un coup d’œil jeté sur la table les ferait apercevoir en un moment. Peu de mots suffiront pour les suivre dans la branche de la Mémoire. 4* Digitized by Google

tôt on peut y voir l'exemple d'un de ces nombreux termes que le poëte et le rhétoricien ont forgés de concert. Ils se sont réunis pour en faire une espèce de déesse, ennemie perpétuelle d'une autre déesse *Passion*, et quelquefois rivale incommode, quelquefois utile subordonnée d'une troisième déesse *Religion*, sœur aînée de la Raison. Ce ne sont pas de pareilles fables qui donneront jamais une instruction claire ou correcte.

§ 3. DÉFAUTS DANS LE SYSTÈME DE DIVISION.

J'aurai occasion de faire voir que le système des divisions *bifurquées* sur un Principe *exhaustif* est le seul qui soit parfaitement convenable au projet d'une table systématique d'art-et-science. Nous verrons que la méthode suivie par d'Alembert fait un contraste frappant avec la régularité et l'*omnicompréhension* qui caractérise le système des *bisurcations*.

Je ne m'arrêterai pas long-temps à détailler les preuves de l'existence de ce défaut dans le Système figuré. Un coup d'œil jeté sur la table les ferait apercevoir en un moment. Peu de mots suffiront pour les suivre dans la branche de la Mémoire.

5 a SYSTÈME Le tronc commun est Y Entendement. Il se ramifie en trois branches, Mémoire, liaison et Imagination: division trifurquée. Sous Mémoire se trouve Histoire; point de division. Sous Histoire sont Histoire sacrée, ecclesiastique, civile, ancienne et moderne, et naturelle ; division quadri ou quinqué-furquée. Sous Histoire naturelle. Uniformité de la nature. Ecarts de la nature et Usages de la nature. Le titre Uniformité a sept branches ; le titre Ecarts en a également sept, et à côte' de celui des Usages de la nature on trouve Arts, Métiers et Manufactures : ici, point de division. Mais ensuite ce terme comprend neuf branches avec un cl cetera; et chaque branche en a plusieurs autres , chacune avec son et cetera. Cet exemple doit certainement suffire sans qu'il soit nécessaire de suivre , de la meme tnanicre , les irrégularités dans la division et sousdivision des chefs Raison et Imagination. § 4. DÉFAUTS DAMS LA DÉNOMINATION DES BRANCHES. Je n'ai point observé d'autres exemples de ce genre de défauts que ceux qu'on peut attribuer au langage en général, et dont j'ai fait

• Digitized by Google

53 DE D’ALEMBERT. voir les exemples les plus frappants dans le dernier chapitre. Ce sont, i° l’Histoire naturelle ; 2° la Philosophie natui'elle embrassant la Physique divisée en générale et en particulière (sans pourtant que l’une ou l’autre comprenne l’Histoire naturelle); 3° les Mathématiques. D’Alembert entreprit de présenterune masse d’instruction relative à toutes les branches d’artet-science que l’on considérait alors comme existantes. On ne doit donc s’attendre à trouver \ dans sa table que la collection des noms par lesquels on les désignait à cette époque , et on ne peut blâmer cet habile philosophe des défauts qui se trouvaient dans ces dénominations. Il ne paraît pas , au reste , qu’il ait rien ajouté à cette masse de défauts. § 5. DÉFAUTS DANS LES DISTINCTIONS DES BRANCHES. .) On verra sous le titre suivant, des répétitions , des exemples de ce genre de défauts. t § 6. DÉFAUTS DANS LA FRÉQUENCE DES RÉPÉTITIONS. • * * , ^ D’Alemberl présente quatre fois de suite, comme dépendant de la mémoire, les difféDigitized by Google

54 SYSTÈME rentes classes de corps qui composent la surface de la terre : i° sous le nom de Météores ; a0 sous ceux de Terre et de Mer; 3° sous leurs noms respectifs, savoir Minéraux, Végétaux et Animaux ; et 4° sous le nom à' Éléments, X Ces memes objets se trouvent bientôt répétés encore quatre fois, c'est-à-dire en tant qu'ils présentent l'idée de quelque chose d'extraordinaire. Il ne voit pas que les mots ordinaire et extraordinaire ne sont que des termes relatifs , n'ayant aucun rapport aux objets mêmes, mais seulement à la position où ils se trouvent dans l'esprit du lecteur. Un objet, d'ailleurs, qui serait extraordinaire pour tin siècle pourrait bien devenir tout-à-fait ordinaire pour le siècle suivant. Voici comme ces objets sont désignés cette fois : Météores prodigieux , Prodiges sur la terre et sur la mer , Animaux prodigieux , Végétaux prodigieux , Minéraux prodigieux , et Prodiges des éléments. Non content de les avoir ainsi présentés huit fois de suite comme objets ou sujets de la Mémoire, on nous fait retrouver encore quatre fois ces mêmes êtres, placés comme objets ou sujets de la Raison ; car ce sont toujours les Digitized by Google

DE d’alembert. 55 mêmes , malgré les noms grecs qui leur sont donnés maintenant avec l’addition de la terminaison logie. Ainsi nous voyons les météores désignés par le terme Météorologie , et bientôt encore par celui d 'Aérologie; les minéraux d’abord par celui de Géologie , ensuite par celui de Minéralogie ; l’eau sous le titre d’ Hydrologie ; les végétaux sous celui de Botanique ; les animaux sous celui de Zoologie. Que sont les météores ou corps météoriques (ce qui ne signifie ni plus ni moins qu’élevé), si ce n’est quelques uns des corps dont se compose la surface de la terre ? seulement ils sont mêlés avec cette partie qui est principalement ,en état gazeux , et puis détachés à une distance plus ou moins considérable de la masse principale solide ou liquide. Les substances élémentaires de ces masses appartiennent par conséquent, dans des proportions différentes et variant sans cesse, aux trois classes animale, végétale , et minérale , que l’on appelle les trois règnes. Nous voyons pourtant que d’Alembert met les météores au rang des sujets distincts d’Histoire naturelle, et leur assigne une place antérieure à celle qu’il accorde aux minéraux , aux végét Digitized by Google

mêmes, malgré les noms grecs qui leur sont donnés maintenant avec l'addition de la terminaison *logie*. Ainsi nous voyons les météores désignés par le terme *Météorologie*, et bientôt encore par celui d'*Aérologie;* les minéraux d'abord par celui de *Géologie*, ensuite par celui de *Minéralogie;* l'eau sous le titre d'*Hydrologie;* les végétaux sous celui de *Botanique;* les animaux sous celui de *Zoologie*.

Que sont les météores ou corps *metéoriques* (ce qui ne signifie ni plus ni moins qu'élevé), si ce n'est quelques uns des corps dont se compose la surface de la terre ? seulement ils sont mêlés avec cette partie qui est principalement en état gazeux, et puis détachés à une distance plus ou moins considérable de la masse principale solide ou liquide. Les substances élémentaires de ces masses appartiennent par conséquent, dans des proportions différentes et variant sans cesse, aux trois classes animale, végétale, et minérale, que l'on appelle *les trois règnes*.

Nous voyons pourtant que d'Alembert met les météores au rang des sujets distincts d'Histoire naturelle, et leur assigne une place antérieure à celle qu'il accorde aux minéraux, aux végé-

56 SYSTEM* taux et aux animaux. Il y ajoute ensuite les éléments comme classe distincte. Bien que l'on se serve encore de ce mot dans le langage vulgaire, on avait déjà depuis long-temps reconnu la fausseté des idées qui l'avaient fait naître. On sait que ces éléments étaient au nombre de quatre : la terre , F eau, l'air, et le feu . La terre désignait toute masse de matière solide ; l'eau, toute masse de matière liquide, quoiqu'elle soit toujours la même que dans le premier cas ; l'air désigne encore celte même masse toutes les fois qu'on la considère en état de gaz ; quant au feu, c'est un mot auquel on n'a jamais attribué d'idée déterminée , mais dont on est dans l'usage de se servir toutes les fois qu'on voit sortir du même endroit et en même temps une quantité extraordinaire de lumière et de calorique ou chaleur. Quelques personnes ont divisé en ciel et en terre le monde ou l'univers, c'est-à dire tout ce dont nous pouvons avoir la moindre connaissance. La terre est le globe que nous habitons, et sous le nom de ciel on comprend tous les autres globes ou corps quels qu'ils soient. Telle paraît avoir été l'idée du philosophe pendant que la Mémoire présidait à son travail , car Digitized by Google

taux et aux animaux. Il y ajoute ensuite les *éléments* comme classe distincte. Bien que l'on se serve encore de ce mot dans le langage vulgaire, on avait déjà depuis long-temps reconnu la fausseté des idées qui l'avaient fait naître. On sait que ces éléments étaient au nombre de quatre : *la terre*, *l'eau*, *l'air*, et *le feu*. La terre désignait toute masse de matière solide ; l'eau, toute masse de matière liquide, quoiqu'elle soit toujours la même que dans le premier cas ; l'air désigne encore cette même masse toutes les fois qu'on la considère en état de gaz ; quant au feu, c'est un mot auquel on n'a jamais attribué d'idée déterminée, mais dont on est dans l'usage de se servir toutes les fois qu'on voit sortir du même endroit et en même temps une quantité extraordinaire de lumière et de calorique ou chaleur.

Quelques personnes ont divisé en *ciel* et en *terre* le monde ou l'univers, c'est-à-dire tout ce dont nous pouvons avoir la moindre connaissance. La *terre* est le globe que nous habitons, et sous le nom de *ciel* on comprend tous les autres globes ou corps quels qu'ils soient. Telle paraît avoir été l'idée du philosophe pendant que la Mémoire présidait à son travail, car

1)E D’ALEMBERT. 51 il place d’abord l’Histoire céleste sans aucune division ; vient ensuite l’Histoire elle-même avec toutes ses différentes branches, celle des Météores, de la Terre et de la Mer, «t ainsi de suite. Il aurait donc dû suivre le même plan lorsque, sous la présidence de la Raison, il répète ces mêmes objets habillçs à la grecque avec l’addition de la terminaison logie. L’Histoire naturelle n’étant point considérée comme science, mais seulement comme une espèce d’étude préparatoire à la science, c’est maintenant cette Science de la Nature, avec son synonyme Physique particulière , qu’il s’agit de diviser. En suivant donc le système qu’il s’était formé* il aurait dû la partager d’abord en Cosmologie et en Géologie, et sous ce dernier chef il aurait dû ranger la Météorologie, l’Hydrologie, la Minéralogie, et puis tous les autres logies de sa méthode. Mais au lieu de cela, ces objets se suivent l’un l’autre dans un ordre non seulement tout-à-fait hors de propos, mais encore si complètement désordonné', que s’il me fallait exprimer combien les quarante mots qui entrent dans cette partie de son système sont impropres et déplacés, un nombre pareil de pages ne me suffirait pas.

il place d'abord l'Histoire céleste sans aucune division ; vient ensuite l'Histoire elle-même avec toutes ses différentes branches, celle des Météores, de la Terre et de la Mer, et ainsi de suite.

Il aurait donc dû suivre le même plan lorsque, sous la présidence de la Raison, il répète ces mêmes objets habillés à la grecque avec l'addition de la terminaison *logie*. L'Histoire naturelle n'étant point considérée comme science, mais seulement comme une espèce d'étude préparatoire à la science, c'est maintenant cette *Science de la Nature*, avec son synonyme *Physique particulière*, qu'il s'agit de diviser. En suivant donc le système qu'il s'était formé, il aurait dû la partager d'abord en Cosmologie et en Géologie, et sous ce dernier chef il aurait dû ranger la Météorologie, l'Hydrologie, la Minéralogie, et puis tous les autres *logies* de sa méthode. Mais au lieu de cela, ces objets se suivent l'un l'autre dans un ordre non seulement tout-à-fait hors de propos, mais encore si complétement *désordonné*, que s'il me fallait exprimer combien les quarante mots qui entrent dans cette partie de son système sont impropres et déplacés, un nombre pareil de pages ne me suffirait pas.

58 SYSTÈME Il donne sept branches à la Science de la Nature ou Physique particulière : savoir, i°Zoo= logie , 2° Astronomie physique (comme s'il y avait une Astronomie qui ne le fût pas), 3° Météorologie, 4° Cosmologie , 5° Botanique, 6° Minéralogie, rj° Chimie. Ainsi, avant de trouver un monde pour les placer, on présente d'abord les animaux.de toute espèce, puis les étoiles , et puis les météores quels qu'ils soient ; et c'est la Raison qui fait faire tout cela! Et lorsqu'enfm on trouve ce monde, on le place entre les animaux et les végétaux dont iis se nourrissent, sans compter que ces deux classes, si rapprochées par leur nature, sont encore séparées par toutes les étoiles et par tous les météores. Frappé de cet arrangement si bizarre, j'ai cherché dans l'explication qui accompagne le système figuré quelque justification de cette espèce d'ordre ; le résultat de cette recherche a été de me faire voir que l'ordre suivi dans cette partie de l'explication est tout différent de celui qu'on donne aux articles quelle prétend expliquer, quoique l'auteur ait dit, page a33 : « La Physique particulière doit suivre la même » distribution que l'Histoire naturelle. » Digitized by Google

Il donne sept branches à la Science de la Nature ou Physique particulière : savoir, 1° Zoologie, 2° Astronomie physique (comme s'il y avait une Astronomie qui ne le fût pas), 3° Météorologie, 4° Cosmologie, 5° Botanique, 6° Minéralogie, 7° Chimie. Ainsi, avant de trouver un monde pour les placer, on présente d'abord les animaux de toute espèce, puis les étoiles, et puis les météores quels qu'ils soient ; et c'est la *Raison* qui fait faire tout cela ! Et lorsqu'enfin on trouve ce monde, on le place entre les animaux et les végétaux dont ils se nourrissent, sans compter que ces deux classes, si rapprochées par leur nature, sont encore séparées par toutes les étoiles et par tous les météores.

Frappé de cet arrangement si bizarre, j'ai cherché dans l'explication qui accompagne le système figuré quelque justification de cette espèce d'ordre ; le résultat de cette recherche a été de me faire voir que l'ordre suivi dans cette partie de l'explication est tout différent de celui qu'on donne aux articles qu'elle prétend expliquer, quoique l'auteur ait dit, page 233 : « La Physique particulière doit suivre la *même* » distribution que l'Histoire naturelle. »

de d’alembert. 5g Cette explication fournit une autre idée fort extraordinaire, sur laquelle on appuie beaucoup, puisqu’on la répète à chaque instant dans plusieurs pages : c’est que tant qu’on étudie l’Hisloire naturelle (y compris tous les arts ex- > cepté les beaux-arts) sous la présidence de la Mémoire , on ne doit faire usage que des sens seulement ; mais lorsqu’on vient à étudier ces mêmes objets sous la présidence de la Raison, c’est alors que pour la première fois il faut faire usage de la faculté de la réflexion, et que tant que celle-ci travaille on n’a pas besoin des sens’. On pourrait à la vérité dire peut-être qu’on fait un peu plus d’usage des sens dans l’Ilistoire naturelle que dans la Physique, et que l’étude de celle-ci demande un peu plus de réflexion que l’étude de l’autre ; mais celui qui tenterait de rien faire en Histoire naturelle * «De l’histoire, prise par les sens, des astres, de leurs mouvements , apparences sensibles , etc...,. la réflexion a passé à la recherche de leur origine, des causes de leurs phénomènes, etc et a produit la science qu’on appelle Astronomie physique » « De l’histoire , prise paries sens , des vents , des pluies, etc..... la réflexion a passé à l’étildc de leur origine , etc s Digifeed by Google

Cette explication fournit une autre idée fort extraordinaire, sur laquelle on appuie beaucoup, puisqu'on la répète à chaque instant dans plusieurs pages : c'est que tant qu'on étudie l'Histoire naturelle (y compris tous les arts excepté les beaux-arts) sous la présidence de la Mémoire, on ne doit faire usage que des sens seulement ; mais lorsqu'on vient à étudier ces mêmes objets sous la présidence de la Raison, c'est alors que pour la première fois il faut faire usage de la faculté de la réflexion, et que tant que celle-ci travaille on n'a pas besoin des sens[1]. On pourrait à la vérité dire peut-être qu'on fait un peu plus d'usage des sens dans l'Histoire naturelle que dans la Physique, et que l'étude de celle-ci demande un peu plus de réflexion que l'étude de l'autre ; mais celui qui tenterait de rien faire en Histoire naturelle

---

[1] « De l'histoire, prise par les sens, des astres, de leurs mouvements, apparences sensibles, etc..... la réflexion a passé à la recherche de leur origine, des causes de leurs phénomènes, etc..... et a produit la science qu'on appelle Astronomie physique » ..... « De l'histoire, prise par les sens, des vents, des pluies, etc..... la réflexion a passé à l'étude de leur origine, etc.....»

 sans aucun recours à la réflexion , ou de travailler en Physique sans se servir des sens, ne ferait assurément qu’un travail bien pénible. Tels sont les points principaux sur lesquels le lecteur pourra prononcer un jugement sur cette table , si jamais de pareilles considérations peuvept être de quelque utilité réelle au genre humain. J’espère du moins que le lecteur qui aurait eu la patience de suivre jusqu’ici cette exposition admettra que si, à l’époque de la publication du système figuré, il y avait un besoin réel d’un pareil ouvrage , ce n’est pas celui de d’Alembert qui aurait satisfait à ce besoin. Digitized by Google

sans aucun recours à la réflexion, ou de travailler en Physique sans se servir des sens, ne ferait assurément qu'un travail bien pénible.

Tels sont les points principaux sur lesquels le lecteur pourra prononcer un jugement sur cette table, si jamais de pareilles considérations peuvent être de quelque utilité réelle au genre humain. J'espère du moins que le lecteur qui aurait eu la patience de suivre jusqu'ici cette exposition admettra que si, à l'époque de la publication du système figuré, il y avait un besoin réel d'un pareil ouvrage, ce n'est pas celui de d'Alembert qui aurait satisfait à ce besoin.

SYSTÈME BIFURQUÉ. Gi CHAPITRE III.

DÉVELOPPEMENT DU SYSTEME DE DIVISION BIFURQUÉE. . .

Dans le chapitre précédent, j'ai fait remarquer le système lâche et irrégulier de division que suit d'Alembert dans sa classification, et j'ai signalé en même temps le système de bifurcation exhaustive comme devant donner le plus de perfection au travail. Il me paraît nécessaire de développer ici cette méthode , ainsi que les raisons qui doivent la faire préférer à toute autre. L'objet de ce travail étant de diviser le champ entier„d'art-et-science , il faut nécessairement que l'ensemble des dernières ramifications comprenne toutes les parties de ce champ. Ainsi, chaque division qu'on en fait devra être exhaustive, si l'on peut se servir de ce mot, c'est-àdire que la somme des parties devra être égale au tout divisé, et pour ainsi dire epuiser le con

CHAPITRE III.

DÉVELOPPEMENT DU SYSTÈME DE DIVISION BIFURQUÉE.

Dans le chapitre précédent, j'ai fait remarquer le système lâche et irrégulier de division que suit d'Alembert dans sa classification, et j'ai signalé en même temps le système de *bifurcation exhaustive* comme devant donner le plus de perfection au travail. Il me paraît nécessaire de développer ici cette méthode, ainsi que les raisons qui doivent la faire préférer à toute autre.

L'objet de ce travail étant de diviser le champ entier d'art-et-science, il faut nécessairement que l'ensemble des dernières ramifications comprenne toutes les parties de ce champ. Ainsi, chaque division qu'on en fait devra être *exhaustive*, si l'on peut se servir de ce mot, c'est-à-dire que la somme des parties devra être égale au tout divisé, et pour ainsi dire *épuiser* le con-

G2 SYSTÈME BIFURQUÉ. r * jul • > tenu de ce tout. Le meilleur système de division sera donc celui qui, par sa forme même, donnera la preuve de cette qualité exhaustive. C'est là le seul moyen d'être assuré de n'avoir point omis des parties renfermées dans le tout divisé, et d'avoir ainsi complété son travail et rempli le but annoncé. Cette preuvenepeutétre fournie qu'aumoyen d'une division bifurquée où le signe de négation serait employé dans une branche de chaque paire et non dans l'autre; ce qu'on pourrait appeler la formule contradictoire. Cette méthode de bifurcation exhaustive, outre l'î*vantage de fournir la preuve de son omnicomprehension , en possède encore un autre très important, savoir de fixer l'étendue de chacune des branches, en établissant, d'une manière claire et distincte, les rapports mutuels des deux branches entre elles, ainsi que ceux qui existent entre chaque branche et le tout divisé. Les premiers sont des rapports de diversité et de séparation, les derniers sont des rapports d'identité et de coïncidence. Afin de mieux faire comprendre l'esprit de cette méthode et les avantages qu'on en retire, . Digitized by Google

SYSTÈME BIFURQUÉ. 63 prenons pour exemple, dans la nouvelle table ci-jointe , la Posologie, ou branche d'art-etscience qui traite de la quantité des corps. Il s'agit de diviser ce tronc en deux branches désignées par des noms qui donnent la preuve de leur omnicompréhension, et qui en fixent l'étendue respective d'une manière claire et distincte. ' v Afin d'atteindre ce but, il faut choisir quelque propriété possédée par une partie du tout, et non par l'autre, afin d'y pouvoir appliquer la formule contradictoire, et dire d'une branche , Le sujet de celle branche est doué de celle propriété; et de l'autre, Le sujet de cette branche, n ' est pas doué de cette propriété. La propriété que j'ai choisie, dans l'exemple en question, est celle de la considération des rapports de la quantité avec la forme des corps ; et je dis : La première branche d'art-et-science comprise dans ce tronc traite de la quantité relativement à la forme des corps, et le sujet de la seconde n'est que la quantité seule sans avoir égard à ses rapports avec la forme ; ce que j'exprime par les mots tirés du grec morphoDigitized by Google

prenons pour exemple, dans la nouvelle table ci-jointe, la Posologie, ou branche d'art-et-science qui traite de la quantité des corps.

Il s'agit de diviser ce tronc en deux branches désignées par des noms qui donnent la preuve de leur *omnicompréhension,* et qui en fixent l'étendue respective d'une manière claire et distincte.

Afin d'atteindre ce but, il faut choisir quelque propriété possédée par une partie du tout, et non par l'autre, afin d'y pouvoir appliquer la formule contradictoire, et dire d'une branche, *Le sujet de cette branche est doué de cette propriété;* et de l'autre, *Le sujet de cette branche n'est pas doué de cette propriété.*

La propriété que j'ai choisie, dans l'exemple en question, est celle de la considération des rapports de la quantité avec la forme des corps; et je dis : La première branche d'art-et-science comprise dans ce tronc traite de la quantité relativement à la forme des corps, et le sujet de la seconde n'est que la quantité seule sans avoir égard à ses rapports avec la forme; ce que j'exprime par les mots tirés du grec *morpho-*

 scopique, c’est-à-dire forme-regardant , et ale’gomorphique, c’est-à-dire forme-non- regardant : et je divise la Posologie en Posologie morphoscopique et en Posologie alégomorphique. Il est évident que cette division est exhaustive , parce qu’on ne peut nommer de branche d’art-et-sciencc qui soit du domaine de la Posologie, et qui ne soit pas comprise dans une de ces sous-branches. Elle est claire et distincte ; car rien de ce qui entre dans le sujet de la première ne peut entrer, aussi dans celui de la seconde , et l’étendue du sujet de chaque branche se trouve ainsi exactement fixée. Mais ces dénominations, formées uniquement pour remplir les buts systématiques, et qu’on pourrait, pour cette raison, appeler noms systématiques, sont biepiques (c’est-à-dire composéesde deux mots), et, pour l’usage ordinaire, sont beaucoup moins avantageuses que ne seraient des noms monoépiques. Dans l’exemple que je viens de donner, le mot Géométrie désigne déjà la première branche; et, quoique peu expressif ou même mésexpressif, on pourra continuer de l’employer, sans beaucoup de désavantage , comme synonyme du nom systéma' t Digitized by Google

* » ► ’ SYSTÈME BIFI)B(}rÉ/ V 63 * ^ • f # • Tfc «* W s • *t jfr *• 1 ** , tique Posologie morphqscojiifiiie. Pour désigner t . la Posologic ulr'goinorp/ufjiie , on se sert du mot * .;. Ariiliinétiijue , qui serait. bien expressif: mais? le , sefls de ce mot étant plus souvent restreint à une *V branche particulière de cet art-ct-science, je. ■ lui substitue ici le nouveau nom Arilhmoloeie. . -T d_V • • ‘ . On tfolt donc qu’à chaque division, après • aVdir donné aux branches leurs noms systéma* * ' *. * • ’ • f , tiques , il ^ ajouter un synonyme monoepiquè qui servira tant pour la’désignation ordinaire .de ‘.la branche que pour sà division ultérieure. 'Ces noms devront être, autant que •* • l. •» possibles, déjà en usage pourdésigner ces mêmes ■*•»•**. branches. Malheureusement le sens des termes existants est en général si peu fixe , qu’il est rare d’en trouver qui coïncident toujours avec le nom systématique de la branche en question. Dans le cas où cette coïncidence ne serait pas exacte, • il faut former un terme nouveau, ou bien choisir parmi les noms déjà en usage celui dont le sens s’en rapproche Ictplus. Dans le premier cas, il ne dépend que de l’auteur de lui donner tel degré de fixité qu’il désire ; dans l’autre , le temps, peut-être , avec l’aide du synonyme sys

bt) M M EME BIFURQUÉ** ^ tématiquc, qui sert ü instrument de jtxrtiion pourrait à la longue parvenir à lui tlpnner cette qualité. si important^.»' 'jÉ* *-*'*,' ■ ; • . Et quel avantage ne rctirerait-on pas si ja- / mais on parvenait à fixer ainsi le sens des mots, et surtout de ceux qui servent à la -branche éthique, y compris la Politique* et la Religion politique ! Quelle source de doute, d'erreur, de discorde , et même de disputes sanguinaire^ n n'éviterait-on pas ! 11 paraît bien qu'on a maintenant, une tendance générale vers ce but si désiré ; mais combien de siècles ne faudra-t-il pas avant qu'il ait atteint toute sa perfection ! 1 Dans la nouvelle table , au sujet de laquelle je vais bientôt entrer dans quelques détails , on verra que les nouveaux noms sont tous tirés du grec. J'ai donné la préférence à cette langue à cause des facilités qu'elle offre pour les combinaisons * et les changements de terminaison. C'est aussi la langue où l'on a été dans l'habitude de puiser toutes les fois qu'on a voulu donner des noms scientifiques , distincts et expressifs, surtout en Médecine, en |^>tanique, etc. On peut en voir des exemples dans la table alphabétique que j'ai ajoutée à cet essai, ainsi que dans le' Dictionnaire étymologique de M. Morin, où sont rassemblés un grand nombre de termes scientifiques dé toute espèce , dérivés de la langue grecque. 1 Digitized by Google J

^YSTEME BIFURQUE. 67 sion mu On pourrait demander pourquoi une diviiltifurquée ne réftmrait pas tous ces avantages ; mais la reportée est claire: ce n’est (ju’à la division bifurquéc qu’on pept appliquer la formule contradictoire , formule qui seule, donfie la preuve de l’omnicompréhension de > Indivision ,^el qui seule peut rendre les noms des branches 'fixes et'définis. V ■« -• ^ Ce ft’fcst pas non* p^fus doute- division bifur- v quée qui remplirait le Jetât proposé.' Si l’on n’y ajoute la preuve de romnicompréhçnsion , les bifurcations n’offrenf pas plus - d’avantage que les divisions multifurquées , et pourraient deycnir tçut aussi incomplètes; comme, par exemple -, ^i Ton divisait la Physiurgic ou Histoire naturelle en Minéralogie et en PKytologic, en omettant la Zoologie, l’Uranologie , etc. • . > V*. .'Cf. • • * • • • • ' L’idée de cette méthode' de division a été d’âbord'suggérée è^l’auteur par un chapitre de la logique de Saunderson ; et, à peu près ert m&ne temps, dans un^iurs de logique où cet oifvrage servait, de texte,, on lui fit voir, un exemplaire en ‘manuscrit du tableau suivant , qu’on y appelait Arbnr Porphyriana, et où l’on . • a. Digitized by Google

68 SYSTEME BIFURQUE. • A* ^ • voit l'exemple d’une division des êtres compris dans le mot lati n Substantiel. . i < * SUBSTANTIA * ‘ 'CORPOREA •’ INCORPORE A ANIMATUM CORPU£. .SPfRlTU^ INANIMATUty SENSIT1V ANIMATUM RATltlN^^ . fi-. , * HOMO A** s. INSENSITIVUM •• \ • * PLANTA * • ■ *1 BRÜTUM* * •«. Ce ta^léafu adviendra plu’s clairon en modifiant ainsi là rédaction ; i ■ ♦ , > ' Digitized by Google

r; * SYSTÈME 69 , ‘ % " I. SUBSTANTIA est* •••■' *.r~ - - • " ^ vel corporeir, ; vel inborporea , . viz. CORÇUS ; * viz. SPIRITUS. IL CORNUS est * * vel i if ale1, vel non vitale x * * ^JHL. • T -• •*, •. viz. VIVÜM; À » III. VlfüM!est vel sensitivum , vei înseus’itivifrn. v » * viz. ANIMAL; vizjtfLAIÎTA. , iV Animal e*t * ; ; ‘ . * * • *< vel Talionale, vel irralionnle. .t • 1 * , «vît* f0M0 ; * ’ .viwBRUTUM. *. ' ^ ' * . •*'. . » . • ** • » * * Au premier cd^ (TweU^ on -verra que chacune do6 ramifications de çe£,arbre (qui serftblè devoir être attribué plutôt à Ramée 3 qu^à Por-: “ T" - — ; * * d # 1 Vitale. Dans l’original le mot+ammatum ne saurait s’appliquer au genre formé des deux espèces appelées animal et planta >- c’est pour cela que j’ai cru convenable de le remplacer par les mots vitale et vivum. ^ * • • . • ' ' < . 1 Selon Mciréri (verbo Ramus), Pierre. Rdmée publia , en i547i deux ouvrages sur la Logiqué, sous les titres A'Insti(utiones difilecticceet d'Arhslotelicœ animadversioncs. Ses Ûigitized by Google

7Q ' SYSI'KIME ^IFIJRQUÉV phyriuS,) est bifurquée ; et Si on veut l’ examiner d’un peu plus près, on verra que les divisions sont aussi cxhaiflslives. • è \ j , Plusieurs auteurs ont paru entrevoir les avantages d’une bifurcation exhaustive^.. Sannderson,.J. Harris, Watts, Reidet Kaimes, e|c., en font mention, quelquefois, il est vrai, pour la mettre en ridicule ; mais tous se sont abste7 nus d*fcn examiner les avantages. Dernièrement LamarcketDecanÆollc s’en sont servis, à peu.de chose près, pour classer les plantes de la^Flore Française, sous le nom (le Méthode analytique. Mais le seul qui paraisse en avoir bien sênli ■ l’utilité , et qui l’ait adaptée à une partie importante des connaissances humaines, c’est Duméril, qui, dans sa Zoologie analytique, a classé les animaux en suivant rigoureusement la méthode des bifurcations, comme on le verra dans l’ extrait que je ferai plus bas de son ouvrage. 4 ** T J * \ # • ' . •'»' A • •* • • * ■C. • , , . livres furent condamnés^ et.il fut renvayé de son professorat à l’âge de vingt-huit ans. Ennemi déclaré d’Aristote, il est surprenant qu’ihait pu, dans cette circonstance, se soustraire à U mort. Mais, étant aussi protestant, il. expia lés deux crimes à la fois dans le massacre de la Saint-Barthélemy, en t5ji. Digitized by Google

SYSTÈME BIFURQUÉ. . • • 7.1 « v’ • * 11 reste maintenant à examiner jpsqti’à quel point, il conviendrait de poursuivit là divjçipn par bifurcation exhaustive. D’après ce que j’ai dit ci-dessus , la qualité exhaustive sera toujours utile dans la division de tout ensemble logique ; et, pour que la division fournisse la preuve de cette qualité, il faut toujours quelle soit rédigée d’après* les principes que je viens d’établir. Dans quelque branche que ce soit, plus on continuera cette division, plus on retirera d’avantage pajr'la précision qu’elle ne peut manquer de donner aux idées^que l’on conçôit du sujet. Mais il* existe deux obstacles qui s’opposeront toujours à sa poursuite jusqu’aux dernières ramifications^ D’abord, l’impossibilité de connaître toutes les parties de l’ensemble et de réunir dans la même table toutes celles que l’on connaît ; ensuite le travail de la formation, de la communication , et de la perception de ces divisions, qui ne serait pas toujours compensé par le profit qu’on en retirerait. * *• V • ,, ilt' * ■ J* » . Prenons pour exemple les plantes qui fout le sujet çle la Phÿtologie ou Botanique : oh évalue à peu* près à 5o,ooo le nombre des espèces plus ou moins connues de plantes, pour ne pas parler des variétés? mai§ tout ce que le

Il reste maintenant à examiner jusqu'à quel point il conviendrait de poursuivre la division par bifurcation exhaustive. D'après ce que j'ai dit ci-dessus, la qualité exhaustive sera toujours utile dans la division de tout *ensemble* logique; et, pour que la division fournisse la preuve de cette qualité, il faut toujours qu'elle soit rédigée d'après les principes que je viens d'établir. Dans quelque branche que ce soit, plus on continuera cette division, plus on retirera d'avantage par la précision qu'elle ne peut manquer de donner aux idées que l'on conçoit du sujet. Mais il existe deux obstacles qui s'opposeront toujours à sa poursuite jusqu'aux dernières ramifications. D'abord, l'impossibilité de connaître toutes les parties de l'ensemble et de réunir dans la même table toutes celles que l'on connaît; ensuite le travail de la formation, de la communication, et de la perception de ces divisions, qui ne serait pas toujours compensé par le profit qu'on en retirerait.

Prenons pour exemple les plantes qui font le sujet de la Phytologie ou Botanique : on évalue à peu près à 50,000 le nombre des espèces plus ou moins connues de plantes, pour ne pas parler des variétés; mais tout ce que le

1 2 SYSTEME BlFtlROHE. „ botaniste le plus exercé connaît de leurs propriétés distinctives ne suffit pas pour distinguer nettement, d'après ce système, leurs points de ressemblance et de différence. Et, en supposant même, que dans le cours d'une année on parvint à classer ainsi le grand nombre d'individus compris dans cçtle multitude d'espèces, et que cette classification fût complète et exhaustive, elle ne posséderait plus cette qualité l'année d'après. Quant à l'espace , on voit d'abord combien il serait difficile de réunir dans un même tableau un système de division bifurquée dont les ramifications extrêmes seraient du nombre de 5o,ooo, pour ne pas aller plus loin. , ' * * • s * Ainsi, dans le cas de chaque branche, on continuera plus ou moins la division selon1 l'objet particulier que l'on se propose. C'est surtout de la division delà branche pnèumatologique qu'il résulterait peut-être le plus d'avantage , parce que cette branche comprend principalement les opérations de l'esprit humain, et que les e'ffets produits par cet instrument ne sont rien en nombre et en variété en comparaison de ceux que produit la nature. ~ ** • • * *v • , „ . [Jfgitized by Google

» v> NOUVELLE CLASSIFICATION. ♦ * * V V * ■ * T. • •»! ; • **• -\ i7^.% .y X'm. ;.i\ ■«? y a m w s » *• » *1 CHAPITRE IV. * i ■ • • -» ESSAI1 D’if^E. NOUVÈLLE «CLASSIFICATION DES PRINCIPALES BRANCHES D’aRT-ET-SCIENCE ART-I , *■ A '** ,:<• r * ‘«* ‘ S . 4 • • * • Le* ÿieri'êtrè est directement où indirectement, sous une form'e on sous une autre , le* sujët de toute perfsée et l’objet de touté action de la part de tout être connu, sensitif ou pensait; il en- est constamment ainsi, et l’on ne peut donner de motif raisonnable pour qu’il ep soit autrement. * •t 4 -?■ ' j ■ * •* V A ? *• % * * La quantité ou le degré du bien-être , éprouvé dans une portion d# temps, est en proportion directe avec la somme des plaisirs , et en proportion -inverse de la somme des peines que l’on éprouve dans la même portion de temps. Si une personne regarde la somme des plaisirs qu’elle éprouve dans Une portion de temps comme considérable , et qu'elle mette hors de compte la somme des peines qu'elle éprouve dans la même portion de temps , elle est regardée comme étant dans un état de bonheur . ♦ <é ’• * ' a. W * 4. r. > Digitizedby Google

•.v h *•* NOUVE CLASSn-icATlON.. . • > * ’ ’ Ce principe admis, on peut dire que 1 \Eude ?.. •.* *»'**TES V A * * * » w •' / nOTuqiie\ dans quelqu’une (fôs.dK isious dont ' èllc est susceptible , otuiana toutes ses divisions, est l'objet, (le toute branche tl’art et le sujet de toute’ franche ^ de science. L’Eudémonique est donc l’art de conU'ibucrcn quelque^orte a l’ac-, quisifion du bien-être , fit c'est la science qui fait voir comment il faut agir pour exercer cet art avec effet. . • 4 • • ; Si -l’on compare Jes arts et lc§ sciences à un* .*■ . — r\ \ ; • • l • . 9 # À ‘ • Si cétte même personne çegarde la somme des peines qu’elle éprouve dans cette mêmel portion de temps comme considérable, et qu’elle mette hors de compte la sonîme des plaisir» qu’elle éprouve dans la même portion deHempS^son étàt est regardé comme un état de malheur. Si l’oqga’est pas satisfait de qplte définition du bonheur , on en trouverait de bien différentes dans les ouvrages de divers philosophes', dans te traité de James Harris, par exefhple, qui a pour titre le Bonheur. Mais, d’après sa définition, qui se douterait qu’il existe du malheur dans ce bas monde? • " . ‘ • ‘ • . , ■ * * • 2 Eudemonique , de tvSaifia v«a, bonheur ,• dérivé primitivement de eî, bien , et de dbu'pwv, génie , servi par un bon génie. . • ■<: ■ ■ Digitized by Google

NOUVE^t; CLASSIFICATION. # 0 V « . _ édifice *,l*Eudemomque en sera la salle »mune ou point commun dé rdunion.TüWngezfi figure, et chaque art, avec sa science correèpoîufante sera une branche de l’arbre de l’EuK, ■ J ' • . ,t W demomque. * * * !.. * * « ' • ». ^ #»..»« •• - * Si ces remarques sont jHstes, ce n’est que • ë v . • comme sourie de bonheur,' ou. ‘comme préservatif contre le malheur , que l'être, Uü quelqu'une, de ses* modifications, .peut avoir de§ droits è, Pobservation d’un homme. *’ • /* : * . • . .(j "" * > •* • . J »#» Ainsi donc, l’Eudemoniqûe étant le nom de cet art-si universellement pratiqué, la poursuite du bonheur, on conviendra que Y être jgsJ- un moyen essentiel sans lequel on ne peut aucunement poursuivre ni atteindre le but de cet art. L’être sensible est Je seul siège du bonheur-; l’être, quel qu’il soit, en est l’instrument universel, Pour parvenir à ce bonheur, ,4Üis quelque'forme qu’il se présente, il est plus bu moins utile ou même nécessaire d’avoir plus ou moins de connaissance du jpÿfge du bonheur, ainsi qile des êtres qui , dans chaque cas, peuvent lui servir d’instruments. Pour désigner toute portion « ».•<*> * • de science que l’on peut avoir sur l’être considère dans le. plus d’étendue dont il est suscep

 tiblp, ôn s’est sefvi , depuis des siècles,’ *du môl ,Optologie. ‘ • '# • » * / ^ . * ■!■*’ * * ; L’Eudemoniijue est. l’art du bienrêtre; l’étre estnécessaire au bien-être. L’Ontologie , comme sfcience , marche dortc de pàir avec -l’Eudémo- • . * * , * r ♦ r iUque comme art. •• * . ‘ * • • • • * • ‘ V \ *.*. *. f * • ‘ • • , h^art et la#sciepce se correspondant toujours .dans toutes leurs ramifications , nous ne prendfrfons que la sciétice pour sujet de nos divisions, et chaque opération que nous ferons sur elle pourra également s’appliquer à l’autre. • ftejpivision ,* de l’Ontologie en Ontologie < 1 Ontologie , de ùv, ovtoj, l’ être en général , et de Xé/>ç discours. QuelquWarnilier que soit ce mot Ontologie , l'usage en a tellement restreint l'emploi primitif, qu'il n’est plus exactement conforme au but actuel. îles philosophes qui ont voulu transmettre quelque instruction j>ar ce mot n’ont.corisidéré, dans ce cas, que les propriétés '^p^ibi'egardaient comme pouvant être possédées par féus les êtres sans distinction, telles qu 'actualité, possibilité , nécessité-, impossibilité , probabilité, improbabilité, certitude , simplicité , composition , pouvoir de cause, dérivation d’une cause , et ainsi de suite. Digitized by Google

NOl/^ELLE CLASSIFICATION.’ JJ’J 4 Coénoscopique 1 ou » Coénontologie et en a v n v : 'T Coénoscopique , de xoivoç ,->e« commun , et de cxomw , je regarde. Coénoscopique , regardant ce qui est possédé en commun par plusieurs choses. L’Ontologie coénoscopique. serait donc la branche d’art-et-science qui a pour sujet les ». propriétés possédées en coipmun par tous les individus donttraite l’OutÔlogie, c’est-à-dire par tous les êtres. . * * * ; Ou. A cette occasion, et même à toutes les occasions où* F t • | ' . ^ | .. M l’on veut éviter l'incertitude dans l’expression , la plupart des langues modernes offrent une imperfection t*ès-embàrraSSante , dà^sla double acception de la Conjonction alternative - ou. Ce mot, placé entpe deux substantifs , par exemple, peut exprimer deux idées bien distinctes : i° que' les deux substantifs sont deux noms donnés au même objet , et 2* qa’ils désignent deux objets différents. Ainsi , quand je dis qtfc l’Ontologie est ou coénoscopique ou idioscopiqne, je veux faire, entendre que les mots coénoscopique et idioscopique sont deiix adjectifs qui distinguent les deux parties dans lesquelles je divise l’ôntologi, j- et • quand je veux ensuite - ajouter Je mot Coénontologie, ^cotftme synonyme de l’OnloJogie coénoscopique, je suis efteore obligé de me servir de cette même conjonction , et de dire Ontologie coénoscopique , ou Coénontôlogie. Cette duplicité d’acception du mot oh, qui contribue si souvent à répandre l’ambiguité et le doute, est passée sotis silence par les meilleurs grammairiens français , et à peine mentionnée dans le Dictionnaire de l’Académie. Elle fut signalée par les anciens grammairiens, et, d’après eux, Harris, dans son Hernies , distingue ces deux acceptions

7$ NOUVELLE CBXSSIFICATTONt *. ï.' G Ontologie Idioscopique^ ' ou ldiontologic. ' '.ï • • . 9 0 • * L’Ontologie, sujet du champ entier d’artet-science, pçut se diviser en deux portions en y appliquant successivement les adjoints roerioscopitjuc et' iditftcopùfue. La première traiterai?Vl es propriétés que l’on regarde comme pos• . * ’ î #•* -V 'par Ih épithètes disjonctivë et subdisj onctivc , <jn’il donne successivement à cette conjonction : disjonctive , lorsque les deujt mots qu'elle sépare sont Jes noms de deflx choses différentes : subdisjç nctiv^ lorstjue ce sont deux noms dumôme "objet. La langue grecque, comme le .remarque Harris, est*exempte de cette imperfection : «toi , fi, est la conjonction ou dans son sens disjonctif; cire , dans le sens suhdisjonctif. La langue russe aussi, parmi les modernes, a le même avantagé ou, dans le premier cas, se traduit par ili ; dans le second , par inflko. . , ‘ . ‘ ‘ . ’ • * * , 1 Jdioscopique , de Mioç > en particulier , et de trxoniu> , je regarde. L’Ontologie idioscopique est donc la branche d’artet-science qui a pour sujet les propriétés apprenant en particulier à telles ou telles classes d'êtres. , • -, • •' • Les mots xocv&ç et “St oç sont déjà introduits dan$ les langues modernes; le premier, dans coénobite on cénobite , le second, dans idiome , idiomatique , idiosyncrase , et quelques autres peu répandus. Quant à la terminaison scopique , elle est déjà familière dans les mots microscope , télescope , kaléidoscope , et autres instruments d’optique. Digitized by Google

NOUVELLE fiASSlFICATTôft. 79 sodées en commuu *par tous les etpcs ; Ja . seconde, de celles qui’sonl particulfères à telle ou telle classé 4’ê^sps. ‘ ‘ w • branche, coéhoscopiqu^ Comprendrait 1 cette branche. -de Science* si. attrayante et en* * «mcme.teqips si rebutante., à laquejjé'on donne l,c ntfnjfbrrnidable et souvent odieux ^ MfjttV /diysii/ue, aussi-bien (fuc celui d’Ontologie. Tous • . les deux étan t égaleinpnt indéterminés et? inex-. . pYessn/t,- an p,oürrajt leur substituer le mot ' ^ÀM!nontulogic. foutes ies'a'ulres branches d’arfcet-science, sans distinction, se rapportent à Vfdioniôtogie. . \ * '•t • ’’ • " /* * • ^n. -* Éjh . T • # f* ’ ‘ Une division à jjéu près semblàblé s’cstTnésente^e à quclques-pbilosophcs motîernes , quoiqu’ils l’aient cxpriméfe sops de fausses dénominations. Us donnent au nÏQt Phi/ôsonhie une • • <* * • ’ «1 % r acception à peu près égale à celle de l’Ontologie, et la divisent en-d^px branches ; l’une traite des ressemblances dès. corps,, c’est-à-dire des .propriétés possédées par tous les êtres on commun; l’autre traite de leurs différences , c’est■4» t % ' p * * •* à-dire des propriétés qui , n’appartenant qu’à telle ou tçllc classe particulière d’êtres la font distinguer dés autres classes. •- -•

«< •‘V tv Bd*. NOllV£I^\tyÇsfrlCATIOIi. • #Tobs les^tres, de cfucHpip^ateiroqiî’ils soient clant^compris dans untf <lcs deux classes appe- .’ léc^ matière et- esprit , nous avons 'pour » *» » • IIe Drvisioji , celle de •l’Idiontologie eijÇ Idiontolo'gie ‘ Somatoscopiquc 1 qg Somato- * } •’ logie,,ct en Idionlologie Asomatôscoffiïjue2 ou ’ . • rf|*neumatokjtic^* * s % » ^ * v v : • % v * • ► : T . ; : * ' Le sujet de la branche somato§copiqtie{c’est- * ils^! -r2 ^ * . , 1 Somatoscopique , de trüpa, corps , on >!tre-nj.aléricl , et*' , île ftto*tû> ,'jc regarde. ' , * * »»•"%.' . t • ^ « ’ 2 Asomatoscopj(piè,'àe Ta privatif, de owftayifbrps, et "Vie : axomd, je regarde.'-' «T * •’*'*.• • , •' *•; ' * 3 ÿfieumaLohgje, de m/tCpa, esprit, être infmàtdricl/cl de • ^ • i Éb # ’ ■ * » * \éyo{{.disco'irs. J)ans leur sens primitif, le mot grec ■'irvcùpa aussi bien que le ûiot latin sp iritns,,*& o'ù^s t’dérfv? èsp rj(, correspondaient au mot français haleûte. J) ans le Nouveau Testament , le Saint-Esprit est déj^ désigné par les mots : ccytov mcZfxa, et. te sens de ce mot a éfé depuis étendu à tout être immatériel. En adoptant ce mot de Pneumatologie ou Pneumatique pour la déÿifjnatiW de'lTdiontologie asqrçjatoscopique ,fil faudra difedntinger de leur donner l 'acception mésexpressive qu’ils ont reçue tous les deux, etÿurlqut le dernier. Où. appelle d’ordinaire Pneumatique Ja branche d’art-et-science qui rpgârde l’air et (Surtout ses propriétés mécaniques. Cette erreur provient de i’opiniog qu’on entretenait autrefois de T immatérialité de l'air. # Digitized by Google

NOUVELLE CLASSIFICATION. . 8 L à-dire qui. regarde les corps) est la matière celui de la branche asomatoscopique (c'està-dire qui regarde ce qui est sans corps) est Yesprit , ce nom étant donné à toute cette classe d'êtres factices ou imaginaires qui , n'ayant point d'existence corporelle, rte peuvent être 4 • . ' . / . , * . 1 Le peu devfixité attaché* par différents auteurs, au sens des mots, être, matière , esprit , corps, substance , rend souvent vague et obscure toute phrase dont ils font partie. Voici le sens qu'il me parait le plus convenable d'y attacher respectivement. L 'être désignerait, en général, tout ce dont nous pouvons nous faire la moindre idée , soit que sa nature la rende perceptible oh non à nos sens. La matière comprendrait tout l'ensemble des êtres dont l'ekistence nous est démontrée par quelqu'un de nos sens ; et V esprit , l'ensemble des objets dont nous ne pouvons avoir que l'idée. Chaque espèce de matière serait une substance lorsqu'on ne la considère que chimùjuemenl , c'est-à-dire lorsque l'on considère les propriétés de ses parties élémentaires sans égard à son étendue. Toute portion limitée de matière, considérée sous le rapport de ses propriétés mécaniques , est un corps. On se sert aussi du mot esprit, dans un sens tout différent de celui que je viens de lui donner; c'est lorsqu'on veut désigner la partie intellectuellë de l'homme , considérée sous le rapport de ses opérations et de ses (acuités. L 'âme - - 6 •'

à-dire *qui regarde les corps*) est la *matière* [1]; celui de la branche asomatoscopique (c'est-à-dire *qui regarde ce qui est sans corps*) est l'*esprit*, ce nom étant donné à toute cette classe d'êtres factices ou imaginaires qui, n'ayant point d'existence corporelle, ne peuvent être

---

[1] Le peu de fixité attaché, par différents auteurs, au sens des mots, *être*, *matière*, *esprit*, *corps*, *substance*, rend souvent vague et obscure toute phrase dont ils font partie. Voici le sens qu'il me paraît le plus convenable d'y attacher respectivement.

L'*être* désignerait, en général, tout ce dont nous pouvons nous faire la moindre idée, soit que sa nature la rende perceptible ou non à nos sens. La *matière* comprendrait tout l'ensemble des êtres dont l'existence nous est démontrée par quelqu'un de nos sens; et l'*esprit*, l'ensemble des objets dont nous ne pouvons avoir que l'idée. Chaque espèce de matière serait une *substance* lorsqu'on ne la considère que *chimiquement*, c'est-à-dire lorsque l'on considère les propriétés de ses parties élémentaires sans égard à son étendue. Toute portion limitée de matière, considérée sous le rapport de ses propriétés *mécaniques*, est un *corps*.

On se sert aussi du mot *esprit*, dans un sens tout différent de celui que je viens de lui donner; c'est lorsqu'on veut désigner la partie intellectuelle de l'homme, considérée sous le rapport de ses opérations et de ses facultés. L'*âme*

8» . NOTTVELLE CLASSIFICATION. aperçus par nos sens’. Le mot Physique; dont • la signification varie si fréquemment, selon l'auteur qui s’en sert, désigne souvent la branche somatoscopique ; mais , comme par sa dérivation (de <pvmç, nature) elle est inexpressive, et que, par l’usage, le sens qu’on doit y attribuer est fort incertain , je lui ai substitué le mot So ‘ 7 » « • est cette même partie considérée sous le rapport de ses sensations. 1 Sous le nom de matérialistes on désigne une secte de philosophes dont Priestley faisait partie , et selon lesquels il n’existe point d’êire, tel que Y esprit, isolé de la matière; et ce qu’on appelle d’qrdinaire esprit n’est pour eux qu’un assemblage de quelques-unes des propriétés dont certaines portions de matière sont douées. Un des plus grands défauts dont un système de classification est susceptible, c’est d’être basé sur un c proposition qui serait regardée comme fausse par quelque classe d’hommes ; car alors son utilité serait nulle pour ces hommes. Mais un léger changement de phrase suffirait à cette occasion pour adapter la classification aux prin\ cipes des matérialistes. On pourrait dire que la Pncumalologic regarde les corps doués de cette réunion de propriétés, nommée esprit , considérés sous le rapport seul de ces propriétés , et que la Somatologic regarde les corps considérés sous tous les rapports , excepté sous celui des propriétés V t appelées esprit. Digitized by Google

 matologie, qui est parfaitement expressif. Le nom de Pneumaiologie , que j'ai donné à l'autre branche, est déjà en usage dans ce seps , ainsi que celui de Psychologie ; mais celui-ci, par sa dérivation, est beaucoup moins expressif.1 IIIe Division , de la Somatologie en Somatologie pososcopique 1 ou Posologie, et en Somatologie poioscopique 3 ou Poiosomatologie.4 1 Psychologie , de , l'âme d'un horpme , et de Xôysç , discours. Le mot signifiait originairement papillon. C'est peut-être cette dérivation qui s'est présentée à l'esprit de l'empereur Adrien lorsque, sur son lit de mort, il fit à son âme celte célèbre apostrophe: « Animala vagula, u blandula, etc. » ■ . ' 1 Pososcopique , de noaoç , qualité!, et de oxonia, je regarde. , / ' t 3 Poioscopique, de itoioî, qualité, et de montai je regarde. * * * * N 4 Poiosomatologie , de noioç , qualité, de oâpa, corps, et ,de Xôyoî , discours. Pour exprimer ici la preuve de l'omnicompréhension de cette division par des adjectifs monoépiques , il s'est présenté une difficulté à laquelle il serait , je crois , difficile de G,

matologie, qui est parfaitement expressif. Le nom de *Pneumatologie*, que j'ai donné à l'autre branche, est déjà en usage dans ce sens, ainsi que celui de *Psychologie ;* mais celui-ci, par sa dérivation, est beaucoup moins expressif.[1]

III^e^ Division, de la Somatologie en Somatologie pososcopique[2] ou Posologie, et en Somatologie poioscopique[3] ou Poiosomatologie.[4]

---

[1] *Psychologie*, de ψύχος, *l'âme d'un homme*, et de λόγος, *discours*. Le mot ψύχος signifiait originairement *papillon*. C'est peut-être cette dérivation qui s'est présentée à l'esprit de l'empereur Adrien lorsque, sur son lit de mort, il fit à son âme cette célèbre apostrophe : « Animala vagula, « blandula, etc. »

[2] *Pososcopique*, de πόσος, *qualité*, et de σκοπέω, *je regarde*.

[3] *Poioscopique*, de ποιὸς, *qualité*, et de σκοπέω, *je regarde*.

[4] *Poiosomatologie*, de ποιὸς, *qualité*, de σῶμα, *corps*, et de λόγος, *discours*.

Pour exprimer ici la preuve de l'omnicompréhension de cette division par des adjectifs monoépiques, il s'est présenté une difficulté à laquelle il serait, je crois, difficile de

 ' ' * * . ^ ‘ , • > En considérant la matière, on peut se borner à la qu antiif , propriété commune non seulement à la matière, mais encore à tout espace limité non occupé par la matière; ou bien on peut faire entrer, en même temps, la considération des autres propriétés ou qualités de la matière. De là , cette division de la Somatologie en pososcopiijue (c’est-à-dire quantité regardant) , et en poioscopique , (c’est-à-dire qualité regardant.) La première de ces branches est ordinairement désignée par le mot Mathématique, dont j’ai déjà démontré la mésexpression, et que , pour celte raison, je propose de remplacer par le mot Posologie. i , ' , L’autre branche est celle que paraissent avoir eue en vue certains auteurs, et à quelques occasions, lorsqu’ils se sont servis des termes varemédier ; car, quoique la première branche ne renferme que la quantité , cette propriété n’est pas entièrement exclusе de la seconde branche, comme on peut le voir dans l’explication donnée dans le texte; ainsi la distinction entre ces deux branches n’est pas exprimée aussi exactement qu’on pourrait je désirer par les mots Pososcopique et Poioscopique. Digitized by Google

 gués et inexpressifs Physique Philosophie naturelle2, auxquels je substitue le mot Poiosomatologie. * X ' * IVe Division, de la Posologie en Posologie morphoscopique 3 ou Géométrie et en Posologie alégomorphique,5 ou Arithmoiogie. 6 '* ' r, t t l Cette division est fondée sur les rapports de 1 Physique , de yvirtç, nature. Voy. ce mot à la table alphabétique à la fin de cet Essai. 1 Philosophie naturelle. Voy. chap. I, pag. îa de cet Essai. 3 Morphoscopique , de pop<pÀ , forme , et de <nroxt«, je regarde. i Géométrie , de yü, terre, et de pt'vpov, mesure. Si jamais on voyait quelque utilité à donner à cet art-et-science une dénomination plus expressive, on garderait le terme Géomé~~ trie pour l'art-et-science de V Arpentage , ou mesure de la terre , branche de la Cosmographie; et on exprimerait la Posologie Morphoscopique par la dénomination Morphologie. • 5 Alégomorphique de l'a privatif, de Xryw, je parle , et de po pipi), for me. 6 Arithmoiogie , deàpiôpb;, nombre , et de Xôyoç, discours.

gues et inexpressifs *Physique* [1], *Philosophie naturelle* [2], auxquels je substitue le mot *Poiosomatologie.*

IV^e^ Division, de la Posologie en Posologie morphoscopique [3] ou Géométrie [4], et en Posologie alégomorphique [5] ou Arithmologie. [6]

Cette division est fondée sur les rapports de

---

[1] *Physique*, de φύσις, *nature.* Voy. ce mot à la table alphabétique à la fin de cet Essai.

[2] *Philosophie naturelle.* Voy. chap. I, pag. 12 de cet Essai.

[3] *Morphoscopique*, de μορφὴ, *forme*, et de σποχέω, *je regarde.*

[4] *Géométrie*, de γῆ, *terre*, et de μέτρον, *mesure.* Si jamais on voyait quelque utilité à donner à cet art-et-science une dénomination plus expressive, on garderait le terme *Géométrie* pour l'art-et-science de l'*Arpentage*, ou *mesure de la terre*, branche de la Cosmographie; et on exprimerait la Posologie Morphoscopique par la dénomination *Morphologie.*

[5] *Alégomorphique* de l'α privatif, de λέγω, *je parle*, et de μορφὴ, *forme.*

[6] *Arithmologie*, de ἀριθμὸς, *nombre*, et de λόγος, *discours.*

86 NOUVELLE CLASSIFICATION, la quantité avec la forme. Le sujet de la branche morphoscopique (C'est-à-dire forme-regardant) est la quantité dans scs rapports avec la forme, celui de la branche alégomorphique (c'est-à-dire forme-non-regardant) est la quantité seule indépendamment des rapports qu'elle pourrait avoir avec la forme. J'ai laissé à la première branche la dénomination usitée Géométrie , quoiqu'elle n'exprime qu'imparfaitement son sujet; mais l'idée qu'elle donne n'étant pas absolument fausse, et la signification qu'on lui attribue habituellement ne variant pas beaucoup, il m'a paru qu'il n'y aurait pas assez d'avantage à lui en substituer une autre plus expressive. Cette branche renferme la Trigonométrie % ou art de déterminer, d'après certaines données, la quantité d'espace que renferme un triangle ; la Goniométrie a, ou art de mesurer le degré d'ouverture d'un angle , etc. , ' , • 1 Trigonométrie , de rptywvoç , triangle , et de jxtrpov , mesure. 1 Goniométrie , de yovla , angle , et de purpov, mesure. Digitized by

la quantité avec la forme. Le sujet de la branche morphoscopique (c'est-à-dire *forme-regardant*) est la quantité dans ses rapports avec la forme, celui de la branche alégomorphique (c'est-à-dire *forme-non-regardant*) est la quantité seule indépendamment des rapports qu'elle pourrait avoir avec la forme.

J'ai laissé à la première branche la dénomination usitée *Géométrie*, quoiqu'elle n'exprime qu'imparfaitement son sujet; mais l'idée qu'elle donne n'étant pas absolument fausse, et la signification qu'on lui attribue habituellement ne variant pas beaucoup, il m'a paru qu'il n'y aurait pas assez d'avantage à lui en substituer une autre plus expressive. Cette branche renferme la *Trigonométrie* [1], ou art de déterminer, d'après certaines données, la quantité d'espace que renferme un triangle; la *Goniométrie* [2], ou art de mesurer le degré d'ouverture d'un angle, etc.

---

[1] *Trigonométrie*, de τρίγωνος, *triangle*, et de μέτρον, *mesure*.

[2] *Goniométrie*, de γονία, *angle*, et de μέτρον, *mesure*.

NOUVELLE CLASSIFICATION. 87 Quant à la seconde branche , on lui donne quelquefois le nom à' Arithmétique , terme ex-r pressif , puisque les différentes modifications de la quantité, indépendamment de la forme , sont celles dont est susceptible le nombre , en grec dpiBfioç. Mais, comme on a fe plus souventrestreint le sens du mot Arithmétique à une des branches seulement de cet art-ct-science, j'ai cru qu'il serait mieux de lui substituer, dans le cas actuel , le mot Arilhrnologie. Lorsqu'unequantité est désignée par un seul chiffre ou par un seul rang de chiffres, quelque long qu'il puisse être, pourvu qu'il ne soit pas interrompu , la valeur de cette quantité est regardée comme connue par ellemême ; car toute conception qu'on en peut avoir est transmise à l'esprit d'une manière directe. Lorsqu'au contraire une quantité est désignée par deux ou plusieurs chiffres ou rangs de chiffres séparés par d'autres espèces de signes , la valeur de cette quantité n'est pas encore connue directement; elle ne l'est pas assez pour les usages pratiques, jusqu'à ce que cette expression composée soit transformée pu comme traduite

Quant à la seconde branche, on lui donne quelquefois le nom d'*Arithmétique*, terme expressif, puisque les différentes modifications de la quantité, indépendamment de la forme, sont celles dont est susceptible le *nombre*, en grec ἀριθμος. Mais, comme on a le plus souventrestreint le sens du mot Arithmétique à une des branches seulement de cet art-et-science, j'ai cru qu'il serait mieux de lui substituer, dans le cas actuel, le mot *Arithmologie*.

Lorsqu'unequantité est désignée par un seul chiffre ou par un seul rang de chiffres, quelque long qu'il puisse être, pourvu qu'il ne soit pas interrompu, la valeur de cette quantité est regardée comme connue par elle-même; car toute conception qu'on en peut avoir est transmise à l'esprit d'une manière directe.

Lorsqu'au contraire une quantité est désignée par deux ou plusieurs chiffres ou rangs de chiffres séparés par d'autres espèces de signes, la valeur de cette quantité n'est pas encore connue directement; elle ne l'est pas assez pour les usages pratiques, jusqu'à ce que cette expression composée soit transformée ou comme traduite

88 NOUVELLE CLASSIFICATION. en une expression simple formée d'un seul rang de chiffres 'sans l'inlervention d'autres signes. Toute opération d'Arithmologie a pour objet de remplacer une expression composée par une expression équivalente simple, comme je viens de le décrire.' Ve Division, de l'Àrithmologie en Arithmologie gnostosymbolique a ouArithmétique, et en Arithmologie agnostosymbolique 3 ou Algèbre. Pour la désignation des nombres, on a trouvé dernièrement un avantage considérable à se servir, outre les chiffres, et même quelquefois * Les fractions vulgaires, lorsqu'elles sont réduites à leurs termes les plus simples possibles, doivent être regardées chacune comme un chiffre. On pourrait , au reste , les réduire eu chiffres qui se placeraient à la suite du rang de nombres entiers en se servant de fractions décimales. 2 Gnostosymbolique , deyvuarb;, connu , et de oû^SoXov, signe. . 3 Agnostosymbolique , de l'a privatif \ de ynuariç, connu, et de «jvpfoXo», signe. ' Digitized by Google

[1] Les fractions vulgaires, lorsqu'elles sont réduites à leurs termes les plus simples possibles, doivent être regardées chacune comme un chiffre. On pourrait, au reste, les réduire en chiffres qui se placeraient à la suite du rang de nombres entiers en se servant de fractions décimales.

[2] *Gnostosymbolique*, de γνωστὸς, *connu*, et de σύμβολον, *signe*.

[3] *Agnostosymbolique*, de l'α *privatif*, de γνωστὸς, *connu*, et de σύμβολον, *signe*.

Digitized by Google

•1 NOUVELLE CLASSIFICATION. 89 « \ au lieu des chiffres , de signes d’une autre espèce qui ne varient pas dans leur signification selon . ‘ leur ordre relatif comme le font les chiffres. • > . On a, depuis long-temps, tiré des lettres de l’alphabet ccûx de ces signes qui peuvent être traduits en signes numériques ; mais comme ils ne peuvent transmettre à l’esprit, d’une . . manière directe , l’idée de la valeur d’un * • nombre, sans une opération ultérieure qui les transforme en un seul chiffre ou rang de chiffres, on peut dire que la valeur de ces signes est inconnue. De là, celte division de l’Arithmologie en gnoslosymbolique (c’est-à-dire à signes connus), et en agnoslosymbolique (c’està-dire à signes inconnus), suivant que l’on se sera servi, pour l’expression des nombres , de ■' chiffres seulement, ou qu’on aura employé en même temps ces signes inconnus. La première branche est celle qui est désignée le plus souvent par le nom à' AriÜimeïique. La seconde a reçu le nom d’ Algèbre, mot dont l’origine arabe est enveloppée d’un nuage qu’il serait difficile de dissiper; mais son usage étant bien établi, il est devenu par cela même en quelque sorte expressif, et*il n’y aurait pas beaucoup d’inconvénient à continuer de l’employer pour la désignation de cette branche. 1 V s" Digitized by Google

«JO NOUVELLE CL OSSIFICATION. Pour revenir à la Poiosomatologie, on peut . considérer la matière, sujet de celte branche : i° dans l’état où l’a laissée la nature avant' aucune operation de la part de l'homme 3; * Il se présente ici une difficulté qu’on éprouvera plus ou moins dans toute division d’entités logiques ou imaginaires, c’est la presque impossibilité de tirer la ligne qui en distingue nettement les deux branches; car, pour etuefter les objets dans l’état où nous les présente la nature, si le secours de l'art lîumain n’est pas toujours absolument nécessaire , du moins il facilite cette étude. Pour connaître, par exemple, la structure intérieure d’un animal, il faut nécessairement le disséquer, et même pour en connaître la forme extérieure , il (aut savoir en décrire les parties, afin de les comparer avec les parties correspondantes d’autres animaux. Dans le cas actuel cette difficulté se dissipera jusqu’à un certain point si l’on se rappelle ce que j’ai dit sur les rapports respectifs des.mots art et science. On pourrait expliquer la distinction entre l’Anthropurgie et la Physiurgie , en disant , que l’art de la Physiurgie est l’art d’observer les propriétés des corps dans leur état de nature , et la science ou connaissance des propriétés qu’ils possèdent dans le même état, c’est-à-dire avant que l’art humain ne les ait modifiés dans le but de les adapter plus directement à son usage ; et que dans l’Anthropurgie , dont l’objet est de produire ces modifications, on peut distinguer deux arts et deux sciences, tous il est vrai intimément liés l'un à l’autre à chaque pas que l’on fait dans leur élude. Ce sont, i° la science des moyens qu’il Digitized by Google

frpar rapport aux modifications qu’elle éprouve de la part de l’art humain guidé par la science humaine. De là la VIe Division, de la Poiosomatologie en Poiosomatologie physiurgoscopique1 ouPhysiurgie, et en Poiosomatologie anthropurgoscopique J ou Anthropurgie. > * ■ » • ; 1 • ' * La dénomination Histoire naturelle est en • • • *r ^ 9 usage, comme synonyme de la Poiosomatologie faut employer pour produire les modifications en question , et l’art d’apprendre oii de connaître ces moyens ; 20 la pro- ' duction de ces modiGcations, et la connaissance des propriétés et des phénomènes que cet art met au jour. Dans la Physiurgic, la science étant plus apparente que l’art , cette branche a été rangée presque toujours au nombre des sciences* L’ Anthropurgie au contraire a été placée le plus souvent au nombre des arts , la science étant dans ce cas d’une moi/idre importance que l’art correspondant. • Physiurgoscopique , de yécnç, nature, -de tpyov, ouvrage, et de uxo-Ttw, je regarde. ' » a Anthropurgoscopique , de «v0ptom>ç, homme , de ïp yov , ouvrage , et de oxoïrto» , je regarde.

2° par rapport aux modifications qu'elle éprouve de la part de l'art humain guidé par la science humaine. De là la

VI^e Division, de la Poiosomatologie en Poiosomatologie physiurgoscopique[1] ou Physiurgie, et en Poiosomatologie anthropurgoscopique[2] ou Anthropurgie.

La dénomination *Histoire naturelle* est en usage, comme synonyme de la Poiosomatologie

---

faut employer pour produire les modifications en question, et l'art d'apprendre ou de connaître ces moyens; 2° la production de ces modifications, et la connaissance des propriétés et des phénomènes que cet art met au jour. Dans la Physiurgie, la science étant plus apparente que l'art, cette branche a été rangée presque toujours au nombre des sciences. L'Anthropurgie au contraire a été placée le plus souvent au nombre des arts, la science étant dans ce cas d'une moindre importance que l'art correspondant.

[1] *Physiurgoscopique*, de φύσις, *nature*, de ἔργον, ouvrage, et de σκοπέω, *je regarde*.

[2] *Anthropurgoscopique*, de ἄνθρωπος, *homme*, de ἔργον, *ouvrage*, et de σκοπέω, *je regarde*.

 physiurgoscopique. C’est à cause de sa mésexpression totale , dont j’ai déjà démontré les inconvénients pratiques, que je lui ai substitué le mot Physiurgie. . . La seconde branche de lia Poiosomatologie a reçu les dénominations encore plus mésexpressives Physique et Philosophie naturelle, prises chacune dans un des différents degrés d’étendue qu’on leur a donnés. Je les remplace de même par le mot Anthropurgie. ♦VIIe Division, de la Physiurgie en Physiurgie cxocosmoscopiquc 1 ou Uranologié a, et en Physiurgie épicosmoscopique3 ou EpicosmologieJ ' Exocosmo scopique , de t£ , dehors , de xiapos , noire monde , et de «air ta , je regarde. » » . ■ Z* .i , v 4 .Uranologié, de oùpavbç , ciel, corps céleste,’ c t de Xâyoj, discours. 5 Epicosmoscopique, de Im , sur, de xéapo;, notre terre, et de «oirtoa , je regarde. • ’ . , ' ‘ < Cette division de la Physiurgie est parfaitement exhaustive, puisqu’on ne peut nommer d’art ou science physiurgique • Oigitized by Google

NOUVELLE CLASSIFICATION. ()3 J’ai déjà observe que tous les corps, dans leur état naturel, peuvent être assez bien partagés, relativement à leur importance pour qui ne soit compris dans l’une ou l’autre de ces deux branches ; et pour les êtres mêmes qui font le sujet de cet artet-science, cette division est tout aussi distincte ; rien de ce qui est sur terre ne pouvant être en même temps au dehors de la terre *. Mais il n’en est pas ainsi de l’art-et-science qui en traite, puisqu’il y a de certaines propriétés, comme Y étendue, 1 e mouvement, etc., qui appartiennent également à l’une et à l’autre classe. Il serait facile d’obvier à cet inconvénient en divisant la Physiurgie d’abord en coénoscopiqae • (c’est-à-dire regardant les propriétés appartenant en commun à tous les êtres eu état de nature), et en idiOscopique (c’est-à-dire regardant les propriétés particulières h chaque classe de ces êtres), et ensuite en sous-divisant la branche idioscopique comme ci-dessus en exocosmoscopique et en épicosmoscopique. Il en est de même de chaque division faite d’après la nature des êtres. Mais alors , dira-t-on, pourquoi ne pas toujours exprimer cette division dans la table? C’est que par sa fréquente répétition elle l’alongerait beaucoup; inconvénient plus grand que celui que l’on éprouverait par son omission , vu que la division est toujours exhaustive et qu’on a rarement besoin dé traiter séparément des propriétés communes aux deux branches de la' division sans * Par le mot terre j'entends toute la masse de matière fjui la compose, soit solide, soit liquide, soit en état de gaz.

J'ai déjà observé que tous les corps, dans leur état naturel, peuvent être assez bien partagés, relativement à leur importance pour

---

qui ne soit compris dans l'une ou l'autre de ces deux branches ; et pour les *êtres mêmes* qui font le sujet de cet art-et-science, cette division est tout aussi distincte ; rien de ce qui est sur terre ne pouvant être en même temps au dehors de la terre *. Mais il n'en est pas ainsi de l'art-et-science qui en traite, puisqu'il y a de certaines propriétés, comme l'*étendue*, le *mouvement*, etc., qui appartiennent également à l'une et à l'autre classe. Il serait facile d'obvier à cet inconvénient en divisant la Physiurgie d'abord en *coénoscopique* (c'est-à-dire *regardant les propriétés appartenant en commun à tous les êtres en état de nature*), et en *idioscopique* (c'est-à-dire *regardant les propriétés particulières à chaque classe de ces êtres*), et ensuite en sous-divisant la branche idioscopique comme ci-dessus en *exocosmoscopique* et en *épicosmoscopique*. Il en est de même de chaque division faite d'après la nature des êtres. Mais alors, dira-t-on, pourquoi ne pas toujours exprimer cette division dans la table ? C'est que par sa fréquente répétition elle l'alongerait beaucoup ; inconvénient plus grand que celui que l'on éprouverait par son omission, vu que la division est toujours exhaustive et qu'on a rarement besoin de traiter séparément des propriétés communes aux deux branches de la division sans

* Par le mot terre j'entends toute la masse de matière qui la compose, soit solide, soit liquide, soit en état de gaz.

 nous, en deux classes, dont l'une comprendrait notre terre seule, et l'autre tout le reste des corps dont nous pouvons avoir connaissance, et qui ont reçu le nom de corps célestes , en grec uranos. La Physiurgie , ou science qui en traite, serait donc aussi divisée en deux branches, dont la première comprendrait tout ce qui regarde notre terre considérée isolément, sans aucun rapport au reste de l'univers ; la seconde aura les corps célestes pour sujet, y compris ce qui regarde notre terre considérée comme corps céleste. La première branche est très Lien désignée pai' le mot usité Uranologie. Elle comprend l' Aslronotnie'1 , qui dans son acception vulgaire lui est quelquefois synonyme, mais qui semble restreinte plus souvent et avec plus de justesse à la partie posologique , qui traite de la distraiter en même temps de celles qui sont particulières à chacune. Il est des cas pourtant où j'ai cru couvenahle d'exprimer cette division ; c'est , i° dans celui de l'Ontologie, a° dans l'Anorganologie , 3° Zoologie , et 4° Pbytojogie. 1 Astronomie , de pav, étoile, et de vopwç , loi.
■Oigitlzed by Google

NOUVELLE CLASSIFICATION. g J tance respective et des mouvements des corps célestes; YUranographie1, c’est-à-dire tout ce que nous connaissons ou que nous supposons de leur forme et de leur composition, y compris l’apparence qu’ils présentent à nos yeux; la Cosmogonie 2 ou l’histoire de leur formation, connue ou supposée, la Cosmologie3, mot qui, tout idipropre qu’il -est à cet usage, sert souvent pour désigner ce qui regarde notre terre considérée comme corps céleste, branche que l’on pourrait appeler Uranologie cosmo- ' ■ logique. i . ' . ' / t VIIIe Division, de TEpicosmologie en Epicos' U rano graphie, de oùpavbç, ciel , et de ypa <pu>,je décris. 1 Cosmogonie, de xôopwç, univers ou monde, et de yôvoç, origine, formation. Le mot xôopoç en grec , mundtis en lalin, n\onde. en français, a été applique indistinctement à tout l’univers et à notre monde en particulier; je crois qu’il serait Convenable de le restreindre â la dernière acception. Le mot oùpavoç en grec, univers en français, désignerait l'ensemble des corps célestes. La Cosmogonie serait donc appelée Vranogénie. "N ‘ Cosmologie , de xiapoq , monde. , et de \iyo; , discours. Digitized by Google

tance respective et des mouvements des corps célestes ; l'*Uranographie*[1], c'est-à-dire tout ce que nous connaissons ou que nous supposons de leur forme et de leur composition, y compris l'apparence qu'ils présentent à nos yeux ; la *Cosmogonie*[2] ou l'histoire de leur formation, connue ou supposée, la *Cosmologie*[3], mot qui, tout impropre qu'il est à cet usage, sert souvent pour désigner ce qui regarde notre terre considérée comme corps céleste, branche que l'on pourrait appeler *Uranologie cosmologique*.

VIII^e^ Division, de l'Épicosmologie en Épicos-

---

[1] *Uranographie*, de οὐρανὸς, *ciel*, et de γράφω, *je décris*.

[2] *Cosmogonie*, de κόσμος, *univers* ou *monde*, et de γόνος, *origine*, *formation*. Le mot κόσμος en grec, *mundus* en latin, *monde* en français, a été appliqué indistinctement à tout l'univers et à notre monde en particulier ; je crois qu'il serait convenable de le restreindre à la dernière acception. Le mot οὐρανὸς en grec, *univers* en français, désignerait l'ensemble des corps célestes. La Cosmogonie serait donc appelée *Uranogénie*.

[3] *Cosmologie*, de κόσμος, *monde*, et de λόγος, *discours*.

96 NOUVELLE CLASSIFICATION, mologic abioscopique *, ou Anorganologie* 1 2 3, et en Epicosmologie cmbiQscopique ou Embiologie. . . -f ' . •• • i Cette division est fondée sur la propriété appelée vie, que ne possèdent pas les corps faisant • le sujet de la première branche, et que posfccdent, au contraire, ceux qui font le sujet de la seconde. 1 11 règne une grande confusion dans les termés employés à la désignation des branches d'artel-science qui ont pour sujet les corps privés de vie ou inorganisés. Pour exprimer la Physiurgic abioscopique en général, on s'est servi quelquefois du terme Minéralogie % quelquefois * , # . . / f , \ '■ Abioscopique , de l'a privatif, de 6i'oç, vie , et de ax ioirw», je regarde. 1 * v . * * . / . • • * Anorganologic , de l'a privatif, de Zpymot, organe (ce nom étant donné aux différentes parties des corps vivants), et de X<$yoç, discours. (, * » • • 3 Minéralogie , de mincralia, minéraux, et de Xéyot , discours. „

 de ceux de Géologie', de Cosmologie, ou même de Géognosie 3 ; mais, dans ces cas , on a beaucoup étendu la signification ordinaire de ces mots. Pour éviter les inconvénients de ces variations, j’ai donné à cette branche le nouveau nom d’ Anorganologic. 3 IXe Division, dé T Anorganologic en Anorganologie coénoscopique3 ou Coénanorganologie, et en Anorganologie idioscopique 4 ou Minéralogie. o ») . Dans la première branche de cette division, on considère les propriétés générales des corps inorganisés ; dans la seconde on ne considère que les propriétés distinctives des espèces. Le terme Minéralogie , que j'ai adopté pour la seconde branche, n’est pas bien expressif ; mais étant déjà en usage, j’ai cru convenable de le laisser. * Géologie , de yÇj, terre , et de Xoyoç , discours. - Géognosie , de yîï, terre , et de yvwaiç, connaissance. * Coénoscopique. ployez page 77, note 1. 4 Idioscopique. Voyez page 78, note i. . 7 *

NOUVELLE CLASSIFICATION a8 La subdivision de la Minéralogie m’entraînerait trop loin du but de cet ouvrage. U serait facile d’adapter le système bifurqué aux classifications existantes des différents minéralogistes ; à celle de Berzélius , par exemple , basée sur les propriétés chimiques des minéraux. * « Xe Division, de laCoénanorganologie enCoénanorganoiogie aéroscopique 1 ou Àérologie, et en Coénanorganologie anaéroscopique J ou Cosmologie. La première branche renferme tout ce qui regarde Y air ou mieux Y atmosphère ; ce mot désigne tout l’ensemble des corps en état de gaz, qui, ayant moins de densité, et, par conséquent, une moindre gravité spécifique, se tiennent à l’extérieur de la masse de substances solides ou liquides désignée plus particulièrement sous le nom de cosmos ou monde. On comprend aussi sous le nom à' atmosphère \ ' Aéroscopique , de àr,p, air ou atmosphère , et de , je regarde. t, 1 2 Anaéroscopique , de l’a privatif, de àyjp, et de a% otkw. , Digitized by Google

\ > NOUVELLE CLASSIFICATION. 99 « les corps solides ou liquides toutes les fois qu’ils sont mêles ou comme suspendus dans l’air ; par exemple , les nuages, les corps mé^ téoriques ou pierres du ciel , etc. L’Aérologie renferme Y Aérostatique' , qui regarde les propriétés de l’air résultant de l’attraction de gravité ; F Aérographie*, ou description de la forme, de la profondeur, etc. , de la masse atmosphérique ; la Météorologie , ou art-et-science des météores3, nom donné au* différents phénomènes qu’on observe dans l’air, tels que les vents, la chute de la pluie, de la neige, des pierres du ciel, etc. ; la Néphélognosie 4, ou connaissance de ce qui regarde les nuages et brouillards. La Coénanorganologie anaéroscopique ne

* Aérostatique , de àrip , air , et de erartxbç, en état de repos. ' ’ . . . ... 2 Aérographie , de àip, air , et de ypayco, je décris. 3 Météore , de-f ttrtwpoç, élevé. 4 Néphélognosie , de vapttoj , nuage , et de yvûaiç , connaissance.

7Digitized by Google

les corps solides ou liquides toutes les fois qu'ils sont mêlés ou comme suspendus dans l'air ; par exemple, les nuages, les corps météoriques ou pierres du ciel, etc. L'Aérologie renferme l'*Aérostatique*[1], qui regarde les propriétés de l'air résultant de l'attraction de gravité ; l'*Aérographie*[2], ou description de la forme, de la profondeur, etc., de la masse atmosphérique ; la *Météorologie*, ou art-et-science des météores[3], nom donné aux différents phénomènes qu'on observe dans l'air, tels que les vents, la chute de la pluie, de la neige, des pierres du ciel, etc. ; la *Néphélognosie*[4], ou connaissance de ce qui regarde les nuages et brouillards.

La Coénanorganologie anaéroscopique ne

---

[1] *Aérostatique*, de ἀὴρ, *air*, et de στατικὸς, *en état de repos.*

[2] *Aérographie*, de ἀὴρ, *air*, et de γράφω, *je décris.*

[3] *Météore*, de μετέωρος, *élevé.*

[4] *Néphélognosie*, de νεφέλη, *nuage*, et de γνῶσις, *connaissance.*

IOO nouvelle classification. peut regarder que la masse compacte de corps inorganisés, solides ou liquides, appelée terre et mer , et à laquelle le mot greç cosmos a été plus particulièrement restreint. Cette branche pourrait donc garder sans inconvénient le nom de Cosmologie , qui, ainsi que celui d 'Aerologie, est déjà en usage. XIe Division, de la Cosmologie en Cosmologie prosthénoscopique1 ou Prosthénocosmologie, et en Cosmologie paronoscopique* ou Paronocosmologie. Cette division est fondée sur la distinction entre le temps passé et le temps présent, distinction sur iaquelknôus reviendrons plusieurs fois, et qui pourrait même s'étendre presque à toutes les branches de l'arbre ontologique. Mais, ici encore, quelque distantes que soient les idées * s « « Prosthénoscopique , de irpooScv, passé, au temps passé, et de oxsWu , je regarde. . • » J* ' 4 ' . 3 Paronoscopique , de irâpwv, présent , et de exow tw> Prosthénodironoscopique et Paronochronoscopique seraient plus expressifs, mais trop longs. Digitized by Google

peut regarder que la masse compacte de corps inorganisés, solides ou liquides, appelée *terre* et *mer*, et à laquelle le mot grec *cosmos* a été plus particulièrement restreint. Cette branche pourrait donc garder sans inconvénient le nom de *Cosmologie*, qui, ainsi que celui d'*Aérologie*, est déjà en usage.

XI[e] Division, de la Cosmologie en Cosmologie prosthénoscopique[1] ou Prosthénocosmologie, et en Cosmologie paronoscopique[2] ou Paronocosmologie.

Cette division est fondée sur la distinction entre le temps passé et le temps présent, distinction sur laquelle nous reviendrons plusieurs fois, et qui pourrait même s'étendre presque à toutes les branches de l'arbre ontologique. Mais, ici encore, quelque distantes que soient les idées

NOUVELLE CLASSIFICATION. IOl présentées à l'esprit parles mots présent et passé, on ne peut tirer de ligne fixe qui en sépare les parties les plus rapprochées ; le temps présent n'étant littéralement qu'un point qui change à chaque instant pour ne faire qu'une portion du temps passé, et, comme le point géométrique, n'est, pour ainsi dire, qu'une entité imaginaire qui le termine. Il faut donc s'écarter, dans ce cas, du sens littéral, et comprendre dans le temps présent le temps nécessaire pour que les idées que nous transmettent les différents êtres se forment dans notre esprit. On peut rendre plus claire cette distinction entre la branche de tout art-et-science qui regarde le temps passé et celle qui regarde le présent, en disant que le sujet de la première est la comparaison d'un événement ou d'un état d« choses avec ceux qui l'ont précédé ou suivi, et' que le sujet de la seconde est la comparaison ent^e les événements ou les états de choses qui ont lieu ou que nous croyons avoir lieu au moment où nous nous en occupons. r • * La Prosthcnocosmologie renferme la Cos- i mogonie, divisée en Géogénie et en Hydrogénie ; la Paléologie ou Archéologie cosmologùfue , etc. \oyez, pour l'étymologie et la signification Digitized by Google

présentées à l'esprit par les mots *présent* et *passé*, on ne peut tirer de ligne fixe qui en sépare les parties les plus rapprochées ; le temps présent n'étant littéralement qu'un point qui change à chaque instant pour ne faire qu'une portion du temps passé, et, comme le point géométrique, n'est, pour ainsi dire, qu'une entité imaginaire qui le termine. Il faut donc s'écarter, dans ce cas, du sens littéral, et comprendre dans le temps présent le temps nécessaire pour que les idées que nous transmettent les différents êtres se forment dans notre esprit. On peut rendre plus claire cette distinction entre la branche de tout art-et-science qui regarde le temps passé et celle qui regarde le présent, en disant que le sujet de la première est la comparaison d'un événement ou d'un état de choses avec ceux qui l'ont précédé ou suivi, et que le sujet de la seconde est la comparaison entre les événements ou les états de choses qui ont lieu ou que nous croyons avoir lieu au moment où nous nous en occupons.

La Prosthénocosmologie renferme la *Cosmogonie*, divisée en *Géogénie* et en *Hydrogénie;* la *Paléologie* ou *Archéologie cosmologique*, etc. Voyez, pour l'étymologie et la signification

 de ces mots, la Table alphabétique à la fin du volume. » XIIe Division, de la Paronocosmologie en Paronocosmologie coénoscopique , et en Paronocosmologie idioscopique. 1 La première branche, qui a été appelée Cosmographie * , traite des propriétés générales de notre monde , sans égard à l'histoire de sa formation , à sa position , à ses mouvements relativement aux corps célestes, et aux propriétés qui servent à distinguer soit sa division générale en solide et en liquide, soit les différentes divisions qu'on en a faites selon la nature des substances qui la composent. La Cosmographie a donc pour sujet la forme extérieure de la terre, sa division en degrés de longitude et latitude, en zones, etc. 4 4 ' 4 ' * XIIIe Division, de la Paronocosmologie idio* Coénoscopique et Idioscopique. Voy. pages 77 et 78. » Cosmographie , de xéojwç , monde , décris. et de ypatf to , je Digitized by Gcfogle

de ces mots, la Table alphabétique à la fin du volume.

XII^e Division, de la Paronocosmologie en Paronocosmologie coénoscopique, et en Paronocosmologie idioscopique. [1]

La première branche, qui a été appelée *Cosmographie* [2], traite des propriétés générales de notre monde, sans égard à l'histoire de sa formation, à sa position, à ses mouvements relativement aux corps célestes, et aux propriétés qui servent à distinguer soit sa division générale en solide et en liquide, soit les différentes divisions qu'on en a faites selon la nature des substances qui la composent. La Cosmographie a donc pour sujet la forme extérieure de la terre, sa division en degrés de longitude et latitude, en zones, etc.

XIII^e Division, de la Paronocosmologie idio-

---

[1] *Coénoscopique* et *Idioscopique*. *Voy.* pages 77 et 78.

[2] *Cosmographie*, de κόσμος, *monde*, et de γράφω, *je décris*.

NOUVELLE CLASSIFICATION. 1 0& scopique eti Paronocosmologie stéréoscopique 1 ou Géologie », et eii Paronocosmologie hygroscopique 3 * ou Hydrologie. 4 • JLa Géologie renferme l'étude de la structure générale de la masse de matière solide appelée terre (par opposition à l'eau), c'està-dire l'étude de la proportion , de la position, de la forme et de la composition relatives Hes différentes masses appelées terrains granitiques, calcaires , etc., branche plus particulièrement distinguée , dans le langage ordinaire , sous les noms de Géologie et de Géognosie, et qui, quoique distincte, est néanmoins très rapprochée de la Minéralogie. Elle comprend aussi la G éographie 5, ou description de la sur* Stéréoscopique , de (jTtptbç, solide , et de oxtmtu ,je regarde. ■ '* t - -, _ . / • 2 Géologie , de yï, terre , et de Xoyoç, discours. i Hygro scopique , de ùypjç , liquide et' dfe «oic&j , je regarde. < Hydrologie , de 5i»p , eau, et de Xiyoç, discours. ' 5 Géographie , de yü, terre, 1 1 de ypâ y», je décris. Voyei à la table alphabétique, àvt#' fin de cet Estiai,' l'expli

» 104 NOUVELLE CLASSIFICATION. face extérieure de la terre, de la forme des montagnes, vallées , plaines, îles, continents, etc. L'Hydrologie comprend Y Hydrographie1, ou description de la forme extérieure des masses liquides appelées mers, rivières, lacs, étangs, etc., y compris leur profondeur; et Y Hydrostatique*, ou branche d'art-et-science qui regarde lc.#propriétés de l'eau résultant de l'attraction de gravité , telles que les courants des rivières , la force des chutes, d'eau , etc. Les autres propriétés naturelles de l'eau appartiennent à la branche à laquelle on a plus particulièrement donne le nom <Y Hydrologie . XIVe Division, de i'Emhiologic en Era> biologie zooscopique 3 ou Zoologie , et en cation de l'emploi extensif donné à ce mot dans le langage ordinaire. 1 Hydrographie , de SÆ»p, eau, et de ypâ <p<*,je décris. 3 Hydrostatique , de SSwp , eau , et de <rrartx'oç , en état de repos. * 5 Zooscopique , de Çüov, animal, c'est-à-dire être doué de vie animale , et de moidw , je regarde. , * / t. . ' .
Digitized by Goo^jg

face extérieure de la terre, de la forme des montagnes, vallées, plaines, îles, continents, etc.

L'Hydrologie comprend l'*Hydrographie*[1], ou description de la forme extérieure des masses liquides appelées mers, rivières, lacs, étangs, etc., y compris leur profondeur; et l'*Hydrostatique*[2], ou branche d'art-et-science qui regarde les propriétés de l'eau résultant de l'attraction de gravité, telles que les courants des rivières, la force des chutes d'eau, etc. Les autres propriétés naturelles de l'eau appartiennent à la branche à laquelle on a plus particulièrement donné le nom d'*Hydrologie*.

XIV^e^ Division, de l'Embiologie en Embiologie zooscopique[3] ou Zoologie, et en

---

cation de l'emploi extensif donné à ce mot dans le langage ordinaire.

[1] *Hydrographie*, de ὕδωρ, *eau*, et de γράφω, *je décris*.

[2] *Hydrostatique*, de ὕδωρ, *eau*, et de στατικὸς, *en état de repos*.

[3] *Zooscopique*, de ζῶον, *animal*, c'est-à-dire *être doué de vie animale*, et de σκοπέω, *je regarde*.

azoosçopique * ou Phytologic. J ■x. La première branche, regardant les II doués de vie animale, est très bien désignée par le nom usité Zoologie. La seconde regarde les êtres doués de vie, mais non de vie animale. Toute celte classe d'êtres étant comprise sous le nom de plantes, cette branche §ussi est très bien désignée sous les noms existants Phylo logie et Botanique 3. Quoiqu'ils soient tous les deux bien expressifs, j'ai préféré le premier, le mot Botanique étant sauvent restreint à la partie idioscopique de l'art-et-scicnce. Les animaux ainsi que les végétaux peuvent être envisagés sous deux aspects ; d'abord sous celui des propriétés générales , c'est-à-dire qui appartiennent en commun à la plus grande 1 Azoosçopique , de l'a privatif, de Çüov , animal , et de 0x91 ww , je regarde . * 3 Phytologie , de tpur ov, plante, et de Xoyoç, discours. 3 Botanique , de (3otov»i , plante. 1 * ' (•
Digitized by Google

Embiologie azooscopique [1] ou Phytologie. [2]

La première branche, regardant les êtres doués de vie animale, est très bien désignée par le nom usité *Zoologie*. La seconde regarde les êtres doués de vie, mais non de vie animale. Toute cette classe d'êtres étant comprise sous le nom de *plantes*, cette branche aussi est très bien désignée sous les noms existants *Phytologie* et *Botanique* [3]. Quoiqu'ils soient tous les deux bien expressifs, j'ai préféré le premier, le mot Botanique étant souvent restreint à la partie idioscopique de l'art-et-science.

Les animaux ainsi que les végétaux peuvent être envisagés sous deux aspects ; d'abord sous celui des propriétés générales, c'est-à-dire qui appartiennent en commun à la plus grande

---

[1] *Azooscopique*, de l'α privatif, de ζῶον, *animal*, et de σκοπέω, *je regarde*.

[2] *Phytologie*, de φυτὸν, *plante*, et de λόγος, *discours*.

[3] *Botanique*, de βοτάνη, *plante*.

 partie de ces êtres; ensuite sous le rapport des propriétés particulières aux différentes classes d'animaux et qui servent à les distinguer l'une de l'autre. De là les / • XVe Division, de la Zoologie en Zoologie coénoscopique* ou Coénozoologip, et en Zoologie idioscopique ou Idiozoologie. XVIe Division, de la Phytologie en Phytologie coénoscopique ou Coénophytologie , et en Phytologie idioscopique ou Idiophytologie. Les branches coénoscopiques ont reçu généralement les noms de Physiologie animale et végétale , les brandies idioscopiques ont été appelées improprement Zoologie et Botanique proprement dite. La table systématique ci - jointe n'étant qu'une vue générale des premiers embranchements de l'arbre ontologique, je n'ai dans aucun cas suivi les divisions jusqu' au bout; car un pareil travail, supposé qu'il fût possible, 1 Coénoscopique et Idioscopique. Voy. p. 77 et 78.
Digitized by Google

partie de ces êtres; ensuite sous le rapport des propriétés particulières aux différentes classes d'animaux et qui servent à les distinguer l'une de l'autre. De là les

XV^e^ Division, de la Zoologie en Zoologie coénoscopique ou Coénozoologie, et en Zoologie idioscopique ou Idiozoologie.

XVI^e^ Division, de la Phytologie en Phytologie coénoscopique ou Coénophytologie, et en Phytologie idioscopique ou Idiophytologie.

Les branches coénoscopiques ont reçu généralement les noms de *Physiologie animale* et *végétale*, les branches idioscopiques ont été appelées improprement *Zoologie* et *Botanique proprement dite*.

La table systématique ci-jointe n'étant qu'une vue générale des premiers embranchements de l'arbre ontologique, je n'ai dans aucun cas suivi les divisions jusqu'au bout; car un pareil travail, supposé qu'il fût possible,

The text on this page is estimated to be only 26.67% accurate

Digitized by Google

à aux
poum sans
membres :
ZOOPHYTES.

à
mamelles :
MAMMIFÈRES.

pl
OIS
seulement.

1 Pour rendre sa couvrir des animaux à

2 Cette division s, on rencontre pres-

vertèbres munis de

que à chaque pas c

? t LA NATURE DES ÊTRES, Tableau N • II, page 107.
Asphondylozooscopique. i’ASPHCTÎiDYLOZOOLOGIE • est e*. JZOOLOGIE Aphlébozooscopique. ■*.*< L APHLE^OZOOLOGIE est ~N Oll meurozooscopique 8, Énarthrozooscopique », Anéuarthrozooscopique , syn. »yn. ENTOMOLOGIE ZOOPHYTOLOG1E »». lONEimOZOOLOGIE est •••/•,-° u . ' f ' * *■ ■ jue 9’ Anénartlirüzooscopique \ • »yn- , ^ • E*5. SCOLÉCOLOGIE*». * ' Desmoneurozooscopique , de Stafia , nœud. , de vcüpov, nerf, et de «rxoïréu, regarde. 9 Enarthrozooscopique, de ? vopGpov, membre articulé, de Çà>4v, animal, de irxowtM , ye regarde. ' • , -, *° Entomologie, de êvropa , insectes , et de Xo'yo;, discours. * 1 Zoophy tologie, de Çùov, animal, de «purôv , plante , et de Xéyoç , discours. s animaux de cette classe ayant plus d’analogie que les autres plantes1 ont ;u le nom de zoophy tes ou animaux-plantes. ■ ,a Ptérotozooscopique , de irrtptorbî, ayant des plumes , de Çûov, animal, de uxoïrto» , ye regarde. ’3 Ornithologie, de opviç, SpviGoç, oiseau , et de Xoyoç, discours. ’ ^ Erpétologie , de ipimxaf', serpent , et de Xôyoç , discours. ,s Gammarologie , de xâpptapov , écrevisse , et de Xoyoç, discours. ,6 Scolécologie, de <nftoX*jÉ;, ver, et de Xoyoç, discours. Digitized by Google

 demanderait un traité particulier sur chaque branche. Dans le cas de la Zoologie ainsi que de laPhytologie idioscopique, je me suis arrêté^ à ce point dans la table générale ; mais, pour donner un exemple de la manière dont ces bifurcations pourraient se prolonger, je vais indiquer ici les sources où l'on en a puisé les premières subdivisions. • La division de la Zoologie idioscopique sera nécessairement fondée sur la considération de la nature des êtres qui en font le sujet. Sur cette base Duméril , dans sa Zoologie analytique, a poussé la classification des animaux jusqu'aux genres zoologiques, d'après la méthode hifurquée. Ses divisions sont exhaustives, à très peu d'exemples près ; ce dont on se convaincra facilement en parcourant son ouvrage, dont je transcris ci-contre , N° I , le premier tableau. Le N° II est cette même classification adaptée aux branches d'art-et-science relatives aux différents objets distribués dans ce premier tableau. Les subdivisions ultérieures étant en général de peu d'importance comme sciences séparées, je ne crois pas qu'il soit avantageux de continuer plus loin leur nomenclature systématique, malgré les noms scienti

 fiques qu’en ont reçus quelquesbranches éparses, telles qu ' Arachnologie\ Ostréologie \ Helminihologie^ , etc. Quant aux sous-divisions de l’Idiophytologie, il paraît inutile de donner à toutes ses différentes branches'des noms systématiques, vu le peud importanccpour nousde cesdistinctions4. J ai transcrit ci-contre, N°II1, le tableau des premières divisions des êtres mêmes d’après laf méthode de Decandolle. 5 1 Arachnologie , de àpayv»)ç , araignée , et de Xéyoç, discours, < | ' * ” * 2 Oslréologie , de oorprov, huître , et de Xdyoç , discours. I > ' 3 Helminthologie , de tXjiîvç-piv 0oç , ver intestinal , et de Xôyoç , discours. * Quelques branches ont pourtant déjà reçu des noms particuliers, tels que Mycologie , de poxijç, champignon; Muséologie , de muscus, mousse ; A grostographie , de âypoaTiç, graminée , etypay», description ; Astragalogic , de «(jTpdtyoiov , astragale , et ainsi de suite. 5 Lamarck et Decandolle, dans leur Flore française, ont classé les plantes de la France d’après le système bifurqué. Digitized by Google

fiques qu'en ont reçus quelques branches éparses, telles qu'*Arachnologie* [1], *Ostréologie* [2], *Helminthologie* [3], etc.

Quant aux sous-divisions de l'Idiophytologie, il paraît inutile de donner à toutes ses différentes branches des noms systématiques, vu le peu d'importance pour nous de ces distinctions [4]. J'ai transcrit ci-contre, N° III, le tableau des premières divisions des êtres mêmes d'après la méthode de Decandolle. [5]

---

[1] *Arachnologie*, de ἀράχνης, *araignée*, et de λόγος, *discours.*

[2] *Ostréologie*, de ὄστρεον, *huître*, et de λόγος, *discours.*

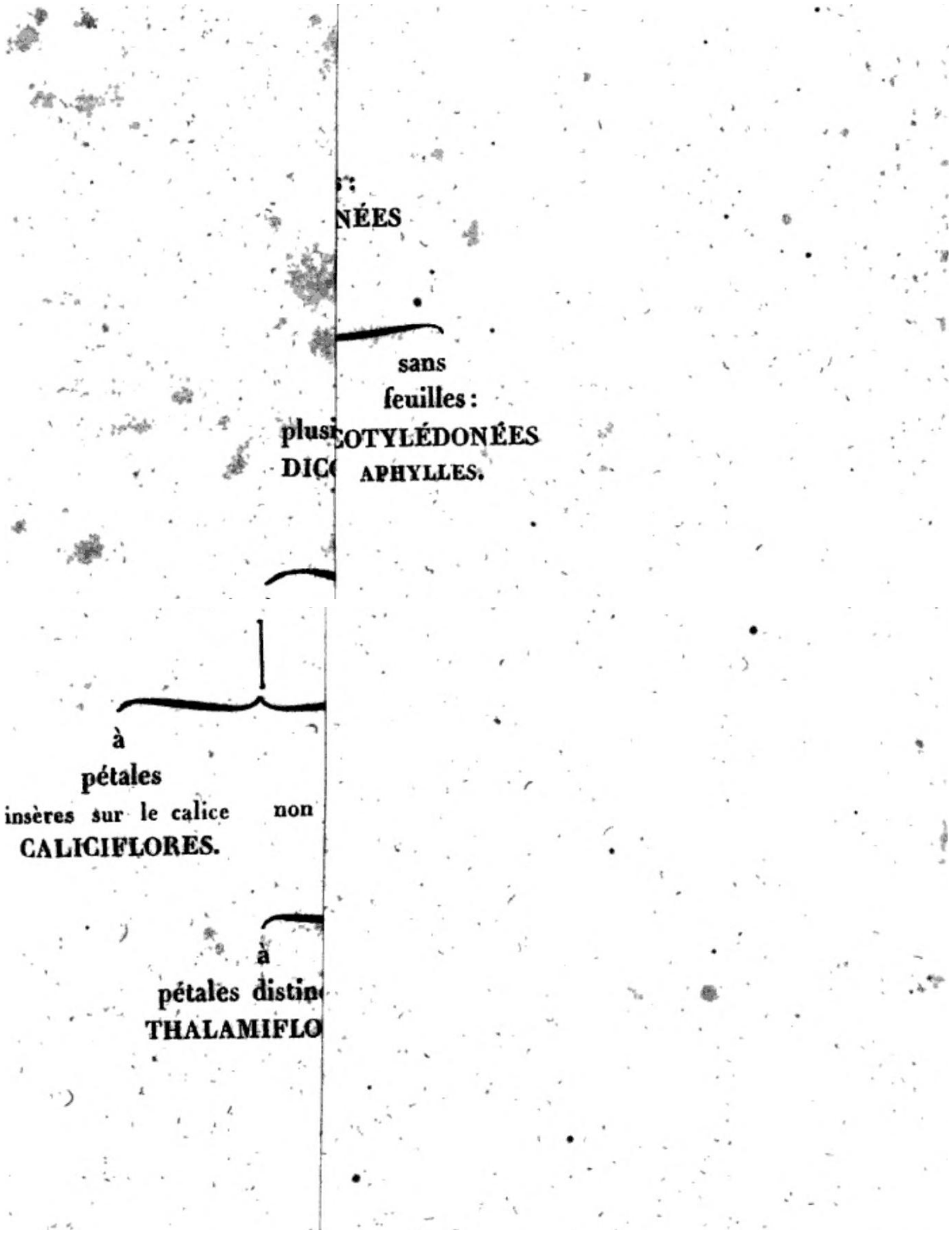
[3] *Helminthologie*, de ἕλμινς-μινθος, *ver intestinal*, et de λόγος, *discours.*

[4] Quelques branches ont pourtant déjà reçu des noms particuliers, tels que *Mycologie*, de μύκης, *champignon ; Muscologie*, de muscus, *mousse ; Agrostographie*, de ἄγρωστις, *graminée*, et γράφη, *description ; Astragalogie*, de ἀστράγαλον, *astragale*, et ainsi de suite.

[5] Lamarck et Decandolle, dans leur Flore française, ont classé les plantes de la France d'après le système bifurqué,

The text on this page is estimated to be only 24.44% accurate

'te 108. ♦ 4 à. périgone douh DICHLAMYDÏ • * ■ Digitized by Google


NÉES
sans
feuilles :
COTYLÉDONÉES
APHYLLES.
à
pétales
insères sur le calice
non
CALICIFLORES.
à
pétales distin
THALAMIFLO

The text on this page is estimated to be only 27.00% accurate

Digitized by-Google

NOUVELLE CLASSIFICATION. IOQ Revenons maintenant à la branche coénoscopique, qui regarde les propriétés générales, c'està-dire appartenant à tous, ou du hioins à la plus grande partie des êtres qui en font le sujet. La division de cette branche devra donc ctre basée sur la nature des propriétés qu'on prend en considération, ou sur le point de vue sous lequel on envisage les êtres. Ainsi nous en séparerons d'abord tout ce qui regarde les changements qu'ils ont subis dans les temps passés, et nous établirons la v ' * XVIIe Division , de la Coénozoologie en Coénozoologie prosthénoscopique 1 ou Prosthénozoologie , et en Coénozoologie paronoscopique 3 ou Paronozoologie.' ' . ,i La Prosthénozoologie ou Histoire animale qu'ils appellent méthode analytique. Il est à regretter que celte méthode, si commode pour les recherches des espèces, n'ait pas encore été étendue à la distribution de toutes les plantes connues. 1 et 2 Prosthénoscopique et Paronoscopique. Voy. page î oo , notes i et 2. 1

Revenons maintenant à la branche coénoscopique, qui regarde les propriétés *générales*, c'est-à-dire appartenant à tous, ou du moins à la plus grande partie des êtres qui en font le sujet. La division de cette branche devra donc être basée sur la nature des propriétés qu'on prend en considération, ou sur le point de vue sous lequel on envisage les êtres. Ainsi nous en séparerons d'abord tout ce qui regarde les changements qu'ils ont subis dans les temps passés, et nous établirons la

XVII^e^ Division, de la Coénozoologie en Coénozoologie prosthénoscopique[1] ou Prosthénozoologie, et en Coénozoologie paronoscopique[2] ou Paronozoologie.

La Prosthénozoologie ou Histoire animale

---

qu'ils appellent méthode analytique. Il est à regretter que cette méthode, si commode pour les recherches des espèces, n'ait pas encore été étendue à la distribution de toutes les plantes connues.

[1] et [2] *Prosthénoscopique* et *Paronoscopique*. Voy. page 100, notes 1 et 2.

IIO NOUVELLE CLASSIFICATION, renferme tout ce qui regarde la manière dont quelques animaux se sont multipliés et répandus sur notre globe , ainsi que tout ce que nous pouvons connaître de ceux qui en ont entièrement disparu. Cest à cette dernière partie de la Prosthénozoologie qu'on a donné, depuis peu, le nom de Paléozoologie' . Le mot Orj'ctognosie 2 est quelquefois synonyme de laPaléologie, mais elle est prise plus souvent dans une acception un peu moins étendue. * « • XVIIIe Division, de la Paronozoologie en Paronozoologie mérizoscopique3 ou Mcrizozoologie, et en Paronozoologie amérizoscopique. 4 ' ' . \ ^ \ Dans la première branche, qu'on étudie beau1 Paléozoologie , de naXaioç , ancien , de £üov , animal , et de Xéyoç, discours. 2 Oryctognosie , de èpvxrhç , enfo ui ou fossile , et de yvtSciç, connaissance. 3 Mérizoscopiquc , de fxtptÇw , je distribue -, et de axonito, je regarde. * . * * * / • , - • t Amérizoscopique , de l'a privatif, de pept'Çw ,/e distribue , et de oxaircw , je regarde. Digitized by Google

renferme tout ce qui regarde la manière dont quelques animaux se sont multipliés et répandus sur notre globe, ainsi que tout ce que nous pouvons connaître de ceux qui en ont entièrement disparu. C'est à cette dernière partie de la Prosthénozoologie qu'on a donné, depuis peu, le nom de *Paléozoologie*[1]. Le mot *Oryctognosie*[2] est quelquefois synonyme de la Paléologie, mais elle est prise plus souvent dans une acception un peu moins étendue.

XVIII[e] Division, de la Paronozoologie en Paronozoologie mérizoscopique[3] ou Mérizozoologie, et en Paronozoologie amérizoscopique.[4]

Dans la première branche, qu'on étudie beau-

[1] *Paléozoologie*, de παλαιὸς, *ancien*, de ζῶον, *animal*, et de λόγος, *discours*.

[2] *Oryctognosie*, de ὀρυκτὸς, *enfoui* ou *fossile*, et de γνῶσις, *connaissance*.

[3] *Mérizoscopique*, de μερίζω, *je dtstribue*, et de σκοπέω, *je regarde*.

[4] *Amérizoscopique*, de l'α privatif, de μερίζω, *je distribue*, et de σκοπέω, *je regarde*.

Digitized by Google

I NOUVELLE CLASSIFICATION. I I I coup maintenant , sous le nom de Géographie animale , on considère la position relative des animaux dans les différentes parties de notre globe. La seconde branche a reçu plus particulièrement le nom de Physiologie "finit rude , et regarde les différents organes ou parties des animaux considérés relativement à leur structure, leurs fonctions, .etc. La grande importance pour nous de la connaissance de notre propre corps relativement à celle des autres animaux m'engage à établir ici la XIXe Division, de la Paronozoologie amérizoscopique en Paronozoologie anlhroposco- pique1 * ou Anthropologie , et en Paronozoologie alogozooscopique3 ou Alogozoologie. Le corps humain se présente à nos observations dans deux états différents , qu'il est im1 Anthroposcopique , de avOpuico;, homme , et de <xxg7rc&>, je regarde. i ■ t - Alogozooscopù/ue , de Skoyov Çwov , animal , à l'opposition de l'homme , et de oxoïttw , je regarde. 4' Digitized by Google

coup maintenant, sous le nom de *Géographie animale*, on considère la position relative des animaux dans les différentes parties de notre globe. La seconde branche a reçu plus particulièrement le nom de *Physiologie animale*, et regarde les différents organes ou parties des animaux considérés relativement à leur structure, leurs fonctions, etc.

La grande importance pour nous de la connaissance de notre propre corps relativement à celle des autres animaux m'engage à établir ici la

XIX^e^ Division, de la Paronozoologie amérizoscopique en Paronozoologie anthroposcopique[1] ou Anthropologie, et en Paronozoologie alogozooscopique[2] ou Alogozoologie.

Le corps humain se présente à nos observations dans deux états différents, qu'il est im-

---

[1] *Anthroposcopique*, de ἄνθρωπος, *homme*, et de σκοπέω, *je regarde.*

[2] *Alogozooscopique*, de ἄλογον ζῶον, *animal*, à l'opposition de *l'homme*, et de σκοπέω, *je regarde.*

1 1 2 NOUVELLE CLASSIFICATION, portant d'étudier séparément : d'abord en état de santé, ensuite en état de maladie. De là la XXe Division, de l'Anthropologie en Anthropologie hygioscopique 1 ou Organologie a humaine, et en Anthropologie nososcopique 3 ou Nosologie * humaine. XXIe Division , de l'Organologie humaine en Organologie harmoscopique 5, ou Anthro1 Hygioscopique , de iiyojç , en santé , et de axoïriw ,je regarde. • ' * 1 a Organologie , de Spyavov, organe , et de Xoyoç, discours, 3 Nososcopique , de voero? , maladie , et de oxorctw ,je regarde. , ' ' f 4 Nosologie, de voaoç, maladie , et de Àôyoç, discours. Ce mot est déjà reçu dans la langue médicale, ainsi que Y Anthropologie , Y Anatomie , etc. Ces branches font partie de celles qu'on réunit sous le nom de Sciences Médicales ou de Hygiastique. Voyez ce mot à la Table alphabétique, où j'ai indiqué la place que doivent en occuper les différentes branches. / 5 Harmoscopique , de âpp'oç, structure , et de énoncés , je regarde. Digitized by Google

NOUVELLE CLASSIFICATION. Il3 pograpHieJ, et en Organologie cinésioscopique* ou Anthropodynamiques. 3, La première branche regarde la structure et la forme des organes de l'homme, et a reçu quelquefois le nom d Anthroposomatologie : la seconde traite de leùrs fonctions et de leur action recipçpque , principes qui constituent essentiellement la propriété appelée vie. XXIIe Division , de l'Anthropographie en Anthropographie stéréoscopique 4, et en Anthropographie hygroscopique 5 ou 'Hygrotologie. Anthropographie , de âvQpwiroç, homme , et de ypâwv, je décris. 2 Cinésioscopique , de xlvnétç, mouvement, et de monéu je regarde. Anthropodynamique, de SvOpanroç , homme, et de Sû-japii , force , pouvoir , action. 4 Stéréoscopique , de mpAç, solide , et de <Wco , je regarde. 5 Hygroscopique, de iypbç, liquide, et de exo*ùo , jè regarde. " . 8

pographie[1], et en Organologie cinésioscopique[2] ou Anthropodynamique.[3]

La première branche regarde la structure et la forme des organes de l'homme, et a reçu quelquefois le nom d'*Anthroposomatologie :* la seconde traite de leurs fonctions et de leur action réciproque, principes qui constituent essentiellement la propriété appelée *vie*.

XXII^e^ Division, de l'Anthropographie en Anthropographie stéréoscopique[4], et en Anthropographie hygroscopique[5] ou Hygrotologie.

---

[1] *Anthropographie*, de ἄνθρωπος, *homme*, et de γράφω, *je décris.*

[2] *Cinésioscopique*, de κίνησις, *mouvement*, et de σκοπέω *je regarde.*

[3] *Anthropodynamique*, de ἄνθρωπος, *homme*, et de δύναμις, *force, pouvoir, action.*

[4] *Stéréoscopique*, de στερεὸς, *solide*, et de σκοπέω, *je regarde.*

[5] *Hygroscopique*, de ὑγρὸς, *liquide*, et de σκοπέω, *je regarde.*

u^. NOUVELLE CLASSIFICATION. Cette division est fondée sur le degyé de consistance des parties du corps humain. Les organes solides font le sujet de la première branche, qui a reçu plus particulièrement le nom pen expressif d 'Anatomie 1 : on pourrait donner à la seconde , qui traite des organes liquides ou humeurs , la dénomination monoépique d ' Hygrolologie'. Ces deux branches devront être subdivisées selon la nature des organes qui en font le sujet : ainsi les médecins divisent l'Anatomie en Osteologie 3 et en Sarcologie 4; et celle-ci en Myologie 1 2 3 4 5, Splanchnologie 6 *, Angiologie i, Névrologie 8, 1 Anatomie , de âvot-ropj, dissection. 2 Hygrotologie , de vyporat , humeurs , et de Xéyoç , discours. • 3 Ostëologie , de osrrtov , os, et de "kiyoç , discours. 4 Sarcologie , de erà/)5, eraf»bç, chair, et de iôyoç, discours. 5 Myologie , de fûiç, fwhf , muscle , et de Abyoç discours. 6 Splanchnologie , de <nrX«y)(vov , entrailles , et de Xoyoç, discours. 1 Angiologie , de âyycîay, vaisseau , et de icqioç, discours. 8 Neurologie , de vtüpov, nerff et de Xoy oç, discours.
Digitized by Google

[1] *Anatomie*, de ἀνατομὴ, *dissection.*

[2] *Hygrotologie*, de ὑγρόται, *humeurs*, et de λόγος, *discours.*

[3] *Ostéologie*, de οστέον, *os*, et de λόγος, *discours.*

[4] *Sarcologie*, de σὰρξ, σαρκὸς, *chair*, et de λόγος, *discours.*

[5] *Myologie*, de μῦς, μυὸς, *muscle*, et de λόγος *discours.*

[6] *Splanchnologie*, de σπλάγχνον, *entrailles*, et de λόγος, *discours.*

[7] *Angiologie*, de ἀγγεῖον, *vaisseau*, et de λόγος, *discours.*

[8] *Névrologie*, de νεῦρον, *nerf*, et de λόγος, *discours.*

Digitized by Google

 Dermologie1 , et Trichotogie a. Presque toutes les branches (l'Organologie, qui se rapportent aux différents organes du corps humain , ont aussi reçu des noms particuliers , tels que Cephalalogie 3, Cardiologie 4, Cranologie 5, Hématologie^\ Chylologie 7, et une foule d'autres qu'il serait trop long d'énumérer ici. L'Àlogozoologie peut suivre la meme distribution que l'Anthropologie, et ses branches pourront être désignées par des noms analogues ; ainsi j'ai établi, dans la Table, les divisions suivantes : I ■ Dermologie , de Scppa, peau, et de Xéyoç , discours. y 1 Trichologie, de *piÇ, rpt^bf , poil, cheveux , et de \6y oç, discours. '• • ' •' "•".'j . t '.;!■> 3 Céphalalogic , de xtyotArj , tête , et de Xoyoç , discours. 4 Cardiologie , de xapSi'ot , cœur , et de Xo'yoç , discours . * Cranologie , de xpaviov , crâne , et de X4y oç , discours. ■* » , ,1 . , 6 Hématologie , de aïpx, atpaxoç, sang , et de Xoyoç, cours. < ' . I . • ' ; .. ' ' . , ; ' i . J Chylologie , de yylbç, chyle, et de Xoyoç, discours. 8.

Dermologie[1], et *Trichologie*[2]. Presque toutes les branches d'Organologie, qui se rapportent aux différents organes du corps humain, ont aussi reçu des noms particuliers, tels que *Céphalalogie*[3], *Cardialogie*[4], *Cranologie*[5], *Hématologie*[6], *Chylologie*[7], et une foule d'autres qu'il serait trop long d'énumérer ici.

L'Alogozoologie peut suivre la même distribution que l'Anthropologie, et ses branches pourront être désignées par des noms analogues ; ainsi j'ai établi, dans la Table, les divisions suivantes :

---

[1] *Dermologie*, de δέρμα, *peau*, et de λόγος, *discours*.

[2] *Trichologie*, de τρὶξ, τριχὸς, *poil*, *cheveux*, et de λόγος, *discours*.

[3] *Céphalalogie*, de κεφαλὴ, *tête*, et de λόγος, *discours*.

[4] *Cardialogie*, de καρδία, *cœur*, et de λόγος, *discours*.

[5] *Cranologie*, de κρανίον, *crâne*, et de λόγος, *discours*.

[6] *Hématologie*, de αἷμα, αἵματος, *sang*, et de λόγος, *discours*.

[7] *Chylologie*, de χυλὸς, *chyle*, et de λόγος, *discours*.

Ilfi NOUVELLE CLASSIFICATION. XXIIIe Division, de l'Alogozoologie en Alogozoologiehygioscopique ou Zoorganologie, el en Alogozoologie nososcopique ou Nosozoologie. XXIV* Division, de la Zoorganologie en Zoorganologieharmoscopique ou Zoorganographie , et en Zoorganologie cinésioscopique ou Zoorganodynamique , ou, pour abréger, Zoodynamique. 4 / • 1 XXV* Division , de la Zoorganographie en Zoorganographie stéréoscopique ou Zootomie , et en Zoorganographie hygroscopique ôu Zohygrotologie. La Coénophytologie sera partagée comme la Coénozoologie ; j'ai pourtant prolongé moins les ramifications de la première de ces branches, puisque l'étude des plantes est, peut-être, moins importante pour nous que celle des animaux. Les noms étant aussi partout analogues à ceux que je viens d'expliquer, je vais simplement énumérer ici les -divisions suivantes, que j'ai conservées dans la Table. % XXVIe Division , de la Coénophytologie en Coénophytologie prosthénoscopique ou ProsDigitized by Google

XXIII^e Division, de l'Alogozoologie en Alogozoologie hygioscopique ou Zoorganologie, et en Alogozoologie nososcopique ou Nosozoologie.

XXIV^e Division, de la Zoorganologie en Zoorganologie harmoscopique ou Zoorganographie, et en Zoorganologie cinésioscopique ou Zoorganodynamique, ou, pour abréger, Zoodynamique.

XXV^e Division, de la Zoorganographie en Zoorganographie stéréoscopique ou Zootomie, et en Zoorganographie hygroscopique ou Zohygrotologie.

La Coénophytologie sera partagée comme la Coénozoologie ; j'ai pourtant prolongé moins les ramifications de la première de ces branches, puisque l'étude des plantes est, peut-être, moins importante pour nous que celle des animaux. Les noms étant aussi partout analogues à ceux que je viens d'expliquer, je vais simplement énumérer ici les divisions suivantes, que j'ai conservées dans la Table.

XXVI^e Division, de la Coénophytologie en Coénophytologie prosthénoscopique ou Pros-

NOUVELLE CLASSIFICATION. 1 1 7 thénophytologie , c'est-à-dire Histoire végétale ; et en Coénophytologie paronoscopique ou Paronophytologie. * * « * » „• • t . . * / , , ■ • XXVIIe Division , de la Paronophytoiogie en Paronophytologie mérizoscopique ou Mcrizophytologie, et en Paronophytologie amérizoscopique ou Phytorganologie. XXVIIIe Division , de la Phytorganologie en Phytorganologie harmoscopique ou Phytographie , et en Phytorganologie cinésioscopique ou Phytodynamique. * '• • : '• « » \ * Revenant maintenant à l'Anthropurgie, nous établirons la XXIXe Division, de l'Anthropurgie en Anthropurgie holodymanique * ou Dynamique3, 1 ‘ * '• '}• I— ! ! ■■■■ I ■ — ' » I ■ \ . , ' * . . _ .. .. ' 1 Holodynamique , de SXoç, en entier , et de Ævvotftcç , pouvoir, force, propriété. • •• • • * 1 Dynamique , de <îûv«g[ç. Cette dénomination, dans le Langage ordinaire, est opposée à la Statique, et l'on regarde quelquefois les deux comme désignant des branches de la Mécanique. Mais ce dernier mol est alors pris dans une acception

NOUVELLE CLASSIFICATION. 1 18 et en Anthropurgie stoéchiodynamique * ou Chimie3. L'art humain ne peut modifier les corps considérés en masse qu'au moyen du mouvement. C'est cette dernière propriété qui fait le sujet de la première branche de l' Anthropurgie. Cette branche a été désignée par le nom de Dynamique ; celui de Mécanique lui a été également donné, mais il est plus souvent restreint à une partie seulement de cet art-et-science. » ' .]*•••* 1,1 i (La branche stoéchiodynamique a pour sujet les modifications que l'homme fait éproaver aux parties élémentaires des corps, ainsi que les propriétés qui leur sont données au moyen beaucoup plus étendue que celle qui lui est naturelle. Les propriétés qui font le sujet de la Statique appartenant aux êtres avant qu'ils aient subi aucune modification de la part de l'homme , cette branche d'art-et-science se trouve nécessairement ccHttprise dans la Physiurgie. • Stoéchiodynamique , de errotxtTov, partie élémentaire , et de Sivapiç, force, propriété. ,■ ♦ 1 Chimie , mot dérivé , par les uns, de l'arabe ; par les autres , de jfvpiç. * < • ■ . , Digitized by Google

NOUVELLE CLASSIFICATION. I IQ de ces modifications. Cette branche, depuis long-temps désignée par le nom de Chimie , comprend la composition, décomposition, et recomposition des corps. XÎXX* Division , de la Dynamique en Dyna• mique abarysomatique *, c'est-à-dire corps-impondérables-regardant ;#et en Dynamique barysomatique », ou corps-pondérables-regardant. Les corps impondérables connus ou supposés sont au nombre de quatre : la lumière, le calorique, le fluide électrique, et le fluide magnétique. La partie de la Dynamique qui regarde lés deux premiers a reçu le nom iï Optique. Les deux autres n'entrent dans le domaine de la Dynamique qu'en tant que leur production ou leur modification demandent des opé- rations mécaniques, telles que la friction, etc. XXXIe Division , de la Dynamique abaryso1 Abarysomatique , de l'a privatif, de p«pvç, pesant, et de <xw/ta, corps. Bary somatique, dé 0apfcç , pesant , et de rôpa, corps . / i Digitized by Google

120 NOUVELLE CLASSIFICATION, matique en échoscopique 1 ou Acoustique a, et en anéchoscopique 3 ou Mécanique. 4 * 1 • , > La première branche regarde les vibrations des corps, c'est-à-dire l'espèce de mouvement qui produit la sensation du son. A la seconde se rapportent toutes les autres espèces de mouvement que l'homme peut communiquer ou modifier. ' ' * . Tout l'objet de la Mécanique sc réduit à la résolution du problème suivant : * . tt r * • ♦ Un corps étant mis en mouvement par un premier moteur quelconque, construire un appareil qui communique à un autre corps ce mouvement, dont on modifie la direction, la continuité ou le degré de vitesse selon l'objet particulier que l'on a en vue, et cela avec le moins de perte de force possible. * Ëchoscopiquc , de ï^oç, son, et de oxoïtto» , fe regarde. 2 Acoustique , de âxovuv, entendre. . . 3 Anéchoscopique, de l'a privatif, de r^oç, son, et de «oiri*, je regarde. i Mécanique , de puj^ovr,, machine » -, Dkjitized by Google

[1] *Échoscopique*, de ἦχος, *son*, et de σκοπέω, *je regarde.*

[2] *Acoustique*, de ἀκούειν, *entendre.*

[3] *Anéchoscopique*, de l'α privatif, de ἦχος, *son*, et de σκοπέω, *je regarde.*

[4] *Mécanique*, de μηχανὴ, *machine.*

Digitized by Google

 ' Cet appareil, quel qu'il soit, est une machina, en grec île là le nom de Mécanique donné à celte branche d'art-et-science. Pour rendre cette définition plus claire, et pour en bien faire sentir l'exactitude , il paraît nécessaire d'examiner ici, avec quelques détails, les principes sur lesquels elle est fondée, les idées qu'on entretient à ce sujet étant souvent confuses et inexactes. Il existe dans la nature un certain nombre de causes de mouvement dont les unes agissent continuellement, sans aucun secours de la part de l'homme, et doqtlcs autres demandent une opération préalable de l'nrt-et-sciehce humaine pour les mettre en action. Ces causes de mouvement sont appelées premiers moteurs. On trouvera dans la note ci-dessous une liste de celles dont on a déjà fait usage, ou qui pourraient être employées en Mécanique avec plus ou moins d'avantage . ' • s . ■ • . -î\ . . - .• • J' 1 Ces premiers moteurs sont : i° L' Exerlion animale , y compris Y Exertion humaine* Ce premier moteq^st le plus fréquemment usité. Digitized by Google

122 NOUVELLE CLASSIFICATION. L’action de ces différents moteurs est constamment opposée par l’action contraire, directe ou indirecte, et plus ou moins forte, d’une 2* La Croissance végétale. Malgré les effets qu’on lui voit produire, tels que le soulèvement de pierres, le renversement de murs, etc., par la croissance de racines d?arbres, ce moteur agit avec tant de lenteur qu’il serait trop faible pour être employé avantageusement par le mécanicien. 3° Le Vent. Employé avec grand avantage dans les moulins à vent, les voiles des vaisseaux , etc. 4° La Chute d’eau. Elle provient de l’attraction de gravité, et fournit une grande force. .. Dans les autres cas où l’on fait agir l’attraction de gravité, comtne dans la machine à enfoncer les pilotis , le tourne-broche, etc., elle ne donne aucune augmentation de pouvoir; il faut toujours une opération préalable d’un autre moteur agissant en sens contraire avec une force au moins égale. 5° Mouvements d' Elasticité ou, Attractions et Répulsions élastiques. Toutes les fois que l’on considère l’attraction de cohésion, et la répulsion correspondante, comme moteurs, elles reçoivent le nom d’ élasticité y quand on ne regarde que la résistance qu’offre cette espèce d’attraction , elle est appelée Attraction de cohésion. L’élasticité de la vapeur d’eau agit avec une grande force dans la machine appelée, pour cette raison, machine à vapeur. L’explosion de la poudre à canon est aussi produite par l’élasticité des gaz qui se dégagent par sa décomposition. Dans ces deux cas, il ne faut qu’une opération chimique peu importante pour faire agir ce moteur:
Digitized by Google

L'action de ces différents moteurs est constamment opposée par l'action contraire, directe ou indirecte, et plus ou moins forte, d'une

---

2° La *Croissance végétale.* Malgré les effets qu'on lui voit produire, tels que le soulèvement de pierres, le renversement de murs, etc., par la croissance de racines d'arbres, ce moteur agit avec tant de lenteur qu'il serait trop faible pour être employé avantageusement par le mécanicien.

3° Le *Vent.* Employé avec grand avantage dans les moulins à vent, les voiles des vaisseaux, etc.

4° La *Chute d'eau.* Elle provient de l'attraction de gravité, et fournit une grande force.

Dans les autres cas où l'on fait agir l'attraction de gravité, comme dans la machine à enfoncer les pilotis, le tourne-broche, etc., elle ne donne aucune augmentation de pouvoir; il faut toujours une opération préalable d'un autre moteur agissant en sens contraire avec une force au moins égale.

5° *Mouvements d'Élasticité* ou *Attractions et Répulsions élastiques.* Toutes les fois que l'on considère l'attraction de cohésion, et la répulsion correspondante, comme *moteurs*, elles reçoivent le nom d'*élasticité;* quand on ne regarde que la *résistance* qu'offre cette espèce d'attraction, elle est appelée *Attraction de cohésion.* L'élasticité de la vapeur d'eau agit avec une grande force dans la machine appelée, pour cette raison, *machine à vapeur.* L'explosion de la poudre à canon est aussi produite par l'élasticité des gaz qui se dégagent par sa décomposition. Dans ces deux cas, il ne faut qu'une opération chimique peu importante pour faire agir ce moteur.

 ou plusieurs de ces causes de résistance appelées attractions. Le degré de résistance qu'un mo• '* rmt mais il n'en est point ainsi pour l'élasticité d'un ressort; il faut, pour le monter, l'action préalable d'un autre moteur qui lui soit au moins équivalent en force. 6° Mouvements de capillarité. Ils proviennent de l'attraction capillaire, et sont si faibles qu?ils seront toujours à peu près inutiles au mécanicien. Le gonflement d'une éponge , par l'absorption de l'eau , est un exemple de mouvement produit par ce moyen. 7° Mouvements électriques , et 8° Mouvements magnétiques. Ce sont encore des moteurs dont l'utilité est à peu près nulle, à cause de la dépense de force qu'il faut pour les mettre en action, et qui est au moins égale à la force qu'on gagnerait par leur moyen. 9° Mouvements d' expansion et de contraction de so. lides. Ces mouvements sont causés par des variations dans le degré de chaleur ou dans le degré d'humidité. Les premiers sont trop faibles pour être utiles. Quant aux autres, l'Expansion par humidité du bois, par exemple, est employée souvent pour détacher les pierres à meules et autres grosses pierres. . < ioB Mouvements d'expansion , et de contraction de liquides. Ils sont causés par des variations dans le degré de* chaleur, et paraissent encore à peu près inutilés au mécanicien ; les mouvements thermométriques en offrent un exemple. ' •' ii° Mouvements aérobariques ou barométriques , pro

vaincre dans un temps donné est appelé la force de ce moteur. L'attraction de gravité étant la seule de ces attractions qui agisse d'une manière régulière est 3,ussi la seule qui peut servir de mesure à la force d'un moteur. Ainsi la force d'un moteur est en proportion, soit du poids qu'il élèvera à une certaine hauteur dans un temps donné, soit du temps qu'il mettra à élever à cette hauteur un poids donné, soit de la hauteur à laquelle il élèvera un certain poids dans un temps donné ; car le moteur qui élèverait un quintal à un pied de hauteur1 dans une minute serait absolument de la même force qu'un autre qui élèverait le poids d'une livre à cent pieds de hauteur dans le même temps , ou qui élèverait cent quintaux à un pied de hauteur dans cent' minutes, en supposant toujours que, dans chaque cas, toute la force du moteur agit d'une manière convenable pour produire cet effet. venant des variations dans la pressure atmosphérique* On faisait voir, il y a une quarantaine d'années, dans le musée de Coxe , le prétendu mouvement perpétuel d'une pendule qui se montait au moyen des variations d'un gros baromètre.

NOUVELLE CLASSIFICATION. 125 % Tout cc que peut faire la Mécanique , c’est de modifier la direction , la vitesse ou la continuité du mouvement de manière à cc que le moteur perde le moins possible de sa force ; car toujours il en perdra par la friction, qui a plus ou moins lieu dans la maehine la mieux construite. XXXIIe Division , de la Chimie en Chimie embioscopique ’ ou organique , et en Chimie abioscopique ou inorganique. * #»*•*. * XXXIIIe Division, de la Chimie organique en Chimie zooscopique ou animale , et en Chimie azooscopique ou végétale. . ^ * %•*•'# • • • La Chimie inorganique renferme tout ce qui regarde la production dessubstances impondérables, en tant qu’elle a lieu par la décomposition des corps dont ces substances font partie, , ainsi que leur modification et leur réunion avec d’autres corps. Cette branche renferme aussi la considération des moyens de composer, de décomposer et de recomposer les différents corps * Embioscopiquc , abioscopique , zooscopique et azoosco piquci Voy. ci-dessus pag 96, 10 4 et, io5 , Hôtes.

Tout ce que peut faire la Mécanique, c'est de modifier la direction, la vitesse ou la continuité du mouvement de manière à ce que le moteur perde le moins possible de sa force; car toujours il en perdra par la friction, qui a plus ou moins lieu dans la machine la mieux construite.

XXXII^e Division, de la Chimie en Chimie embioscopique [1] ou organique, et en Chimie abioscopique ou inorganique.

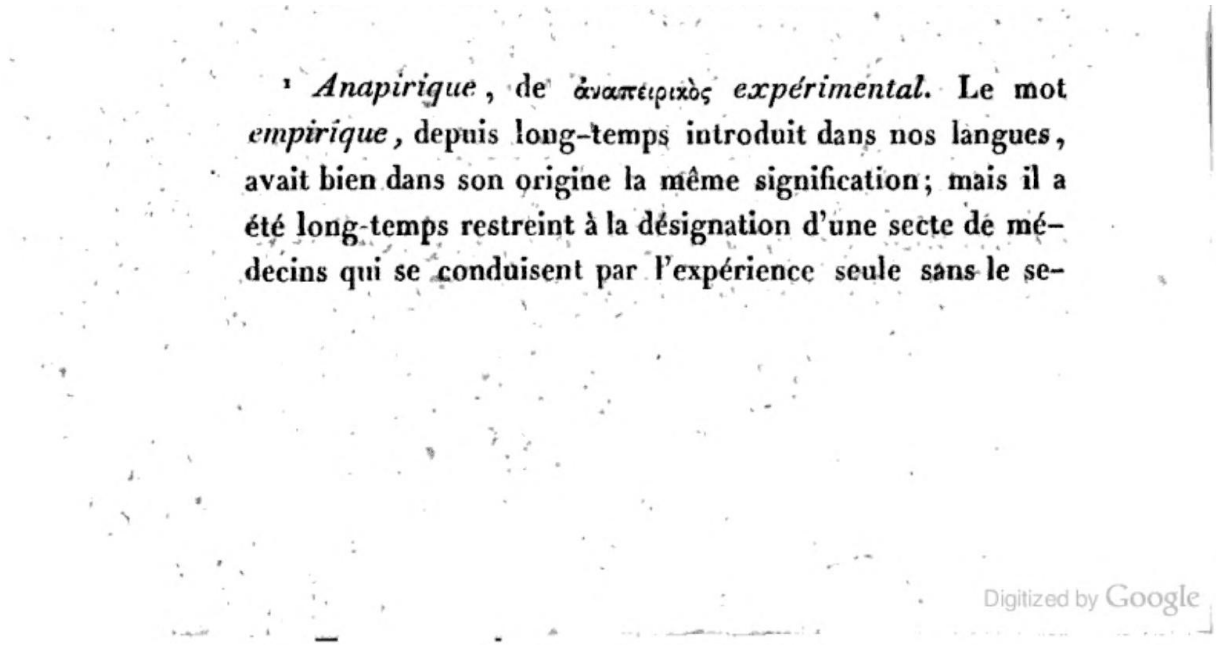
XXXIII^e Division, de la Chimie organique en Chimie zooscopique ou animale, et en Chimie azooscopique ou végétale.

La Chimie *inorganique* renferme tout ce qui regarde la production des substances impondérables, en tant qu'elle a lieu par la décomposition des corps dont ces substances font partie, ainsi que leur modification et leur réunion avec d'autres corps. Cette branche renferme aussi la considération des moyens de composer, de décomposer et de recomposer les différents corps

---

[1] *Embioscopique*, *abioscopique*, *zooscopique* et *azooscopique*. *Voy.* ci-dessus pag 96, 104 et 105, notes.

 ’ A • pondérables inorganisés. La Chimie organique au contraire se borne à la décomposition, la structure des corps organisés étant beaucoup trop compliquée pour que l’art humain puisse jamais espérer de l’imiter. , . • s . • . ’ ■ * \ Jusqu’ici, dans la division dcl’Anthropurgie, nous avons considéré la manière dont agit l’art humain. Maintenant il se présente un autre point de vue sous lequel on peut envisager le même sujet , savoir si les produits de cet art-et-sçience sont ou ne sont pas déjà appliqué^ aux usages ordinaires de la vie par le moyen d’arts-etmélierset de manufactures établies commercialement. Dans le premier cas , la division est basée sur la nature du sujet de la science ; dans le second, sur celle de l’objet de l’art. XXXIVe Division, de l’Ânthropurgie en An* thropurgie anapirique’ ou Anapirologie, et en 1 Anapirifjue , de «vowrtipt xôç expérimental. Le mot empirique, depuis long-temps introduit dans nos langues, avait bien dans son origine la même signification ; mais il a été long temps restreint à la désignation d’une secte de médecins qui se conduisent par l’expérience seule sans le se* Digilized by Google



 Anthropurgie catastatique > ou Technologie La première de ces branches a été quelquefois désignée par le nom mésexpressif Philosophie expérimentale. Le mot Technologie que j'ai conservé à la seconde branche est déjà très usité. 1 / ' ' • i Cette division de l'Anthropurgie est fondée sur la nature de l'objet de l'art comme la 29e l'est sur la nature du sujet de la science. L'objet de la Technologie est la préparation ou confection d'objets applicables immédiatement au but de procurer le plaisir ou le bonheur, ou de préserver contre la douleur ou le malheur. Celui de l'Ànapirologie est la recherche des moyens de faire ou de préparer de nouveaux objets qui cours d'une portion suffisante de science. Il renferme donc une espèce de blâme qui le rend impropre à l'usage actuel» Le mot anapirique que je lui ai substitué était aussi en usage parmi les Grecs. 1 Cqtastalique , de xa7â<r7crr(x*oî, regardant ce qui est établi. 2 Technologie , de t «jjvyî , art , et de Xôyoç, discours.

 puissent s’appliquer à ce but , ou bien de faire subir à ceux qu’on emploie déjà de nouvelles modifications qui les rendent plus propres au meme but. On voit donc que cette 34e division n’est pas f subordonnée à la 2g® , mais qu’elle lui est coordonnée, c’est-à-dire que toutes les deux sont faites sur le même ensemble, mais puisées dans de différentes sources. Chaque branche de la dernière peut donc égalëment renfermer une partie de la Chimie et une partie de la Dynamique. Malgré cette irrégularité, j’ai cru devoir insérer cette double division dans mon tableau, vu son utilité pour la pratique, et parce que les dénominations sont déjà établies pour en désigner les branches. Il est vrai qu’à mesure que les produits de la première branche deviennent des objets de commerce ,, ils passent continuellement dans le domaine de la seconde ; mais la justesse des dénominations qui leur sont données n’en reste pas moins toujours la même. * \ # • * r 1 On pourrait faire une troisième division de l’Anthrôpurgie en prosthénoscopique ou temps-passé-regardant , et en paronoscopique ou lemps-présent-regardant : la première branche renfermerait l’Archéologie , ou ce qui Digitized by Google

puissent s'appliquer à ce but, ou bien de faire subir à ceux qu'on emploie déjà de *nouvelles* modifications qui les rendent plus propres au même but.

On voit donc que cette 34ᵉ division n'est pas subordonnée à la 29ᵉ, mais qu'elle lui est coordonnée, c'est-à-dire que toutes les deux sont faites sur le même ensemble, mais puisées dans de différentes sources. Chaque branche de la dernière peut donc également renfermer une partie de la Chimie et une partie de la Dynamique. Malgré cette irrégularité, j'ai cru devoir insérer cette double division dans mon tableau, vu son utilité pour la pratique, et parce que les dénominations sont déjà établies pour en désigner les branches. Il est vrai qu'à mesure que les produits de la première branche deviennent des objets de commerce, ils passent continuellement dans le domaine de la seconde; mais la justesse des dénominations qui leur sont données n'en reste pas moins toujours la même. [1]

---

[1] On pourrait faire une troisième division de l'Anthropurgie en prosthénoscopique ou *temps-passé-regardant*, et en paronoscopique ou *temps-présent-regardant* : la première branche renfermerait l'Archéologie, ou ce qui

NOUVELLE CLASSIFICATION. I 29 r jï*. '• 4 Si l’on avait occasion de continuer la subdivision de l’Anapirologip ou Philosophie expérimentale, cette branche pourrait être, comme l’Anthropurgie en général, partagée, selon la nature des moyens employés dans l’exercice de l’art, d’abord en h olodyn antique et en stoéchiodyn antique , et ainsi de suite, comme on le voit ci-dessus, page : 17. 44' v • • * ** • Quant à la Technologie , la subdivision bifur*^' quee de cette portion si importante du champ ontologique serait susceptible d’une grande extension ; mais cette opération m’entraînerait trop loin de mon but actuel et alongcrait trop la table générale pour que je puisse y réunir le résultat de cette opération. Je vais donc seulement indiquer quelques unes des sources variées de division, par la combinaison desquelles Userait facile de se frayer des chemins, en tous sens, à. travers le vaste champ de la Technologie. * '* **'■*' * *: regarde les antiquités , ce nom désignait! Jes produits des arts usités chez les anciens. La seconde Branche se diviserait comme ci-dessus. ' M. Bentham s'était borné à exposer dans une note quel• 9 Digilized by Google

IÜO NOUVELLE CLASSIFICATION. La première division pourrait être basée sur la considération de la propriété d 'être en rie , propriété qui appartient «à quelques uns des êtres dont s'occupe le technologiste , et non aux autres. Cette distinction me parait d'autant plus convenable, que l'action de l'art humain s'exerce d'une manière très différente sur ces deux classes d'êtres. A l'égard des êtres vivants, le pouvoir .de l'homme se borne à leur éducation , c'est-à-dire à faciliter indirectement telles opérations de la nature, qui peuvent contribuer au but général de la Technologie ; car toute opération de la part de l'homme qui aurait pour objet direct de changer la forme ou « la nature de ces êtres détruirait pour l'ordinaire leur vie et les exclurait ainsi du sujet de ces brandîtes. Les corps, au contraire, qui rentrent I * . <f| A ' , | . dans la seconde classe, celle des êtres non vivants, peuvent éprouver des modifications de la * part de l'homme d'une manière bien plus diques unes de ces sources de division. J'ai cru devoir développer celte partie en l'insérant dans le texte ; mais je n'ai pas été assez assuré de la, justesse de mes vues pour oser 'réunir au tableau général la division systématique de ce champ si, vaste et si compliqué. > A, .1 Digitized by Google

 recte, puisqu'un ^changement dans leur forme n'entraînerait pas nécessairement d'altération dans leur nature et que leur décomposition ne les priverait pas des caractère» qui distinguent * la classe dont ils font partie. Ces deux branches de la Technologie , quoiqu'elles soientsi généralement étudiées et pratiquées séparément, n'ont point encore reçu de noms distinctifs fixes et appropriés. On s'est bien servi quelquefois des termes Agriculture , Agronomie , Economie rurale , pour désigner la branche d'art-ctscience qui a pour sujet l'éducation de tous les * êtres vivants, à l'exception de l'homme, tant les animaux que les plantes ; mais dans ces cas, la' ' signification ordinaire et naturelle dec es mots, celle des deux premiers surtout , a été considérablement étendue. Quant au troisième, outre son inexpression, il a l'inconvénient d'être aussi biépique. On pourrait appeler Biope'die' la branche qui regarde les êtres vivants, et le nom de Sornaturgie' serait peut-être assez bien adapté à l'autre. ' 1 Biopédie , de (3c'oç , vie , et de iràf&i'a ■ dducalion. • 1 SomaUtrgie , de râpa , corps , et de fpyov,' ouvrage, Ira ■ vail, ' » ‘ ' * 0-. * Digitized by Google

 # • -é La Biopédie se diviserait très naturellement en Anlhroposornatopédie 1 , en Zoopédie V, et en Phytopédie 3. L'Anthroposomatopédie ne comprend que l'éducation du corpsde l'homme, tout ce qui regarde son esprit appartenant au domaine' de la Pneumatologie; elle se divise en Prophylactique 4 ou art de préserver la santé, et en Thérapeutique 5 ou art de rétablir la santé. La Prophylactique renferme la Cosmétique 6 ou art d'embellir le corps : la Thérapeutique se divise en rl liera peut ique mécanique ou Chirurgie t, et en 'Thérapeutique chimique. La Phy' * Jjj * Anthroposomalopédie , de SnQpt oïtoç , homme , de aw/xa , çorpp, et de ■KatStia , éducation. rr 2 Zoopédie , de ÇSov , animal , et de -Kaiotla , éducation. Le mot Alogozoopédie serait plus exact , mais trop long. i Phytopédie , dç <poTov , plante, et de naiStta , éducation t ... • • • • . _ 1 ' _ • • 4 Prophylactique , de -jrpo<puXâad» , /e préserve. , fit* . . ' • • ' ; • 5 Thérapeutique , de 3rpa*r twje guéris. .) « . 6 Cosmétique, , de xoofuu , j' embellis. 7 Chirurgié , de ^itp , main, et de fpyov, ouvrage, travaiL Digitized by Google

 topédic a été plus particulièrement appelée -Agriculture ’ ou Agronomie* * , et renferme aussi le Jardinage. Plusieurs branches de la • Zoopédie ont aussi reçu des noms particuliers : , ainsi lê Manège est l’art de. dresser les chevaux, Y Hippiatrique 3 est l’art de les guérir, Y Art vétérinaire comprend la guérison «les maladies de tous les animaux en général ; ainsi de suite. V *. Les differentes branches de la SomaturgîîT Sont-drcs variées, quoique souvent très rappror .ch’ées ; elles se confondent même.dan's un grand nombre d’opérations. Leur division, d’après le, piÇncipe bifurqué , tout utile qu’elle pourrait être, deviendrait, en même temps, un travail ‘ long et difficile. Ce. champ, d’ailleurç, s’actyoît dans une proportion plus. grande, peut-être-, * Agriculture , ie.ager, champ , et de cultura,' culture m * ' * Agronomie , de àypfcç , champ*, et de y^nç , loi. * . • 3 Hippiatrique, fa îWicoç, cheval , et de lavptxb , médecine, , Digilizéd by Google

1 34 NOUVELLE CLASSIFICATION. * que toute autre partie du domaine de l'Ontologie ; car, tous les jours, l'homme approprie ‘à son usage de nouveaux objets, ou bien fait éprouver de nouvelles modifications à ceux dont il se sert déjà. * * » Une première source de division de l£So maturgie. pourrait se tirer de la considération .de l’emploi plus ou moins immédiat que l’on peut taire /le ses différents produits. Sous ce point •de vue, la matière brute et le travail achevé sont les 4,eux extrêmes, entre lesquels il exi unft infinité de degrés intermédiaires. Avai qu’uti obje*t puisse donc être utilisé irarac tentent par l’homme, il faut qu’il passe par?ün nombre plus ou moins considérable de ces différents degrés, et qu’il subisse uriT nombre correspondant d’opérations successives. Lorsque le but d’une branche de la Sumatlirgie est la confection d’un objet qui ne demande qu’un petit riqihbre de ces opérations^ quelle que soit d’ailleurs sa proximité à l’utilité, cette branche reço/t, dans de langage ordinaire, les noms d 'Art indüstriH ou-d 'Art et Métier : Lors• . •, . • • * qu’au contraire le nombre de ces opérations nécessaires à la confection de l’objet est Considérable, et qu'elles sont toutes regardées L Digitized by Google

NOUVELLE CLASSIFICATION. 1 35 comme appartenant à la meme branche , et rassemblées dans le même établissement, l'ensemble de ces opérations, ainsi que l'établissement où elles se font, reçoivent le nom de Manufacture ou de Fabrique *î * < * V * * s \ Parmi les branches somaturgiques dont les produits sont applicables immédiatement au but général de la Technologie , et qu'on pourrait qualifier de branches primaires ou du premier ordre, on peut distinguer celles dont les produits sont employés au soutien de la vie et à l'entretien de la santé, et celles dont l'objet est de garantir le corps humain contre tout ce qiii peut le mettre dans un état de peine ou de malaise corporel2 ou de lui procurer un plus grand degré d'aise corporelle. • f • > 1 II n'existe point de terme dans la langue française qui désigne indistinctement tout établissement destipé à l'exercice d'une brauchv de 'la Technologie. Le russe est même peut-être le seul qui offre cet avantage. Dans cette langue, le mot zavod , avec l'addition de l'adjectif approprié à chaque cas, 'peut s'appliquer tout aussi bien à un haras de chevaux qu'à la, boutique du savetier, ou à la manufacture la plus compliquée, • • 2 On dit d'ordinaire peine physique lorsqu'on parie de

'I l3G NOUVELLE CLASSIFICATION. Sous la première de ces branches se rangerait : i° la Siliosceuastique* 1 ou préparation d'aliments, renfermant la Cuisine , l'Art de préparer les boissons et liqueurs, l'Art du * ■ y Boulanger , du Pâtissier, etc.; a0 la préparation des médicaments, qui sont chimiques ou mécaniques. Les premiers font le sujet de la branche appelée Pharmacie ou Pharmaceutique \ La préparation des médicaments mécaniques renferme l'Art du bandagistc , etc. On pourrait diviser la seconde classe de branches primaires jle la Somaturgie d'après la nature de leur objet , qui est, ou de garantir ^ contre le malaise , ou bien de procurer Y aise corporelle. Cette distinction, qu'on pourrait exprimer par les termes Odynothélique et Hcdo• 1 * qjyvy ^ la peine corporelle par opposition à la peine morale ou mentale ; mais cette expression est très inexacte, l'esprit étant une production tout aussi naturelle que la matière. ' Sitiosceuastique t dcaîra, aliment , et de axtuâ^w , je prépare. 1 Pharmaceutique , de yjapfiaxrvTiicr) , dérivé de yappotxov , médicament. * * • ■tf Digitized by Google

• ■ •• ' - ;) NOUVELLE CLASSIFICATION. nistique est moins exacte et précise , il est vrai , qu'il ne serait à désirer, puisque la peine et le plaisir n'étant que des termes relatifs, l'absence de l'une est ordinairement suivie de la présence de l'autre. Ccpe«dant leurs proportions respectives dans l'objet des deux branches * * dont il s'agit maintenant pourront peut-être autoriser l'emploi de cette considération • comme source de division dans ce cas , comme dans celui de la Pathoscopie, dont je parlerai plus bas. ... * : * < • ' . , • .* . * Pour la subdivision de la branche OÜynothétique , il faut considérer la source de la peine pu malaise ? contre lequebil s'agit de se garantir. Si cette peine est physiurgique ou causée par la nature, on doit rapporter à la branche correspondante de la Somaturgie la construction des abris, tels que maisons, parapluies, habillements , etc. , et celle des paratonnerres , • Odynolliélique et Hédonislique. V oy. pib s bas, pag. 1 5q, notes 1 et 2. •" •y' 1 II est évident'que je ne parle ici que de la peine corpo^ relie , tout ce qui a égard à la peine morale ou spirituelle se . • / rapportant à la Pneumatologie. * % ♦ . ♦ % ' i • * Digitized by Google

1 38 NOUVELLE CLASSIFICATION. parasols, paravents, et ainsi de suite. Si la ' peine ou le malaise est anthropurgique ou artificiel, on doit y ra'pporter la construction d'armes offensives et défensives, l'art militaire, celui des fortifications, etc. A la bran* clic Hédonistique , dont le but est simplement de procurer ou d'augmenter l'aise , on doit rapporter la confection de tous objets de luxe, ameublements, ornements, instruments d'Optique, etc., ainsi que la Phonii/ue ou Phonofeehnie, qui comprend la fabrication d'instruments de Musique. r | Quaht aux branches secondaires de la Somaturgie , leur but ne peut être que la confection d'objets nécessaires ou utiles à l'opération des branches primaires. Ces objets se partageraient assez bien en deux classes , les instruments et les matériaux ; division qui s'appliquerait, surtout, aux branches mécaniques; car, ' dans les branches chimiques, lès deux classes se confondraient trop souvent pour que leur distinction puisse être avantageuse. * .*•. Aucun objet ne peut servir au but auquel il est destiné, •avant d'être arrivé an lieu Convena.ble à son emploi. L'importante série des moyens • •• r Digitized by Google v

NOUVELLE CLASSIFICATION. l5g * •* l r de transport devra donc se ranger parmi les instruments somaturgiques, etpourraitsc subdiviser en instruments fixes ou stationnaires , savoir, chemins, canaux, etc. , et en instruments mobiles Lm machines de transport. Celle classe en comprendrait encore trois autres , les Voitures ou machines de transport terrestres, les Vaisseaux ou machines aquatiques, et les Ballons ou machines aeriennes. Une autre distinction qu'on pourrait établir dans ces Cas, c'est entre la construction des machines de transport, et l'application des moteurs physiques à leur mise en action. Ainsi, dans le cas des machines aquatiques, cette dernière branche a reçu le nom de Navigation. La plupart des moteurs physiques dont j'ai donné le détail ci-dessus, en parlant de la Mécanique , sont aussi applicables au but dont il s'agit actuellement. + 4 • ' . Les matériaux sur lesquels le technologiste . opère sedivisent naturellement en deux classes, les débris des êtres organisés , et les corps privés de toute organisation. Cette distinction me semble autorisée par la différence dans la manière dont l'art humain agit dans les deux cas. Les corps qui ne servent à leurs buts qu'en tant qu^ls conservent leur organisation de* Digitized by Google

 r mandent une operation distincte, destinée à résister à l'influence des objets extérieurs, qui tendent toujours à les détruire : opération bien moins importante et souvent inutile dans le cas des corps inorganisés. . v Les débris d'étres vivants proviennent d'animaux ou bien de plantes. De là, la division de ' la branche de Somaturgie qui regarde, leur préparation et modification, en deux classes, qu'on pourrait appeler Zoogénurgie' et Phytogénurgie 2. Les principaux corps zoogènes qui jusqu'ici ont été soumis à l'opération de l'art bumain sont : i° Osseux, tels que os, corne , ivoire, écaille, coquille, coraux, etc. -, 2° Membraneux , telsque crins, pelleteries, boyaux, etc. ; 3° Fiteinenleux : cuirs, poils , laines, soies , etc. ; l^° jPharnus ou Graisseux : huiles et graisses animales. Parmi les • ' Zoogénurgie , de Çâ>ov) animal , de ylvopat , provenir , et de tpyov , travail. , • * , « ; a Phytogénurgie, de qnytïri , plante , de yevoftai , provenir , et de fpyov , travail. Digitized by Google

M NOUVELLE CLASSIFICATION. ' l4l . phytogèncs on peut distinguer : i° les corps Ligner tic et Corticaux : bois , écorces , osiers, pailles, etc.; 2° les Filamenteux : fis , cotons , etc. ; 3° les Gonirno-résirieux ; gommes , caoutchou , résine, poix, etc.; 4° les Liquides, tels qu 'huiles essentielles et fixes , esprits , etc. L'ope'ration de l'art humain sur les corps inorganisés, ou Y AnorganurgieJ , est mécanique ou bien chimique, selon que le bytest d'en modifier la forme ou la nature. La première classe se subdiviserait encore en deux autres, suivant que les corps qui en font le sujet son{ en état liquide ou solide. La première branche a déjà reçu le nom YY Hydrotechnique , et renferme Y Hydraulique et Y Architecture hydraulique ; . à la seconde branche on devra rapporter les arts du Lapidaire, da Tailleur de pierre , dn Sculpteur en pierre et en marbre, etc. , la forgerie de minéraux et un grand nombre d'arts ana• A nor garnir gie , de l'a privatif, de Spyavov , organe, et de fpyov, ouvrage. A cette branche doit aussi se rapporter l'extraction d'alkalis et d'acides végétaux et animaux, ces substances n'étant produites que par la désorganisation des corps dont elles proviennent. . * Digitized by Google

'1 l4a NOUVELLE CLASSIFICATION. logues. La vitrification, la fabrication àc' teintures, de savons, la préparation de ciments, la fonte el composition de métaux, serviront d'exemple de branches chimiques de l'Anorganurgie. , ‘ < * * ’ £ Pour revenir main tenant à la Pneumatologie.* nous établirons la Mè, „ ' XXXV' Divisipn , de la Pneumatologie en Pneumatologie nooscopique * ou Noologie, et en Pneumatologie anooscopique a c& Anoopncumatologie. - . r • • f ’ • -• * *Lc terme Noologie désigne bien la' première branche, qui ne Considère l'esprit que par rapport à la partie intellectuelle de la machine animale , y compris ses différentes opérations et facultés détaillées ci-dessus chapitre II ; comme, par exemple,» la perception K la mémoire, le jugement, le raisonnement, etc. Cette * Nooscopique , de vooç , âme ou esprit humain , et de ffxoTrtu , je regarde. • * 2 Anooscopique , de la privatif, df vôoç, esprit , et de exe Ww , je regarde. Digitized by Google

nouvelle Classification. *43 branche a aussi reçu les noms $ Idéologie .* et de Logique, pris tou.s les deux dans lew accgjtion la plus étendue. . * • * XXX\ Ie Division, de la Noologie en Noologie prosthéfioscopique ou Histoire noQlogique, et en Noologie paroriôseopique 3 ou ^|lN^{toologie. La première branche comprend l'Histoire ou Chronologie des connaissance! humaines, c'està-dire des progrès qu'a faits jusqu'ici l'esprit humain dans l'exploitation ,du vaste domaine de la pensée et de l'action. i ' XXXVIIe Division, de la Paronoonologie en Noologie plasioscopique 3 ou Logique 4, et en — — ' Idéologie , de i Si*, idée, et de XSyof , discours. 1 Prosthénoscopique et Paronoscopique. Voyez ' page iop, notes i et i. > •_ # 3 Plasioscopique , de nXâatç , formation , et de <rxomw , je regarde. . * i Logique , de XoyooS , dérivé de X.tya , je parler Digitized by Google

 * >t Noologic coénonésiosçopique * ou Cocnoncsiologic.» j . . 4 la Noofcgie plasioscopiquc, c’est-à-dire formation-regardant , se rapportent l’art de penser et la science coiresponda'nte, qui traite de la formation seule des idées , sans égard à leur communication. L’idée que différents auteurs ont attachée an mot Logique n’a jamais été aussi fixe et déterminée qu’on pourrait le désirer ; mais , dans une au moins de ses acceptions , ce mot est synonyme de la Noologie plasioscopique. La branche coénonésioscopique , qui regarde la communication des idées , est désignée quelquefois par le terme Elocution et Belles-Lettres. La Coénonésiologie a pour but la communication simple des idées, ou bien son objet est d’influer en mente temps S&r les affections. De là, la * XXXYIII* Division, de la Coénonésiologie’èn 1 Coénonésiosçopique, de xotvomw , je communique , et de exoïreu , je regarde. Digitized by Google

NOUVELLE CLASSIFICATION. 1.45 à • ' ’Coénafltésiologie aplodidactique 1 ou Granit maire, et en Coénonégiologie pathégérétique 2 ou Rhétoriqiiô. * f Si la signification -"Ordinaire du mot Grammaire3 n'a pas-toujours exactement la inertie étendue que celle, dç l^jPoénonésioïbgie aplodidactique, elle si-y trouve du moins comprise. Quant à la Goénonésiologie pathégérétique , elle est la même que la Rhétorique dans l’acception ordinaire de ce mot. ^ • On doit rapporter à la branche aplodidactique ou k la Grammaire lès règles relatives aux rapports fixes, qui ont toujours lieu entre r Aplodidactique , de àirXSç , simplement, et de AioxTnàç , qui instruit. * , >- '■ ■ ’ •. '• ’ -v. 1 P athe’ÿé ré tique , de naBot, passion, et de cycipu , j’excite. 3 Grammait'e , de y pappa , écrit, lettre. On a improprement étendu quelquefois la signification de ce mol à tout ouvrage destiné à enseigner quelque branche que ce soit •d’art-et-science; ainsi on a dit , Grammaire de Géographie , Grammaire de Mécanique , etc. , è io

Digitized by Google

Coénonésiologie aplodidactique [1] ou Grammaire, et en Coénonésiologie pathégérétique [2] ou Rhétorique.

Si la signification ordinaire du mot *Grammaire* [3] n'a pas toujours exactement la même étendue que celle de la Coénonésiologie aplodidactique, elle s'y trouve du moins comprise. Quant à la Coénonésiologie pathégérétique, elle est la même que la *Rhétorique* dans l'acception ordinaire de ce mot.

On doit rapporter à la branche aplodidactique ou à la Grammaire les règles relatives aux rapports fixes qui ont toujours lieu entre

---

[1] *Aplodidactique*, de ἁπλῶς, *simplement*, et de διδακτικὸς, *qui instruit.*

[2] *Pathégérétique*, de πάθος, *passion*, et de ἐγείρω, *j'excite.*

[3] *Grammaire*, de γράμμα, *écrit*, *lettre.* On a improprement étendu quelquefois la signification de ce mot à tout ouvrage destiné à enseigner quelque branche que ce soit d'art-et-science; ainsi on a dit, *Grammaire de Géographie*, *Grammaire de Mécanique*, etc.

I 46 NOUVELLE CLASSIFICATION. * • les mots employés pour la communication de la pensée, quels que soient, d'ailleurs, le'-but et l'occasion de la communication et la nature des pensées communiquées. Elle regarde l'expression poétique ou l'art de la Versification aussi-bien que l'expression en prose. A la Rhétorique ' se rapportent les règles relatives au choix à faire de mots, ou de combinaisons de mots, lorsque le but de la communication est d'influer sur les affections, soit dans un état de tranquillité, soit dans ccl étal de force et de trouble quê l'on appelle passions. Les mots et combinaisons de mots regardés comme propres à ce but sont nommés dans les livres d'instruction figures (le 'Rhétorique; mais, dans les listes que l'on donne de ces figures, on en voit beaucoup qui s'appliquent plutôt à l'imagination qu'aux affections, et on en trouve d'autres encore qui , sans se rapporter ni à l'une ni à l'autre de ces deux classes,' sont regardées comme propres à la communication siinple de la pensée , par le moyen d 'associa1 Rhétorique , de frrmtp , orateur. Voyet ci-après Hans le texte. Digitized by Google

>- . . . NOUVELLE. CLASSIFICATION. 1 47 ’ t \ ' # • # ' „■ ‘ /tons indirectes, c’te§t-à-dire par d£s idées accessoires associé^ à l'idée principale. • » . , • • Lc^Tapports que j’ai établis ci-dessus entre les mots Grammaire et Rhétorique paraissent êfr£ ceux que leur. ont donnés tous les auteurs, depuis le plus ancien des Grecs doqt les ouvragçs nous restent, jusqu’à nos contemporains. ïitai$ ces rapports sont bien différents de ceux qui doivent avoir eu lieu originairement entre ces deux mots , ou.*du moins entre leurs racines primitives. Le mot Rhétorique vient du verbe pt«, (rliéô), je coule, qui, dans quelques uns de ses dérivés (mon dans tous), désigne cette espèce de flux que l’on a nommé parole. U n’a donc pu être donné d’abord qu’aux seuls signes audibles 1 de la communication des idées ; et, par le mot Grammaire (<]e y papa, graphô , j’écris), on n’a déi entendre que les signes visibles et tangibles. Ainsi, à en juger ,d’ après les étymologies in1 Audibles. J’ai été encore obligé d’introduire ce mot , puisqu’il n’eu existe point, qui rende mon idée, et qu’une périphrase n’aurait pas la précision nécessaire dans ce cas. f ÎO.

tions indirectes, c'est-à-dire par des idées accessoires associées à l'idée principale.

Les rapports que j'ai établis ci-dessus entre les mots Grammaire et Rhétorique paraissent être ceux que leur ont donnés tous les auteurs, depuis le plus ancien des Grecs dont les ouvrages nous restent, jusqu'à nos contemporains. Mais ces rapports sont bien différents de ceux qui doivent avoir eu lieu originairement entre ces deux mots, ou du moins entre leurs racines primitives. Le mot Rhétorique vient du verbe ῥέω, (*rhéô*), *je coule*, qui, dans quelques uns de ses dérivés (non dans tous), désigne cette espèce de flux que l'on a nommé *parole*. Il n'a donc pu être donné d'abord qu'aux seuls signes *audibles*[1] de la communication des idées ; et, par le mot *Grammaire* (de γράφω, *graphô*, j'écris), on n'a dû entendre que les signes visibles et tangibles.

Ainsi, à en juger d'après les étymologies in-

[1] *Audibles.* J'ai été encore obligé d'introduire ce mot, puisqu'il n'en existe point qui rende mon idée, et qu'une périphrase n'aurait pas la précision nécessaire dans ce cas.

148 nowelll classification. contestable^ de ces deux nn)ts ,* la Rhétorique * a dû être , avant l'invention des signes Visibles, le terme qui désignait l'art de communiquer la pensée dans toiftc son étendue, et à quelque but qu'on l'appliquât. De méme^ lorsqu'on eut inventé les signes visibles, on a du. donner d'abord au mot Grammaire, la même signification illimitée, en ne la faisant différer de celle du mot Rhétorique que par la nature des signes employés par ces deux branches.' , ' • Voici quelle me paraît être la .cause de cette déviation importante des significations originaires , tant absolues que relatives, de ces deux dénominations. Avant que l'usage des lettres pût été introduit parmi les nations grecques, la forme qu'elles avaient adoptée dans leur constitution politique avait déjà établi l'habitude de parler devant un auditoire nombreux , sur des sujets très compliqués, en prolongeant considérablement leUrs discours ; p»T »p (rhélor) devint donc le nom par lequel on désignait l'homme qui s'engageait plus particulièrement dans ce genre d'occupation. Mais, en s'adressant ainsi, sur de tels sujets, à de pareils auditoires, l'orateur ne pouvait 1
Digitized by Google

NOüVfeLLtf CLASSIFICATION. manquer trouver de nonabrejises occasions Æjk où il l^||pmportait d’dxercer autant d’influence cpie possible sur les affections ou même sur les passions , Soit directement , soit par le iqoyerrfQe rimagiûatioif. C’ëàt ainsi que la. Rhétorique, c’est^à'-Üire le langage du Rhéteur ou Or&eur public ,jmnt à ne plus signifier le discours en général, mais le discours considéré '‘Comme s’adressant directement ou indirecte• • ment aux affectiftnS cfu artix passions. . * i ' 'i. • Quant aux rapports particuliers fjui doivent toujours avoir lieu entre les membres d’une phrase, *bn n’a pu s’en aperce’éoif qü’japrès que l’art exercé par l’orateur.public eut été en usqge dépuis qn.temps plus ou moins considérable, et ‘que lcs-signes inventés pour rendre permanentes les idées transmises par les signes audibles et fugitifs eurent aussi été établis depuis quelque temps. Avant cette époque , il était certainement impossible qu’un homme, quelque vastes que fussent ses connaissances, pût embrasser dans son esprit tout l’ensemble des mots dont se- composait le langage de ces peuples, au point de pouvoir les séparer et le® distribuer dans les huit ou dix classes nommées collectivemcht parties tin discours. Cette en

0 ' i5o NOUVELLE CLASSJfIC/ttlON. treprise était trop difficile pour cire cxéfcutée, ou même projetée, avant (fUe l'introduction de signes permanents eût donné le ariOyen de présenter les mots à l'œil et à l'esprit pendant un laps de-temps assea-Jong- pour fjuèjl'intelligence pût les saisir dans toutes les combi-i naisons dont ils sont*suscepiibles. C'est ainsi qu'à mèsurc que l'àrt de l'éducâ-v tion faisait cLes progrès, lorsqu'on enseignait à connaître la signification et à tracer la forme des caractères visibles, 'on y a ajouté peu à peu' les règles relatives à la natifre de ces rapports de signification*, selon lesquels tous des mots qui composent une langue sont distribués dans ' les différentes partie* du discours ; et le tefme Grammaire fut à la fin transféré, en entier à cette dernière branche d'instrtiction. On a divisé la Grammaire en Orthoépit ou art de bien parler, et en Orthographié ou -art de bien écrire , distribution qui . semble au premier abçrd distincte et complète ; mais en l'examinant d'un pey plus près , on peut aisément voir qu'elle est loin de posséder l'une ou l'autre de ces qualités. Digitized by Google

NOUVELLE CLASSIFICATION. l5l D’abçrd, lés règles les plus importantes de 'la Grammaire, celles qui établissent les rapports mutuels que doivent avoir entre elles les parties élémentaires 4’une phrase , et qu’on a rapportées exclusivement .à l’Orthoépie, s’appliquent tout aussi bien aux expressions rendues par des signes visibles, qu’à celles qui ne le sont que par des signes audibles. Ensuite la Pantomime , manière très différente de communiquer nos idées, a été entièrement oubliée dans Cette distribution. * • v Ainsi il me paraît qu’on aurait dû diviser la Grammaire en deux branches, dont la première regarderait l’expression par mots, quelle que soit la nature des signes employés , et dont la sécondê aurait pour sujet le geste ou la pantomime, considérés comme moyen de communication. A l’égard de l’expression par mots, on pourrait encore adapter ici la distinction en coénoscopique et en idioscopique, sur laquelle je suis revenu si souvent. La première de ces branches regarderait les rapports que doivent toujours avoir les mots entre eux pour que l’expression des idées soit claire et exacte , et renfermerait Digitized by Google

D'abord, les règles les plus importantes de la Grammaire, celles qui établissent les rapports mutuels que doivent avoir entre elles les parties élémentaires d'une phrase, et qu'on a rapportées exclusivement à l'Orthoépie, s'appliquent tout aussi bien aux expressions rendues par des signes visibles, qu'à celles qui ne le sont que par des signes audibles. Ensuite la *Pantomime*, manière très différente de communiquer nos idées, a été entièrement oubliée dans cette distribution.

Ainsi il me paraît qu'on aurait dû diviser la Grammaire en deux branches, dont la première regarderait l'expression par mots, quelle que soit la nature des signes employés, et dont la seconde aurait pour sujet le geste ou la pantomime, considérés comme moyen de communication.

A l'égard de l'expression par mots, on pourrait encore adapter ici la distinction en *coénoscopique* et en *idioscopique*, sur laquelle je suis revenu si souvent. La première de ces branches regarderait les rapports que doivent toujours avoir les mots entre eux pour que l'expression des idées soit claire et exacte, et renfermerait

I&2 NOUVELLE CLASSIFICATION. les divisions connues sous les noms A' Etymologie, de Syntaxe et de Prosodie. A la secçnde** se rapporteraient les règles particulières ^chaque espèce de signes. S'ils^sont audibleS; la branche de Grammaire à laquelle ils se rattachent recevra le nom expressif à1 Orthoe'pie, mot qui serait dans ce cas synonyme de Prononciation. S'ils sont visibles ou tangibles, c'est, à Y Orthographie ou Ecriture qu'on devra les rapporter. Orthoe'pie ne me paraît pas susceptible d'autre division que de celle qui serait basée sur la différence dans les langues qu'emploient les diverses races d'hommes pour l'expression de leurs pensées. Quant à ^Orthographie , on pourrait en établir une autre, basée sur l'étendue du sens attribue à chaque signe ; l'Ecriture se partagerait en symbolique et en syllabique, suivant que chaque signe désigne seul un mot ou une pensée entière, ou qu'il ne puisse transmettre d'idée qu'au moyen de sa réunion avec plusieurs autres. C'est dans ce dernier cas que les règles de l'Écriture ont reçu plus particulièrement le nom d 'Orthographe ou Orthographie. Alphabet étant le nom donné à la collection des lettres employées dans une même langue, l'Ecriture Digitized by Google

à NOUVELLE CLASSIFICATION. 1 53 . * syllabique a aùssi reçu le nom d'I^griturc alphabétiôHe. , * * Parmi les différentes espèces d'BcritureSjt^nt syllabiques que symboliques, ^mployée^jusqu'à préseit, les plus remarquables sont lesEcritures i° ldiéthpographiques 1 ou nationales, qui sont ou alphabétiques , telles que celles de nos langues européennes, ou symboliques, telles que les Écritures chinoises et hiéroglyphiques; îi° Stéhograpniques* 1 2 3, inventées dans le but d'écrire avec la rapidité de la parole ; 3° Cryptographilfues 3 ou stéganographiques^. * . * 'Y . 1 Idiéthnographique , de iSihf, en particulier, de c&voç , nation^, et de ypâipu, j'écris. r . . > * 2 Sténo graphique , de artvoç , serré, et de ypotipto, j'écris. Différents auteurs ont donné à cette espèce d'écriture les noms de Brachy graphie , de Tachy graphie ,' de Graphodromie , à' Oky graphie , de Logographie , etc. , qui tous ont à peu près la même 'dérivation. 3 Cryptographique , de xpvjrriç , caché , et de ypâyw , j'écris. ' , i Stéganographique , de artyanhç , caché , et de ypâ/pu*
Digitized by Google

J * m 1 54 NOUVELLE CLASSIFICATION, employées da0s les communications secrètes quand on ne veut ê^re compris que par laï personne à qui }’on s'adresse ; - * 1*' « • 4 ïf XeVgraphiqmes' , destinées à transmettre les j||ées avec promptitude àf de grande^ distancés. • En-considérant l’EcrituFe sous l’aspect du moyen employé pou^racer les signet, on peut encore la diviser eii ehéirographùpte a, g\yptique 3 et typographique 4. Si'elje est. syllabique» c.es .trois espèces ont reçu les noms à^criture, de Glyptique et à' Imprimerie. Si elle estjjyrabolique , on les appelle Peinture , Sculpture et Gravure 5. 1 Télégraphique , de rîjX», loin, et, de ypàyo, j’écris. 3 Chéir o graphique , de gdp , main , et de ypaqu , f écris. 3 Glyptique, de yXxxpta , je grave. < Typographique , de r <rmç,Jlgure ou caractère , et de ypéttfbi, j’écris. Outre ces trois moyens, on a encore imaginé d’exprimer des mots par des nœuds, par des tailles , etc. 5 Ces trois mots oàt pourtant une acception beaucoup Digitized by Google

fotfUVELLE *CCASêIFICATION. ■ . Î55* . * . ' ' ' */ # •Ces différentes considérations m’çnt fourni lcs- ’ v’ ^ v. a . ' . O.. . ■ * >*' * ’ * XXXf£e Division, 4e la Grammaire en Grajn«mair^ogophrasifècopftjue * on Oftlîologie % et en Grammaire mimophrasoscopiqu^ ou Pantomime 4. > w , •W . XLe Division^ de J’Orthologi» en Ortholqgie coénosymlwloscopique 8 ou foénortholoplus étendue, puisque l’omet de ces trois arts u’est pas seulement de communiquer dft idées, mais encofe de plaire'aux sens. Vqyez plus J5a%, à la Pathoscopie. , •'*' h * * Logophrasoscopique , de foyoç, mot , de qpietç, exprèsk * • ■ * sion , et de ax oweu, je regarde. * Orthglogie , de opôbç r. correct , et de Xoyoç , discours. 3 Mimophrasoscopique , de ptpcopae, imiter par geste , de ypàmçj expression , et de axoïrtu, regarde. ** Pantomime , de «âç, «avril ç , tout, et de pipiapat , imiter par geste. ' 5 Coénosymboloscopique , de xoivbç , e/i commun , deaûpêoXov , s?gne , et de <rxo«tw , /e regarde. Digitized by Google

1% NOUV|X^K«,ÇIÎAS51FICATION. gie* et en OrtWflûgie idiosymboloseopiqufe 1 où Idiopthologie. ' * • «f î. ♦ . * * 4 XLTP Division , de' la Côcndtthologie en Cod» northologie épopoioscopiquc 1 * ou Prosodie , et en Coe'porthologic anépopoioscopique3 4. * XLIIe Division , « de la Coénorlhologie anépopoioscopique tu logopoioscopique'4 bu Etyiqologie5, et en logotassoscopique 6 7 ou Syntaxe 7. # 1 Idiosymboloscopique , de l&bç, en particulier', de ovfÆoXov , signe, et de monta, je regarde. ' ■ • v • Épopoioscopique, de t-rrôç, vers, de*iro!«o ,je fais, et • de monta , je regarde, .* * * • * • ■ . ♦ ’ 3 Anépopoioscopique, de l’a* privatif, de tna<;,vcrs, de no\jia , je fais , et de monta , je regarde. • 4 Logopoioscopique , de , mot , de natta*? je fais , et de mania , je regarde. • 5 Étymologie , de irv/soloyiot , dérivé de frupof , vrai, et de Àry» , ye parle. Logotassoscopique , de Xéyoç, mot , de raaaa, je mets en ordre , et de ^xoirtu ,je regarde. 7 Syntaxe , de ov» , ensemble , et de râaoa , je mets en ordre. 1 ■ Digitized by Google

. NOUVELLE CLASSIFIÇATION'" l5 7 \ XL1IIC Division, de l'ïdiorthologie en.idiorthologic acoustosÿmboloscopique * 1 * 3 4 5 ou Orthoépie a; et en Idiorthologie »optosymboloscopique 3 Ou Orthographie 4, et « ^ * * * 4 XLlV' Di^ion , de ^Orthographie en Orthographie» symbolufue^6 7, et en Orthographie sy 1— lahiqbc 6. . 4 « . • - * '• XJ^ Division, de YAnoofdJteuTnatologie en Anoopneumatologie thélémaloscopique \ ou • » • . . # > 1 Acoustosÿmboloscopique, de àxouorbç , audible, de <rôftÇoXav , feigne , et de <rxoirtu> , je regarde. a Orthoépïe , de opflfcç , correct , et de r» copiât , ye par/e, • ■ 3 Optosymholosâopique , de iirrb? , visible , de ffvpiÇoXov , signe , et de tntoircw., je regarde. 4 Orthographie , de ôp9\î , correct , et 3e ypayw, y1 écris. 5 Symbolique , de cuptSoXov , signe. 6 Syllabique , df <ruXXaêï) , syllabe, ou lettre. 7 Théléniato scopique, de9fX»pa, volonté, fapulté de la volonté, en opposition au* facultés intellectuelles. Il manque à la langup un adjectif correspondant au substantif volonté , le mot volontaire ayant repu nne acception toute différente. Digitized by Google

i58 Nouvelle classification. Ethique ’, et en Anoopneiimatologie alégothé-r lématique * ou Paflioscopie'\ Tollt^e qui est du domaine de la Pneumatologie apooscopique, et qui n’a aütun rappprt avec la volonté ni avec l’influencj^que cette faculté pourrait1 2 3 avoir surfis* actions, me peut regarder que les sensations. Ainsi le mt>t de Pathoscopie désire bien cette branche, d’artet-science. Y.er4<yt*Elhique, par lequel je^t^signe la Pneumatologie thélématoscopique, doit être pris dans l’acceptîon la plus étendue qu’on lui ait 4onn^B* • • ' . . • •» La Pathoscopie regarde l’influence qujexercenl les produits des autres branches d’art-et«• • • science sur. nos sens , soit pour produire les sensations agréables, soit pour détruire celles qui • • • • • sont pénibles. * . . * Éthique , de ?9oç , mœurs. - • * • < 2 Alégothélématique , de l’a privatif, de Xe yu, je parle , et de OcXtipa , volonté. 3 Pathoscopie , de iraOoç , sensations , et de àxoWo» , je regarde. Digitized by Google

• • * » • NOUVELLE CLASSIFICATION. J 5g» X’estdonc le goût <ÿiî fait le sujet de cette* • branche. Le*goût, c’est ïa science du degré de plaisir que produjt telle *u telle opération cor- * porelle ou' mentale, et du.degréde peine quelle^ détruit^: c’est l’art dg choisir les objets ou les Opérations les plus, propres à produire le.plai sir et à détruire la peine. « • w Le sujet d*la Patho'scopie est intinteç^eqjt lié à celui de la Technologie ; le but Ms deux branches est le mçme : la différence ne consiste» qu’en ce que l’opération de l’unç est purement spirituelle ou mentale, et que celle de l’autre est corporelle Ou physique. . • . * . . » XLVIe Division, de la Pathôscopie en Bathoscopie hédoiiîsti coscopique *.ou Bédonopathoscopie , et en Pathoscopie odynothéticoscopique ou Odynopathqscopie. ' Hédonisticoscopique , de iî<îov*i , plaisir , et de mot rtu , je regarde. (2 Odynothéticoscopique , de , douleur , rifap, , je ' pose ou j'écarte , et de exoïrcw , je regarde. Digitized by Google

• 1 1 (id NOUVELLE CLASSIFICATION.’ (les detix branches , Jtout distiu^ts que sont v leur.# points Jes plus éloigné», semblent se confondre dans lqurs parties rapprochées ; mais ♦c’êft ici ét inconvénient qu’il* est difficile ou même impossible d’éviter, etqui se rencontrera presque àchjyjuc pas que l’on fera çlansMa di' vision de tout ensemble logique. XL,\lfc lirvision, de rHéd^nopnthoscopie ep Hédonopathoscopie somatique’, et en Hédonopathoscople pneumatique J. * . • \ • ^ # L’Hédonopathoscopie est son^tiqne lorsque l’on considère le corps comme siège immédiat du plaisir : ainsi l’on doit y rapporter tout ce qui Regarde le choix des moyens de retenir le .• 9 corps dans ce qu’on peut appeler un état d 'aise y quant au degré de calorique qu’il contient, etc.; ainsi que le goût dans le choix des mets, le goût en parfumerie, en boissons enivrantes,- ou autres, etc. Somatique , de cùfia , corps. 1 Pneumatique , de Trvtüfio , esprit. Digitized by Gocjgle

NOUVELLE CLASSIFICATION. 1 (> I • Le plaisir dont le siège immédiat est dans l'esprit fait le sujet de l'Hédonopathoscopie pneumatique: on doit rapporter à cette branche les différents jeux , soit gymnastiques, soit d'adresse ou de hasard ; ainsi que Y Esthétique ou goût en littérature et en beaux-arts, y compris l'artdela composition, en Littérature, Musique, Peinture, Sculpture, etc. » ‘ Jf'7 . . . Y] f La division de la branche odynothétique de la Pathoscopicserait aussisusceptihlc d'unegrande extension. Elle serait basée sur la nature de la source de la douleur à combattre. Ainsi l'Odynopathoscopie , comme la branche correspondante de la Technologie, serait divisée en physiurgique et en anthropurgique , suivant que la douleur est causée par la nature ou par l'homme. XLV11I* J)ivision , de l'Éthique en Éthique dicastique \ ou Déontologie2, et en Ethique 1 Dicaslique , de & xocÇu, je juge. • . . ; 2 Déontologie , de &wv, ocov-rof, ce qu'il faut faire , et de Xôyoj, discours. Le mot Déontologie désigne donc l'indication de ce qu'il convient de faire. L'emploi d'un pareil terme,

I • t iGz • NOUVELLE CLASSIFICATION, exégétique*.

L'Ethique dicastique, c'est-à-dire censoriale , a pour sujet Jes différentes actions de la volonté, lorsque l'on veut y attacher une expression d'approbation ou de blâme. L'objet de cette branche est d'indiquer si telle ou telle action doit ou ne doit pas être faite. Il n'existe point de dénomination qui lui soit appropriée ; on pourrait lui donner celle de Déontologie. Dans l'exercice de l'Ethique exégétique (c'est-à-dire exposiioire on énonciatwe) , en omettant toutes ces expressions d'approbation, de blâme, ou d'indifférence, on indique seulement ce qui a été fait, ce qui se fait d'ordinaire, ou ce qu'il est probable que l'on ferait dahs telles ou telles circonstances. si jamais il devient général , semble devoir être suivi d'importants avantages dans toutes les parties du cbamp de l'Éthique, dans la Politique surtout , taut intérieure qu'extérieure, où l'on a trop souvent confondu ce qui se fait à de certaines occasions avec ce qui doit se faire dans des cas pareils. 1 Exégétique , de iÇrrynrixot, expotiloire.

Digitized by Google

si jamais il devient général, semble devoir être suivi d'importants avantages dans toutes les parties du champ de l'Éthique, dans la Politique surtout, tant intérieure qu'extérieure, où l'on a trop souvent confondu ce qui se fait à de certaines occasions avec ce qui doit se faire dans des cas pareils.

1 *Exégétique*, de ἐξηγητικὸς, *expositoire*.

Digitized by Google

NOUVELLE CLASSIFICATION." i63 La distinction entre ces dèux branches con•* 1 , , , 1 siste dans la nature de la fatuité à laquelle s'adresse le discours. La Déontologie cherche à influer sur la volonté; l'Ethique excgétique ne fait qu'instruire l'esprit. XLIXe Division, de la Déontologie en Déontologie polioscopique * ou Politique 2, et en Déontologie apolioscopique 3 ou Morale. La Déontologie polioscopique est celle qui regarde l'espèce de communauté appelée élût politique. Elle a reçu les noms de Gouvernement et de Politique , dont l'un semble plutôt désigner l'art, et l'autre la science correspondante. . * ; t « * * . i ' .v • w« La Déontologie apolioscopique, ou Murale V . ' ' 1 Polioscopique , de irôXiç , état politique , et de uxottwü , je regarde. , i 2 Politique , de ttoXitixà , dérivé de itôXiç , état politique. 3 A polio scopique , de l'a privatif, de irôXtç, état politique , et de oxoïréw ,jf« regarde. . ' >'>!;

164 NOUVELLE CLASSIFICATION. > privée, regarde tout ce qu'il convient à chaque individu de faire, soit pour son propre intérêt, soit pour l'intérêt d'autrui. Celle distinction nous fournit la L* Division, de la Morale en Morale autoscopique1 ou soi-même- regardant , et en Morale hétéroscopique 2 ou regardant d 'autres êtres (jue soi. La Morale doit comprendre aussi laJtieligion et la Théologie privées. Le Gouvernement ou Politique renferme de même la Religion et la Théologie politiques. LP Division, de la Politique en Politique endoscopique3 ou intérieure , et en Politique exoscopique'l ou extérieure. ' Autoscopique , fie aùxtiç, soi- même , et de exoïrcw , je regarde. 3 Hétdroseopique , de frtpoç, un autre , et de axoïrtw , je regarde. i Endoscopique , de cv&jv, en dedans , et de axoïrtu, je regarde. 4 Exoscopique , de fÇw, en dehors , et de wiriu , je regarde.
Qigitized by Google

tt. NOUVELLE CLASSIFICATION. l65 La Politique intérieure regarde la conduite du Gouvernement (c’est-à-dire des personnes qui régissent une communauté politique) envers les membres de cette même communauté. jr t / 4 La Politique extérieure ou internationale regarde la conduite d’un gouvernement envers les membres dè telle ou telle autre communauté politique. L’art du éouvernernent s’exerce en établissant des lois , ou bien en gouvernant d’après celles qui sont déjà établies : de là là * * . / > 4 - / , * i * LIIe Division , de la Politique en Politique nomothéticoscopique 1 ou Législation*, et en Politique aneunomothéticoscopique3 ou Administration. . 1 Nomothéticoscopique, de vopoç , loi , de Tt0»!fju , je pose , et de oxo-kw , je regarde. •4 . * ' V . 2 Législation , de legislatio, dérivé de lex, loi , et de fero , 1 » » je porte, 3 Aneunomothéticoscopique , de l’a privatif, de vôpoç, loi, de Ti'ônpi , je pose , et de noicûo , je regarde. •

La Politique intérieure regarde la conduite du Gouvernement (c'est-à-dire des personnes qui régissent une communauté politique) envers les membres de cette même communauté. La Politique extérieure ou *internationale* regarde la conduite d'un gouvernement envers les membres de telle ou telle autre communauté politique.

L'art du Gouvernement s'exerce en établissant des *lois*, ou bien en gouvernant d'après celles qui sont déjà établies : de là la

LII^e^ Division, de la Politique en Politique nomothéticoscopique[1] ou Législation[2], et en Politique aneunomothéticoscopique[3] ou Administration.

---

[1] *Nomothéticoscopique*, de νόμος, *loi*, de τίθημι, *je pose*, et de σκοπέω, *je regarde.*

[2] *Législation*, de *legislatio*, dérivé de *lex*, *loi*, et de *fero*, *je porte.*

[3] *Aneunomothéticoscopique*, de l'α privatif, de νόμος, *loi*, de τίθημι, *je pose*, et de σκοπέω, *je regarde.*

166 NOUVELLE CLASSIFICATION. \ Pour bien sentir cette distinction entre la Législation et l'Administration, deux branches qui ne sont que trop souvent confondues, il est nécessaire d'établir une définition claire et exacte du mot loi, dont on a tant étendu la signification figurée. Une loi est l'expression, en termes ordinairement généraux et toujours précis, de la volonté de la personne ou des personnes à qui les membres de la communauté politique pour laquelle cette loi est faite sont, dans le cas en question, disposés à obéir, soit par habitude, soit par engagement exprès. «■ i , • j t * Telle est la seule acception qu'il convient de donner au mot loi dans le sens propre ; c'est la seule où il désigne une entité réelle ; dans toute autre il n'est qu'impropre et figuré, et ne désigne qu'une entité factice. Toutes les expressions telles que loi naturelle, loi divine, etc. , ne sont que figurées, et toute proposition où l'on s'en sert comme désignant des entités réelles sera toujours fausse et délusive. Daps cette définition, je me suis servi de la phrase en termes ordincùrement généraux, exDigitized by Google

NOUVELLE CLASSIFICATION. 167 pression inexacte que je n’ai pu éviter. On n’a point encore» tiré la ligne précise qui doit séparer la généralité des termes d’une loi, de la particularité de ceux d’une ordonnance administrative ; et cette définition m’entraînerait trop loin du sujet qui nous occupe pour que je m’y arrête en ce moment. LUI* Division, de l’Administration en Administration éristique 1 (c’est-à-dire contentieuse), et en Administration anéristique’ (c’est-à-dire non-contentieuse). L’Administration éristique a reçu le nom de Jurisprudence. La seconde branche est l’Administration dans l’acception la plus restreinte et peut-être la plus commune du mot. , s i Dans l’exercice de la Jurisprudence, la décision du juge est fondée sur sa propre opinion guidée par ce que l’on appelle la loi commune ' Éristique , de ! piéluù^, contentieux. • \ . V. 4 1 Anéristique , de l’a privatif, et de ipiéhxhç, contentieux.

pression inexacte que je n'ai pu éviter. On n'a point encore tiré la ligne précise qui doit séparer la *généralité* des termes d'une loi, de la *particularité* de ceux d'une ordonnance administrative ; et cette définition m'entraînerait trop loin du sujet qui nous occupe pour que je m'y arrête en ce moment.

LIII^e^ Division, de l'Administration en Administration éristique [1] (c'est-à-dire *contentieuse*), et en Administration anéristique [2] (c'est-à-dire *non-contentieuse*).

L'Administration éristique a reçu le nom de *Jurisprudence*. La seconde branche est l'Administration dans l'acception la plus restreinte et peut-être la plus commune du mot.

Dans l'exercice de la Jurisprudence, la décision du juge est fondée sur sa propre opinion guidée par ce que l'on appelle la loi *commune*

---

[1] *Éristique*, de ἐριστικὸς, *contentieux*.

[2] *Anéristique*, de l'α privatif, et de ἐριστικὸς, *contentieux*.

r68 NOUVELLE CLASSIFICATION. ou non écrite, ou bien elle est basée sur des lois écrites. De là, la . / LlYe Division , de la Jurisprudence en Jurisprudence autolhétique * et en Jurisprudence catanomothétique *. / - ... L'Éthique exégétique ou expositoire pourrait suivre les mêmes divisions que la Déontologie, cependant je crois que la classification suivante serait mieux adaptée à l'importance relative de ses différentes branches. i • f LVC Division, de l'Ethique exégétique en Prosthénoscopique ou Histoire éthique , et en Paronoscopique ou Éthique par onexégé tique. * ,/ * LVIe Division de l'Histoire éthique en Polioscopique (c'est-à-dire état-poUtique-regar\ • • * Autolhétique, de ovrbî, soi-méme , et de rt&njjt , je pose. * Catanomothétique , de toi à, selon , de vopoç, loi, et de pose. Digitized by Google

Apolioscopique (c’est-à-dire étatpolilique-non-regardatd }. La preinièrè branche est ce qu’on appelle d ordinaire Histoire apolitique , et renferme t » tout ce qu’a eu en vue d’Alembert par les termes Histoire civile , ecclésiastique , religieuse , ancienne et moderne. * ! ' , H % \ % La seconde l^ranche de la Chronologie apoliosco pique renferme celle qui a reçu le nom de Biographie. . .. *S- ••. • ' j LVIIe Division. L’Ethique paronexégétique devra aussi se diviser en polioscopique et en apolioscopique. La première branche a été beaucoup étudiée , depuis quelques années , sous le nom de Statistique. La seconde renferme l’étude des motifs qui dirigent les actions des individus de l’espèce humaine. * . ' ' ' ” 1 : ^ f . ■ > Digitized by Google

l'JO • INSTRUCTIONS CHAPITRE Y. INSTRUCTIONS SUR LA MANIERE DE DRESSER UN ARBRE RAMEEN SUR UN POINT DONNÉ DU CHAMP D’ART-ET-SCIENCE. L’auteur de cet essai ayant, pendant un long cours d’années, et à des occasions très varie'es, éprouvé beaucoup d’avantage à sc servir de l’arbre rame'en, n’a pas voulu terminer cet ouvrage sans offrir au lecteur quelques idées qui se sont présentées à lui sur ce sujet. Il a établi les règles suivantes, dans le but de donner quelques facilités à celui qui désirerait dresser un pareil arbre sur telle portion que ce soit du champ d’art -et-science. I. Il faut d’abord se faire une idée claire et complète de la nature de l’objet, ainsi que de l’étendue du Sujet de la branche qu’on veut partager. ' . ' I II. En autant que possible, employez autant

CHAPITRE V.

INSTRUCTIONS SUR LA MANIÈRE DE DRESSER UN ARBRE RAMÉEN SUR UN POINT DONNÉ DU CHAMP D'ART-ET-SCIENCE.

L'auteur de cet essai ayant, pendant un long cours d'années, et à des occasions très variées, éprouvé beaucoup d'avantage à se servir de l'arbre raméen, n'a pas voulu terminer cet ouvrage sans offrir au lecteur quelques idées qui se sont présentées à lui sur ce sujet. Il a établi les règles suivantes, dans le but de donner quelques facilités à celui qui désirerait dresser un pareil arbre sur telle portion que ce soit du champ d'art-et-science.

I. Il faut d'abord se faire une idée claire et complète de la nature de l'objet, ainsi que de l'étendue du sujet de la branche qu'on veut partager.

II. En autant que possible, employez autant

SUK LA CLASSIFICATION. 17I île matériaux que vous pourrez vpus en procurer. Ces matériaux sont les mots qui existent déjà dans le langage dont vous vous servez, et qui désignent des rapports plus ou moins exacts entre les parties de votre sujet. Notez, l'un après l'autre, en colonnes, par exemple, tous ceux que vous vous rappellerez d'abord, r en complétant votre liste à mesure que d'autres se présenteront à votre esprit. 111. Lorsque vous aurez assez rassemblé de .mots pour commencer votre travail , cherchez , parmi le nombre de ceux qui sont entièrement renfermés dans votre sujet, celui dont la signification vous paraît la plus étendue. Examinez s'il couvre exactement tout le champ que vous avez choisi pour sujet. Dans ce cas , employez-le pour votre tronc principal. Si vous n'en trouvez pas qui remplisse cette condition, faites-en un qui, après un examen soigné, embrasse votre sujet dans toute son étendue *. 1 Ainsi, dans la table générale , le mot existant Ontologie doit nécessairement comprendre toutes les sciences, et m'a servi pour la désignation de leur tronc universel. Mais quant aux arts , U a fallu créer celui d' Eudémonu/ne.

de matériaux que vous pourrez vous en procurer. Ces *matériaux* sont les mots qui existent déjà dans le langage dont vous vous servez, et qui désignent des rapports plus ou moins exacts entre les parties de votre sujet. Notez, l'un après l'autre, en colonnes, par exemple, tous ceux que vous vous rappellerez d'abord, en complétant votre liste à mesure que d'autres se présenteront à votre esprit.

III. Lorsque vous aurez assez rassemblé de mots pour commencer votre travail, cherchez, parmi le nombre de ceux qui sont entièrement renfermés dans votre sujet, celui dont la signification vous paraît la plus étendue. Examinez s'il couvre exactement tout le champ que vous avez choisi pour sujet. Dans ce cas, employez-le pour votre tronc principal. Si vous n'en trouvez pas qui remplisse cette condition, faites-en un qui, après un examen soigné, embrasse votre sujet dans toute son étendue [1].

---

[1] Ainsi, dans la table générale, le mot existant Ontologie doit nécessairement comprendre toutes les sciences, et m'a servi pour la désignation de leur tronc universel. Mais quant aux arts, il a fallu créer celui d'*Eudémonique*.

' 17a INSTRUCTIONS -w k J „ I\. Cherche/, ensuite deux mots dont la signification , toujours comprise dans celle du tronc principal, soit en même temps la plus étendue. Applique/.-leur la formule contradictoire, afin de vous assurer (pie, réunis, ils répondent exactement au tronc. Dans ce cas , ils partageront votre sujet en deux portions omnicompréhcnsives, et vous aurez ainsi obtenu votre pre* mière ramification. •. V. Si vous ne trouvez pas deux mots qui réunissent ces conditions, prenez seulement celui qui , après le tronc principal , paraît être 1 le plus étendu de votre liste. Ce nom doit être un adjectif désignant une propriété positive. En l'ajoutant au nom de votre tronc principal vous avez le nom systématique d'une de vos deux premières branches ; le signe de négation ajouté au même adjectif vous donnera l'autre * . branche. VI. Continuez de la même manière vos ramifications bifurquées aussi loin que vous désirez porter la division , cherchant , à chaque pas •* que vous ferez, deux adjectifs contradictoires et déjà en usage s'il se peut , en faisant attention toujours que l'adjectif positif désigne une proDigitized

SU l« LA CLASSIFICATION.. '173 priété aussi générale , aussi claire pt aussi distincte que possible. ' • • .. * * * •• VII. Ayant ainsi deux noms systématiques et biépiques, cherchez ou formez deux noms monoépiques dont la signification soit la même. Ces noms se rangeront dans votre table audessous des noms systématiques, et serviront tant pour la désignation ordinaire que pour la division ultérieure des branches. VIII. Si, au lieu de ces adjectifs, il se présente à votre esprit deux substantifs monoépiques qui vous paraissent omnicompréhensifs , formez toujours les deux noms systématiques, afm de vous assurer qu'ils possèdent cette qualité et de fixer le sens que voqsjteur attribuez. . ' v *\ , ... r ' , * Ainsi dans la table ci-jointe, à la division de l'Epicosmologic, deux propriétés se sont présentées comme devant partager le sujet en deux parties distinctes et omnieompréhensives, savoir celle de posséder la vie et celle d'en être privé; ces propriétés étaht de plus contradictoires, elles m'ont fourni les noms systématiques Epicosmologie ernbioscopiquc et Epicos mologie abioscopique. Aucun nom monoépique,

priété aussi générale, aussi claire et aussi distincte que possible.

VII. Ayant ainsi deux noms systématiques et biépiques, cherchez ou formez deux noms monoépiques dont la signification soit la même. Ces noms se rangeront dans votre table au-dessous des noms systématiques, et serviront tant pour la désignation ordinaire que pour la division ultérieure des branches.

VIII. Si, au lieu de ces adjectifs, il se présente à votre esprit deux substantifs monoépiques qui vous paraissent omnicompréhensifs, formez toujours les deux noms systématiques, afin de vous assurer qu'ils possèdent cette qualité et de fixer le sens que vous leur attribuez.

Ainsi dans la table ci-jointe, à la division de l'Épicosmologie, deux propriétés se sont présentées comme devant partager le sujet en deux parties distinctes et omnicompréhensives, savoir celle de posséder la vie et celle d'en être privé; ces propriétés étant de plus contradictoires, elles m'ont fourni les noms systématiques *Épicosmologie embioscopique* et *Épicosmologie abioscopique*. Aucun nom monoépique,

INSTRUCTIONS >74 déjà en usage ne répondant exactement à ces deux branches, j’ai forme ceux d’ Embiologie et d’ Anorganologk \ V ' * S Dans la division de l’Embiologie , ce sont au contraire deux noms existants monoépiques,. Zoologie et Phytologic , dont l’ensemble m’a paru correspondre exactement au tronc. J’ai formé, par conséquent, les deux noms systématiques/et contradictoires Embiologie zooscopique et Embiologie azooscopique , qui , par leur synonymie exacte avec les noms monoépiques, m’ont donné la preuve de leur omnicompréhension, et fixent, dorénavant, le sens précis qu’il convient de leur attribuer. IX. Toutes ces règles seront encore incomplètes pour l’usage , si l’on ne fait attention à la distinction qui existe entre les noms d 'entités réelles et ceux d 'entités factices. Les êtres soit matériels soit spirituels sont des entités réelles ; les noms de propriétés, de rapports, désignent des entités factices. Les mots animal, mammifère, oiseau , esprit, sensation, loi, etc., expriment des entités réelles; la Zoologie, la Maslozoologie , V Ornithologie , la Pneumatologie , la Pathoscopie, la Législation, etc., sont des entités facDigitized by Google

SUR LA CLASSIFICATION. 175 > tices D'Alembert, je crois, fut le premier à établir cette distinction si importante, et à signaler les erreurs qui résultent de leur confusion habituelle, les memes noms étant souvent t donnés aux deux classes d'entités. C'est peutêtre cette confusion seule qui a été la cause des nuages et de l'obscurité qu' Aristote et Platon ont jetés sur tout le domaine de la Pneumatologie. X. En continuant votre division, d'après les règles précédentes, il vous arrivera peut-être qu'une série de noms se trouve laissée en arrière , sans qu'elle puisse être comprise dans aucune de vos dernières branches ; cela provient de la diversité des bases sur lesquelles une division peut être fondée : au reste vos ramifica1 Voici encore quelques exemples qui donneront une idée plus exacte des entités factices. i° Entités factices physiques : Mouvement, repos , qualité , etc. a0 Entités factices éthiques : Obligation , droit, pouvoir, etc. 3>° Entités factices coénontologiqnes : Condition , certir lude , impossibilité , etc. ' *

tices [1]. D'Alembert, je crois, fut le premier à établir cette distinction si importante, et à signaler les erreurs qui résultent de leur confusion habituelle, les mêmes noms étant souvent donnés aux deux classes d'entités. C'est peut-être cette confusion seule qui a été la cause des nuages et de l'obscurité qu'Aristote et Platon ont jetés sur tout le domaine de la Pneumatologie.

X. En continuant votre division, d'après les règles précédentes, il vous arrivera peut-être qu'une série de noms se trouve laissée en arrière, sans qu'elle puisse être comprise dans aucune de vos dernières branches ; cela provient de la diversité des bases sur lesquelles une division peut être fondée : au reste vos ramifica-

---

[1] Voici encore quelques exemples qui donneront une idée plus exacte des entités factices.

1° Entités factices physiques : *Mouvement*, *repos*, *qualité*, etc.

2° Entités factices éthiques : *Obligation*, *droit*, *pouvoir*, etc.

3° Entités factices coénontologiques : *Condition*, *certitude*, *impossibilité*, etc.

« OBSERVATIONS lions n'en seront pas moins omnicompréhcnsives. Dans le cas où vous croiriez ne pas devoir omettre ces noms, il faudra faire sur le même j tronc plusieurs opérations successives, d’après les diverses bases qui vous paraîtront les plus propres à remplir ce but. Les embranchements qui en résulteront seront coordonnés dans votre tableau1. .. • 4r Observaiions sur fa rédaction du nouveau tableau. I I. Malgré la métaphore d’un arbre et de ses branches , qui semblerait devoir indiquer la partie inférieure du tableau comme la place du tronc général, et malgré l’usage qui le placerait plutôt sur le côté gauche, j’ai cru qu’il convenait de le mettre en tête de la feuille, parce que le sujet universel doit être le premier qui se présente à la vue du lecteur. . r. > • ^ II. A l’occasion do chaque branche, la première ligne renferme l’adjectif systématique , y ’ Dans la nouvelle table, les branches de l'Anlhropurgie offrent l’exemple de deux divisions coordonnées. Digitizetf by Google

SUR LE NOUVEAU TABLEAU. in 'J qui caractérise et définit la branche. Cet adjectif, imprimé en caractère romain , fait partie du nom biépique , et, pour en expliquer la dérivation , la traduction des mots grecs dont il est composé se trouve à la ligne suivante en petites lettres italiques. Vient ensuite , en lettres capitales, le synonyme monoépique que j'ai cru devoir former ou adopter ; les noms en petit romain sont des synonymes usités, mais trop défectueux pour être conservés. J'ai aussi, à plusieurs occasions , ajouté des termes qui désignent des sous-branches comprises dans les dernières ramifications , sans pourtant que leur ensemble ait toujours ce caractère d'omnicompréhension qui distingue les divisions générales exprimées systématiquement. • * f . , t III. J'ai inséré partout les verbes et les particules copulatifs qui rendent les phrases com. plètes. Cette insertion m'a paru nécessaire pour donneràce tableau un caractère fixeet affirmatif; sans cela il n'est point de propositiondontlc sens soit déterminé , puisque chaque lecteur pourra compléter les phrases à son gré. Il est vrai que , lorsque plusieurs mots réunis par une accolade sont placés au-dessous d'un autre, cette disposition indique que les objets qu'ils dési

qui caractérise et définit la branche. Cet adjectif, imprimé en caractère romain, fait partie du nom biépique, et, pour en expliquer la dérivation, la traduction des mots grecs dont il est composé se trouve à la ligne suivante en petites lettres italiques. Vient ensuite, en lettres capitales, le synonyme monoépique que j'ai cru devoir former ou adopter; les noms en petit romain sont des synonymes usités, mais trop défectueux pour être conservés. J'ai aussi, à plusieurs occasions, ajouté des termes qui désignent des sous-branches comprises dans les dernières ramifications, sans pourtant que leur ensemble ait toujours ce caractère d'omnicompréhension qui distingue les divisions générales exprimées systématiquement.

III. J'ai inséré partout les verbes et les particules copulatifs qui rendent les phrases complètes. Cette insertion m'a paru nécessaire pour donner à ce tableau un caractère fixe et affirmatif; sans cela il n'est point de proposition dont le sens soit déterminé, puisque chaque lecteur pourra compléter les phrases à son gré. Il est vrai que, lorsque plusieurs mots réunis par une *accolade* sont placés au-dessous d'un autre, cette disposition indique que les objets qu'ils dési-

) 178 OÔSSRVVriONS gnent sont renfermés dans le sujet exprimé par le mot supérieur. Mais on reste toujours dans le doute si l'auteur a voulu offrir une division complète, ou s'il a simplement voulu énumérer quelques branches qui én font partie. D'AIemhert, par exemple , lorsque les quatre xn6X& Appréhension, Jugement , Raisonnement et Méthode , se trouvent réunis dans sa table sous le titre Art de penser , veut-il dire que l'art de penser ne renferme que ces quatre opérations , à l'exclusion de la Comparaison, de Y Imagination, etc.? ou bien a-t-il voulu donner par là quelques exemples seulement des cas où l'on exerce l'art de penser ? Ensuite , dans tout tableau systématique , un nom placé seul directement au-dessous d'un autre indique d'ordinaire un synonyme. D'Âlembert , dans l'exemple que je viens de donner, m ajoute, après les mots Appréhension , Juge-" ment , Raisonnement 3 cl Méthode , les termes Science des Idées, Science des Propositions, Induction et Démonstration , sans indiquer autrement les rapports qui les y attachent. Dans le cas des deux premiers , il semble qu'il a voulu désigner les sciences qui correspondent aux arts d'apercevoir et de juger. L'Induction, au x '
Digitized by Google

gnent sont renfermés dans le sujet exprimé par le mot supérieur. Mais on reste toujours dans le doute si l'auteur a voulu offrir une division complète, ou s'il a simplement voulu énumérer quelques branches qui en font partie. D'Alembert, par exemple, lorsque les quatre mots *Appréhension*, *Jugement*, *Raisonnement* et *Méthode*, se trouvent réunis dans sa table sous le titre *Art de penser*, veut-il dire que l'art de penser ne renferme que ces quatre opérations, à l'exclusion de la *Comparaison*, de l'*Imagination*, etc.? ou bien a-t-il voulu donner par là quelques exemples seulement des cas où l'on exerce l'art de penser?

Ensuite, dans tout tableau systématique, un nom placé seul directement au-dessous d'un autre indique d'ordinaire un synonyme. D'Alembert, dans l'exemple que je viens de donner, ajoute, après les mots *Appréhension*, *Jugement*, *Raisonnement*, et *Méthode*, les termes *Science des Idées*, *Science des Propositions*, *Induction* et *Démonstration*, sans indiquer autrement les rapports qui les y attachent. Dans le cas des deux premiers, il semble qu'il a voulu désigner les *sciences* qui correspondent aux *arts* d'apercevoir et de juger. L'Induction, au

» • SUR LE NOUVEAU TABLEAU. 17c) contraire, n’est qu’un résultat du raisonnement; et quant à la Démonstration, je ne conçois pas qu’elle puisse avoir d’autres * rapports avec la Méthode, si ce n’est que celle-ci peut aidera rendre claire une démonstration aussi-bien que tonte autre espece de communication. " / • Toutes ces incertitudes seraient évitées par l’insertion des copulatifs qui , en liant les mots, donneraient au lecteur l’idée exacte des rapports que l’auteur veut établir entre eux. L’ambiguité qui résulte de l’omission de ces copulatifs est plus commode, il est vrai, pour l’auteur, en ce que , comme les anciens oracles, il ne fait point d'assertion exacte et positive, et ainsi il ne risque pas de se compromettre ; mais ce ne doit certainement pas être là le but d'un pareil travail. 12.

contraire, n'est qu'un *résultat* du raisonnement; et quant à la Démonstration, je ne conçois pas qu'elle puisse avoir d'autres rapports avec la Méthode, si ce n'est que celle-ci peut aider à rendre claire une *démonstration* aussi-bien que toute autre espèce de *communication*.

Toutes ces incertitudes seraient évitées par l'insertion des copulatifs qui, en liant les mots, donneraient au lecteur l'idée exacte des rapports que l'auteur veut établir entre eux. L'ambiguité qui résulte de l'omission de ces copulatifs est plus commode, il est vrai, pour l'auteur, en ce que, comme les anciens oracles, il ne fait point d'assertion exacte et positive, et ainsi il ne risque pas de se compromettre; mais ce ne doit certainement pas être là le but d'un pareil travail.

TABLE ALPHABÉTIQUE. 180 TABLE ALPHABÉTIQUE V DES TERRILS EMPLOYES A LA DÉSIGNATION DLS DIFFÉRENTES BRANCIIES d’aRT-ET-SCIENCE, AVEC LEURS DÉRIVATIONS ET L’INDICATION DE LA PLACE Qü’lLS DOIVENT OCCUPER DANS LA NOUVELLE CLASSIFICATION. N. B. Les nouveaux noms sont distingués par la lettre N, tous les autres sont déjà en usage. Les noms anciens ou nouveaux que j'ai cru devoir adopter sont en lettres capitales. Les chiffres correspondent aux numéros des branches dans la table synoptique. 1 i I ACOUSTIQUE (* kovu, j ’enlends).Dy nanti que échoscopique. 4 9ADMINISTRATION (administro , j’adrni. + * Le plus grand nombre de ces termes est tiré du dictionnaire étymologique de M. Morin , où cet auteur a rassemblé tous les mots , usuels et scientifiques , dérivés du grec. Digitized by Google

TÀBLE alphabétique. t8l nisire.) Politique intérieure aneunomothéticoscopique. 72. Adénologie (céJ'hv , glande, xôyo ç, discours). Branche de l'Organologie qui regarde les glandes. On en a désigné deux sous-branches sous les noms d'ADÉNOGRAPHiE et d'AnÉNotomie. La première regarde la description, la seconde la dissection des glandes. Aérographie (*itp, air, y peloté, je décris). Branche de l'Aérologie qui regarde la description de l'air. * AÉROLOG1E («üp, air, xoyoç, discours) . CoénanoTganologie aéroscopique. 63. Aérométrie (eliip, air , juhpov , mesure). Branche de l'Aérologie qui regarde la mesure de la quantité de l'air. Aéroscopie (à. »p, air, ffK<mtu,je regardé). Synonyme de l'Aérologie. Aérostatique («ip, air, et mtiuoç, en état de repos). Branche de l'Aérologie qui regarde les propriétés de l'air dérivées de l'attraction de gravitation; savoir, sa pression , son équilibre, etc. V. Statique. Agriculture (ager, champ, cultura, culture). Ce mot, employé quelquefois comme synonyme de l' Économie rurale , comprend, dans ce cas, la Zioopédie ainsi que la Phytopédie, mais

nistre.) Politique intérieure aneunomothético-scopique. 72.

ADÉNOLOGIE (ἀδήν, *glande*, λόγος, *discours*). Branche de l'Organologie qui regarde les glandes. On en a désigné deux sous-branches sous les noms d'ADÉNOGRAPHIE et d'ADÉNOTOMIE. La première regarde la *description*, la seconde la *dissection* des glandes.

AÉROGRAPHIE (ἀήρ, *air*, γράφω, *je décris*). Branche de l'Aérologie qui regarde la description de l'air.

AÉROLOGIE (ἀήρ, *air*, λόγος, *discours*). Coénanorganologie aéroscopique. 63.

AÉROMÉTRIE (ἀήρ, *air*, μέτρον, *mesure*). Branche de l'Aérologie qui regarde la mesure de la *quantité* de l'air.

Aéroscopie (ἀήρ, *air*, σκοπέω, *je regarde*). Synonyme de l'Aérologie.

AÉROSTATIQUE (ἀήρ, *air*, et στατικὸς, *en état de repos*). Branche de l'Aérologie qui regarde les propriétés de l'air dérivées de l'attraction de gravitation; savoir, sa *pression*, son *équilibre*, etc. V. STATIQUE.

Agriculture (ager, *champ*, cultura, *culture*). Ce mot, employé quelquefois comme synonyme de l'*Économie rurale*, comprend, dans ce cas, la Zoopédie ainsi que la Phytopédie, mais

I 82 TABLE ALPHABÉTIQUE. . il est plus souvent restreint à la désignation de cette dernière branche. Agronomie (àyp'o(, champ , vo/jloç, loi). Synonyme de l'Agriculture. Agrostqgrapiiie (aypuo-Tic , plante graminée , ypàipu , je décris). Branche de la Phytologie qui regarde la famille des graminées. Aidoialogie (aiS'ota., organes de la généra fi on , xiyot, discours). Branche de l'Organologie qui regarde les organes de la génération. Elle renferme I'Aidoia graphie et I'Aidoiatomie. Aitiologie (airitx , cause, Ao>c{, discours). Branche de la Nosologie qui regarde les causes des maladies. Alchimie. \ oyez Astrologie. ALGEBRE (origine arabe). Arithmologic agnostosymboliquç. 18. ALOGOZÔOLOGIE. N. (<£ \oyov Çuov , tout animal à l exclusion de l homme, xiyoç , discours). Paronozoologie alogozooscopique. 99. Altimétrie (al tus, élevé, pitTpov , mesure). Branche de la Géométrie qui regarde la mesure des hauteurs. Ampiiibiologie (a/zip/C/of , amphibie , xôyoç , discours). Branche de la Zoologie qui regarde les animaux amphibies , c'est-à-dire qui vivent également sur terre et, dans la mer. Digitized by Google

 («mTnipixèf , expérimental). Anthropurgie anapirique. 21. Cette branche correspond à peu près a celle qu on appelle d'ordinaire Philosophie expérimentale. ANATOMIE (ÀvctTo/xî, , dissection). Organographie stéréoscopique. io<), 111. Ce mot ne signifie proprement que l'art de designer les animaux, mais il a été étendu à la désignation de toute la branche d'art-et-science qui regarde la structure du corps animal. Androtomik (aVüp, dvJ'pèç, homme , ts^» , dissection). C'est l'anatomie du corps humain en particulier. Anémoghaphie (cLVi/jioç, vent, ypaupu, je ilécris), Branchede PAérologie qui regarde le vent. AîtÉMOMÉTaiE»(üty*/Aos, venl, fxtrpov, mesure), Art de mesurer la force du vent, branche dé l'Anémographie. Angéiogràphie (dyytTcv, vaisseau , ypahpu, je décris). Mot inexpressif par lequel on a désigné l'art- et-science de décrire les instruments d'agriculture. > AnGÉIOHYÜROLOGIE (àyytiov, Vaisseau, vS'itp, eau, xôyoç, discours). Branche de l'Organologie qui regarde les vaisseaux lymphatiques. On a aussi introduit les termes Angéiohyimogua.PHIE et Angéiohydrotomie, pour désigner les

ANAPIROLOGIE. N. (*ἀναπειρικὸς, expérimental*). Anthropurgie anapirique. 21. Cette branche correspond à peu près à celle qu'on appelle d'ordinaire *Philosophie expérimentale*.

ANATOMIE (*ἀνατομὴ, dissection*). Organographie stéréoscopique. 109, 111. Ce mot ne signifie proprement que l'art de désigner les animaux, mais il a été étendu à la désignation de toute la branche d'art-et-science qui regarde la structure du corps animal.

ANDROTOMIE (*ἀνὴρ, ἀνδρὸς, homme, τομὴ, dissection*). C'est l'anatomie du corps humain en particulier.

ANÉMOGRAPHIE (*ἄνεμος, vent, γράφω, je décris*). Branche de l'Aérologie qui regarde le vent.

ANÉMOMÉTRIE (*ἄνεμος, vent, μέτρον, mesure*). Art de mesurer la force du vent, branche de l'Anémographie.

Angéiographie (*ἀγγεῖον, vaisseau, γράφω, je décris*). Mot inexpressif par lequel on a désigné l'art-et-science de décrire les instruments d'agriculture.

ANGÉIOHYDROLOGIE (*ἀγγεῖον, vaisseau, ὕδωρ, eau, λόγος, discours*). Branche de l'Organologie qui regarde les vaisseaux lymphatiques. On a aussi introduit les termes ANGÉIOHYDROGRAPHIE et ANGÉIOHYDROTOMIE, pour désigner les

f8 4 TABLE ALPHABÉTIQUE. branches qui regardent la description et la dissection de ces mêmes vaisseaux. Angiologie (iyyuw, vaisseau , et xéyoç, discours). Branche de l'Organologie qui regarde les vaisseaux du corps animal. L' Angiographie et F Angiotomie désignent les branches qui traitent de leur description et dissection.
ANOOPNEUMATOLOGIE. N. (<* privatif, vit(, esprit intellectuel , , esprit en général, Ao>oç, discours). Pneumatologie anooscopique. 8.
ANORGANOLOG1E. N. (« privatif , or, organe , xlyoç , discours). Epicosmologie abioscopique. 3i. ' • > Anouganurgie ; N. (* privatif, opytwov , organe, ipypy, travail). Branche de la Technologie Qui regarde le travail de matériaux privés de toute organisation.
ANTHROPODYNAMIQUE N. («V * homme , Alr*/x/ç, pouvoir). Organologie cinésioscopique. io5. ANTHROPOGRAPHIE (dv&pvirot, homme , ypttçu, je décris). Organologie harmoscopique. 106.
ANTHROPOLOGIE homme, x«yot, discours). Paronozoologie anthroposcopique. 97 . Digitized by Google

'rwrTABLE ALPHABÉTIQUE. l85 Anthropométrie (Ard-pmroç , homme, givr^v , mesure). Branche de T Anthropographie qui regarde la mesure des parties du corps humain. ANTHROPOSOMATOPÉDIE.N. (*'i^ûi7rof1 homme, • <rufj.ety corps , i raiS'tia, éducation). Branche de la Biopédie qui regarde l'éducation du corps humain, c'est-à-dire l'entretien et la restauration de sa vie et de sa santç. Anthroposomatologie (a tv9jiairoç , homme, aSpa. , corps , xôya , discours). Synonyme de l'Anthropologie. Ce dernier terme est un peu moins expressif, je ne l'ai adopté que parce qu'il est plus court. Anthroposophie (, homme,' <ropU, sagesse). Branche d'art-et-science qui comprend tout ce qui est relatif à l'homme , tant à son corps qu'à son esprit. Cette branche renferme donc l' Anthroposomatologie , la Noo\ logie, la Pathoscopie , et peut-être aussi VEthique. ANTHROPURGIE. N.(et)»3ipw7ro«, homme, tpyor, ouvrage). Poiosomatologie anthropurgoscopique. 12. Antiquités (du latin aniiquiias). Ce mot ne désigne proprement que les produits technologiques faits dans des temps anciens etreculés ; • Digiiizpd by Google

ANTHROPOMÉTRIE (ἄνθρωπος, *homme*, μέτρον, *mesure*). Branche de l'Anthropographie qui regarde la mesure des parties du corps humain.

ANTHROPOSOMATOPÉDIE. N. (ἄνθρωπος, *homme*, σῶμα, *corps*, παιδεία, *éducation*). Branche de la Biopédie qui regarde l'éducation du corps humain, c'est-à-dire l'entretien et la restauration de sa vie et de sa santé.

ANTHROPOSOMATOLOGIE (ἄνθρωπος, *homme*, σῶμα, *corps*, λόγος, *discours*). Synonyme de l'Anthropologie. Ce dernier terme est un peu moins expressif, je ne l'ai adopté que parce qu'il est plus court.

Anthroposophie (ἄνθρωπος, *homme*, σοφία, *sagesse*). Branche d'art-et-science qui comprend tout ce qui est relatif à l'homme, tant à son corps qu'à son esprit. Cette branche renferme donc l'*Anthroposomatologie*, *la Noologie*, la *Pathoscopie*, et peut-être aussi l'*Ethique*.

ANTHROPURGIE. N. (ἄνθρωπος, *homme*, ἔργον, *ouvrage*). Poiosomatologie anthropurgoscopique. 12.

Antiquités (du latin *antiquitas*). Ce mot ne désigne proprement que les produits technologiques faits dans des temps anciens et reculés;

\ ' 186 TABLE ALPHABÉTIQUE. mais il a été aussi étendu à la désignation de la branche d’art-et-science qui les regarde, et à laquelle on a donné le nom plus convenable d’Archéologie. ' ' Apom ÊcouE'rKiE (etVo , loin , fjâx.o(, longueur , fxtTpov, mesure). Branche de la Géométrie qui regarde la mesure de la distance entre des objets éloignés. Apotsévrologie ((t’Trovtupùôtnç , aponévrose , „ Xoyo f, discours). Branche de l’Organologie qui regarde les aponévroses ou expansions tendineuses des muscles. Elle renferme 1’ÀponÉt> VROGRAPHIE et J’ApONEVROTOMIK. Araciinologie araignée, Xoyoç , discours)'. Branche de la Zoologie qui regarde les aranéides. « Archqeologie ou Archéologie (*p^*7oç, ancien, \&yoç, discours). Ce mot désigne proprement toute la branche d’art-ct-science qui regarde les antiquités tant naturelles qu’artiftcielles; mais on le restreint plus communément à l’Archéologie anthropurgique. L’Archéologie physiurgique a reçu le nom de Paléologie , dont la signification primitive est la même. Architkctonographie (aipyjTtKTOJv , architecte, yptfu, je décris). Branche de l’ArchîQigitized by Google

mais il a été aussi étendu à la désignation de la branche d'art-et-science qui les regarde, et à laquelle on a donné le nom plus convenable d'Archéologie.

APOMÉCOMÉTRIE (ἀπὸ, *loin*, μῆκος, *longueur*, μέτρον, *mesure*). Branche de la Géométrie qui regarde la mesure de la distance entre des objets éloignés.

APONÉVROLOGIE (ἀπονεύρωσις, *aponévrose*, λόγος, *discours*). Branche de l'Organologie qui regarde les *aponévroses* ou expansions tendineuses des muscles. Elle renferme l'APONÉVROGRAPHIE et l'APONÉVROTOMIE.

ARACHNOLOGIE (ἀράχνη, *araignée*, λόγος, *discours*). Branche de la Zoologie qui regarde les aranéides.

ARCHŒOLOGIE ou ARCHÉOLOGIE (ἀρχαῖος, *ancien*, λόγος, *discours*). Ce mot désigne proprement toute la branche d'art-et-science qui regarde les antiquités tant naturelles qu'artificielles; mais on le restreint plus communément à l'Archéologie anthropurgique. L'Archéologie physiurgique a reçu le nom de *Paléologie*, dont la signification primitive est la même.

ARCHITECTONOGRAPHIE (ἀρχιτέκτων, *architecte*, γράφω, *je décris*). Branche de l'Archi-

 lecture qui regarde la description des édifices. Architecture (ttp%iTtx.Tovixri , architecture'). Ce nom désigne d’ordinaire la branche de la Technologie qui renferme tout ce qui a rapport à la construction des édifices. Dans ce cas , le mot Architecture est synonyme de V Architecture civile. On appelle aussi Architecture militaire la branche de l’art militaire qui regarde la construction des fortifications ; l’ Architecture navale est la branche de la Technologie qui a pour objet la construction des vaisseaux ; V Architecture hydraulique est une branche de l’Ilydrotechnique. . , ~ ÂRÉOMÉTitiE (àpaioç , léger , f/.trpcv, mesure). Branche de la Mécanique qui regarde la mesure de la gravité spécifique des liqueurs. Arctoologie (aptrà , vertu , \oyoç , discours'). Branche de la Morale qui regarde la vertu, mot vague et indécis par lequel on désigne toute action à laquelle on veut donner son approbation. ARITHMETIQUE («p/fyuoc, nombre). Arithmologie gnostosymbolique. 17,ARITHMOLOGlE. N. (elp idjuof , nombre , Xoyot, discours). Posologie alégomorphique. 10. ART. Voyez page 37 la signification qu’il convient d’attribuer «à ce mot. *

tecture qui regarde la description des édifices.

ARCHITECTURE (ἀρχιτεκτονικὴ, *architecture*). Ce nom désigne d'ordinaire la branche de la Technologie qui renferme tout ce qui a rapport à la construction des édifices. Dans ce cas, le mot *Architecture* est synonyme de l'*Architecture civile*. On appelle aussi *Architecture militaire* la branche de l'art militaire qui regarde la construction des fortifications ; l'*Architecture navale* est la branche de la Technologie qui a pour objet la construction des vaisseaux ; l'*Architecture hydraulique* est une branche de l'Hydrotechnique.

ARÉOMÉTRIE (ἀραιὸς, *léger*, μέτρον, *mesure*). Branche de la Mécanique qui regarde la mesure de la gravité spécifique des liqueurs.

Arétoologie (ἀρετὴ, *vertu*, λόγος, *discours*). Branche de la Morale qui regarde la *vertu*, mot vague et indécis par lequel on désigne toute action à laquelle on veut donner son approbation.

ARITHMÉTIQUE (ἀριθμὸς, *nombre*). Arithmologie gnostosymbolique. 17.

ARITHMOLOGIE. N. (ἀριθμὸς, *nombre*, λόγος, *discours*). Posologie alégomorphique. 10.

ART. Voyez page 27 la signification qu'il convient d'attribuer à ce mot.

I l88 TABLE ALPHABÉTIQUE. Art de Communiquer. C’est la Coénonésiologie. Art de Conjecturer. Ce nom est donné à deux branches très distinctes. La première s’exerce par Je moyen seul des facultés intellectuelles et fait partie de la Noologie plasioscopique ou Logique : la seconde , qui se fait au moyen du calcul des chances ou probabilités, rentre dans le domaine de l’Arithmologie. Art Dramatique. Branche de l’Esthétique. * Art de la Guerre, ou Art Militaire. Branche de la Technologie. Art de Penser. Synonyme de la Logique. Art de Retenir. Branche de la Logique. Art Vétérinaire. Ce nom a été donné à l’art de guérir les animaux; mais, outre qu’il est inexpressif, il a encore l’inconvénient d’être hiépique. On le remplacerait parle mot Zohygiaslique. Arts industriels ; Arts, métiers et manufactures. Ces deux termes sont synonymes de la Technologie. tAr’ïériologie (eîpTMplu, artère, \ôyoçy discours). Branche de l’Organologie qui regarde les artères. Elle renferme 1’ Artériographie et I’Artériotomie. r . Digitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE. 1 8<) 4 A * Artillerie. Branche de l’art militaire. Astragalogie (astragale , nomd’unefdante ^dérivé de aVxpa!yetXoc, petit os du talon, et Xo-yoç, discours.') Branche de la Phytologie qui regarde , les astragales. Astrographie (oLir rpor, astre ou étoile, ypot^u, je décris' . Branche de l’Uranographie qui regarde les. étoiles seules. Astrologie (et/lpov astre, xiyoç, discours). Art chimérique de prédire Tayenir par l’inspection des astres. Malgré l'absurdité de cet art, d’Alembert l’a placé dans son système figuré, ainsi que l’Alchimie, la Magie naturelle, la Magie noire, la Divination, etc., dont j’ai cru inutile de grossir, cette table alphabétique ; j’ai omis aussi la suite de noms terminés en -mande et en scopie qui faisaient partie*de la Divination. Moj~in en a énuméré plus de quatre-vingts dans son Dictionnaire étymologique. ASTRONOMIE ^cêWpoi', astre, vi>fj.oç , loi). Ce mot, quelquefois synonyme de l’Uranologie, est plus souvent restreint à la partie posologique de cette branche d’art-et-scicnce. Athlétique (iâx»T»i<, combattant). Branche de l’Hédonopathoscopie somatique qui regarde les jeux gymnastiques. Balistique , je lance). Branche de

Artillerie. Branche de l'art militaire.

ASTRAGALOGIE (*astragale*, nom d'une plante dérivé de ἀστράγαλος, *petit os du talon*, et λόγος, *discours.*) Branche de la Phytologie qui regarde les astragales.

ASTROGRAPHIE (ἄστρον, *astre* ou *étoile*, γράφω, *je décris*). Branche de l'Uranographie qui regarde les étoiles seules.

Astrologie (ἄστρον *astre*, λόγος, *discours*). Art chimérique de prédire l'avenir par l'inspection des astres. Malgré l'absurdité de cet art, d'Alembert l'a placé dans son système figuré, ainsi que l'Alchimie, la Magie naturelle, la Magie noire, la Divination, etc., dont j'ai cru inutile de grossir cette table alphabétique ; j'ai omis aussi la suite de noms terminés en *mancie* et en *scopie* qui faisaient partie de la Divination. Morin en a énuméré plus de quatre-vingts dans son Dictionnaire étymologique.

ASTRONOMIE (ἄστρον, *astre*, νόμος, *loi*). Ce mot, quelquefois synonyme de l'Uranologie, est plus souvent restreint à la partie posologique de cette branche d'art-et-science.

ATHLÉTIQUE (ἀθλητὴς, *combattant*). Branche de l'Hédonopathoscopie somatique qui regarde les jeux gymnastiques.

BALISTIQUE (βάλλω, *je lance*). Branche de

 l’Anlliropurgie qui regarde, soit la production, soit l’application ou la modification d’un mouvement impulsif. Dans le premier cas , elle fait partie quelquefois de la Dynamique (ex. la production par friction des impulsions électriques), plus souvent de la Chimie (ex. explosion de la poudre à canon). Dans le second cas, la Balistique appartient au domaine de la Mecanique. Bjsaux-Akts. On comprend sous ce nom la Musique , la Peinture, la Sculpture la Gravure. Lorsque ces arts n’ont pour objet que la communication seule de la pensée, ils font partie de ■ la Coénonésiologie. Lorsque l’objet est de plaire aux sens, c’est à l’Hédonopathoscopie qu’on doit les rapporter. Belles-Lettres. Ce terme renferme Y Ecriture. la Littérature, la Composition littéraire , etc., qui, ainsique les Beaux-Arts, doivent se rapporter quelquefois à la Coénonésiologie, quelquefois à l’Hédonopathoscopie. Bibliographie (j8iCx/or, livre, y^u, je décris). Branche d’art-et-science qui regarde les livres, et qui appartient quelquefois à l’Histoire technologique, quelquefois à l’Histoire littéraire. * , Bibliuguiancie (QiCxlov, livre , vyt*vri(, guériDigitized by Google

> TABLE ALPHABÉTIQUE. îql son). Branche de la Technologie qui regarde la restauration de livres endommagés. Biographie (j3 loç, vie , ypotçùi , je décris). Branche de l'ilistoire éthique apolioscopique. 60. Biopédie. N. (jSloj, i'ie. nrcuS'ûoi. , éducation). Branche de la Technologie qui regarde l'édu- cation des corps vivants. Botanique (fio-nty» , planté). Ce mot, quelquefois synonyme de la Phylologie, est plus souvent restreint à la désignation de la partie dioscopiquc de cette branche d'art-etscience. Botanologie (/3ot oit», plante, xlyoç , discours). Synonyme de la Phylologie. Brachygraphie ($p»yvt ? bref, ypaltpu , /écris). Synonyme de la Sténographie. * ® Bhomogr aphie (/8pwyu.a , aliment, ypéçu ,je décris). Branche de la Prophylactique qui regarde les aliments solides. . : Cardialogie (x.ttpiïx, cœur,xôyoç, discours). Branche de l'Organologie qui regarde le cœur. Elle renferme la Cardiographie et la Cardiatomie. Carpologie. (x*p7 roi, fruit, Xoyot, discours) Branche de la Phytorganologie qui regarde les fruits.' * , Catac.oustique (x et Tôt , contre, àkoûûi , fenDigitized by Google

 tends). Branche de l’Acoustique qui a pour sujet les sons réfléchis. Cataphonique (xstT*, .contre, pu?», son) Synonyme de la Catacoustique. Catoptrique (y.ctT07rTpov , miroir). Branche de l’Optique qui regarde les sons réfléchis. Ccntroscopie (xivrpov , centre , «■xo'arέw , je regarde,. Branche de la Géométrie qui regarde le centre des figures. CÉPHALALOGIE. (xspaA», tête , Xoyoç , discours). Branche de l'Organologie qui regarde la tête. Elle renferme la CéPhalagraphie et la CéphaLatomie. •„ . Cétologie (xîÎtoç, baleine , xlyot , discours). Branche de la Zoologie qui regarde les cétaSes* ' Chalcographie. (^ctx xoc , airain , ypi^»,je décris). C'est la Gravure sur les métaux. Chasse. Celte branche doit faire partie delà Zoopédie. CHIMIE. (dérivation douteuse). Anthropprgie stoéchiodynamique. 22. Chirologie (xiip , main , xiyot , discours). Art de parler avec les mains, branche de la Pantomime. Chironomie fotip, main, ripot , loi) . Nom que donnaient les anciens à la Pantomime. Digitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE. 193 Chirurgie (xtïp , main, ’ipyov, ouvrage). Thérapeutique mécanique. Cholédologie fooA», bile, \oyoç, discours). Branche de l’ilygrotologic qui regarde la bile. Elle renferme la Ciiolédographie. Chon urologie (x^S'poi, cartilage , \iyoç, discours). Branche de l’Organologie qui regarde les cartilages. Elle renferme la Chondrographie et la Chondrotomif.. Chorographie (%ûpo(, région , yp* <pu , je décris). Géographie ou Mérizologie d’une contrée. Ce terme a une acception moins générale que le mot Géographie, et s’applique à une contrée plus étendue que celle que décrit la Topographie. CllRO AGÉNÉSIE (xjpbat. , COulé&r, ytvt<rt(, origi/S). Branche de Chimie qui regarde ta production des différentes couleurs. Chronographie (xpàvùs , temps , ypelçu , je tlé- cris). Synonyme de la Chronologie. Chronologie (%pov©ç , temps. Xoyoç, discours). Ce mot, qui signifie toute portion d’art-etscience qui regarde le temps , désigne quelqiiefoîs l’Histoire #en général , quelquefois, comme dans la Chronologie utanologiquc, le temps que mettent les corps célestes à faire leurs différentes1révolutions , etc. i3 '

\ t TABLE ALPHA*É TIQUE. Chïlologie (xu*°t ’ chyk < *»>«<> discours). Branche de l’Rygrotologie qui regarde le chyle. Cinéthmique (niv»bfj.oç , mouvement). Branche d’art-et-science qui regarde le mouvement en général, naturel ou artificiel. Dans le premier cas , la Cinéthmique fait partie de l’Anorganologie; dans le second, de la Dynamique. Climatologie {climat, < dérivé de région, a oyot, discours). Branche de l’Aérologie qui regarde la différence dans les climats. COENANOKGANOLOGIE.IS. (*o<voç, en commun, opyctfoy , organe » Ao^oç, discours)« Anorganologie coénoscopique. 45. . COENONESIOLOGIE. N. (xoirwrtw , je communique , xôyoç, discours). Paronono ologie coénonésioscopique. 20. COENONTOLOGlE. N. (koivoç, en commun, ur >ovtoç, Y être en général , Xoyot, discours). Ontologie coénoscopique. 1 . COENOPIIYTOLOGIE. N. (*oniç, en commun. q>vTov . plante, xô>o« , discours). Phytologie coénoscopique. 67. COENORTHOLOG1E. N. (*o<w<, enrornmun. opêof , correct , Xoyoç , discours). Orthologie coénosymboloscopique. *9COENOZOOLOG1E. N. [nonk, en commun , Digitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE. ig5 Çuov, animal, \oyot, discours). Zoologie coénoscopique. 65. COMETOGRAPHIE (no/xtmiç , fomè/e,' ypeîça , je décris), Branche de l'Uranologie qui regarde les comètes. Conchologie (concha, Coquille, a iy0(, discours). Synonyme de la Conchyliologie. Conchyliologie (noyaux tov, coquille , a oyot discours). Branche de la Molluscologie qui regarde les coquilles. Cosmétique , j embellis). Branche de la Prophylactique qui regarde l'embellissement du corps humain. Cosmogonie (xir/xoç », monde , univers , yovoç , génération). Branche de la Proslhénocosmologie qui regarde la formation du monde. Cosmographie. (»o«r/xoç^ monde, y^u, je décris). Branche de la Paronocosmologie qui regarde la description de la surface extérieure de notre monde. COSMOLOGIE (Kor/xoç , monde , a oyof. disLe mot xéopoç désigne quelquefois notre monde, quelquefois tout l'univers. C'est à la première de ces acceptions que je crois qu il conviendrait de la restreindre. . n. Digitized by Google

 cours). Coénanorganologic anaéroscopique. 64. Cranologte (xpdvior, crâne , xâyot , discours). * Branche de l’OstcoIogie qui regarde le crâne. Cryptographie («ptiwToc, secret , ypayi», je décris). Branche de l’Orthographie dont l’objet est l’écriture secrète , c’est-à-dire qui ne peut être lue que par la personne à laquelle elle est adressée. Chystallographie (xpvmtXXot, glace ou crystal , ypa.ipcù,jc décris). Branche de la Minéralogie dont l’objet est la description des cristaux. Chystallotechnie (*pvcT«AXof, glace , crystal, Tix*», art). Art de faire crystalliser les sels, branche de la Somaturgie chimique. Dactylologie (Jalxlv^ot, doigt., xiyu , je parle). Art de parler avec les doigts, branche de la Pantomime. Df.ndrologik (StvS'por, arbre , xé>o c, discours). Branche de l’Idiophytologie qui regarde les arbres. DÉONTOLOGIE. N. (JW, JWtoc, ce qu 'il faut faire, \iyoç, discours). Ethique dicastique. 29. \ Dermologie (S'ip/JLA, peau, xôyoç, discours). Branche de la Sarcologie qui regarde la peau. Elle renferme la Derm «graphie et la Dermotomie. Desmoi.ogie (JW/uoç, ligament , xé>cç, disDigitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE. I97 cours). Branche de la Sarcologie qui regarde les ligaments. Elle renferme la Desmographïe et la Desmotomie. Dessin. Voyez Beaux-Arts. Diacoustique (fui, à travers, euuùt*, j'en tends). Branche de l'Acoustique qui regarde les sons réfractés. Dialectique («T/aAucr/K» , de < , discourir). Branche de la Logique qui regarde le raisonnement. Diasostique (, je conserve). Synonyme " de la Prophylactique. Diète («JW*, régime). Ce mot, qui ne signifie proprement que régime , désigne îiussi quelque fois la Diététique. Diététique régime). Ce mot, quelquefois synonyme de la Prophylactique, a plus souvent une signification un peu moins générale , en ce qu'il ne comprend pas la Cosmétique: Dioptrique (fui, à travers je vois). Branche de l'Optique qui regarde la lumière réfractée. Diplomatie (<hVAùyx<*, diplôme). C'est la branche de la Politique internationale qui regarde les négociations. <t.. c Divination. Voyez. Astrologie. •••., • ' Digilized by Google

 Docirriasic (S'oxi/xatritt , épreuve , examen). Branche de l'Anapirologie qui a pour objet l'essai des mines. DYNAMIQUE pouvoir). Anthropurgie holodynamiqiie. 20. Eccrinologie (i»xflrm , je séparé), Branche de l'Organologie ou de la Nosologie qui regarde les sécrétions. Economie (ootot, maison , /or'}. Ce nom a été donné à diverses branches de l' Ethique. Ainsi , V Economie politique est une branche de l'Ethique polioscopique ,. exégétique Ou dicastique ; Y Economie domestique fait partie de la Déontologie ^polioscopique. - Economie rurale. C'est d'ordinaire la branche de la Biopédie qui comprend la Zoopédie et la Phytopédie. Ecritüre. Ce nom est quelquefois synonyme de l' Orthographie; mais ce dernier terme désigne plutôt la science, et l'Ecriture l'art correspondant. On donne aussi ce même nom aux produits de cet art. , Education. Branche d'art-et-science qui s'exerce sur le corps aussi-bien que sur l'esprit. Dans le premier cas, c'est à la Biopédie qu'il faut la rapporter. Dans le second^ c'est à là Déontologie.
Digitized by Google

w TABLE ALPHABÉTIQUE. I 99 Electricité (ZteKTpcv , ambre. Voyez page 19). Ce mot désigne , i° le fluide électrique ; 2° les effets qu'il produit ; 3° la branche d'art-etscience qui en traite, et qui fait partie quelquefois de la Météorologie, quelquefois de l'Anthropurgie ; de la Météorologie , lorsqu'on ne considère que les effets naturels que produit le fluide électrique, tels que la foudre, etc.; de l' Anthropurgic , lorsqu'il s'agit de sa production ou modification artificielle. Eloquence (loquor, je parle). Synonyme de l'Qrthologie. Elle comprend aussi quelquefois la Rhétorique. EMBIOLOGIE. N. (**, en, fbîoç, vie, xbyoç, discours). Epicosmologie embioscopique. 32. Embryologie ÇijxGpuov fœtus, xbyoç discours). Branche de l'Organologie qui regarde 1 efœtus. Elle comprend TEmbryographie et I'EmbuyoTOMIE. , <*, v Emétologie (t{Ato»,je vomis , Ao>oç , discours). Branche de la Thérapeutique qui regarde les émétiques. Encaustique (bryle): Branche de la , Peinture* * 1 Encyclopédie. Voyez page 5, note iv Entérolo.gie (ïi>Tipor,i intestins , . \byot, dij/r cours). Branche de l'Organologie qui regarde t Digitized by Google

 les intestins. Elle renferme l'Entékogbaphie et l'Entérotomie. Entomographie (tvTo/xov , insecte , ypttpe» , je décris). Branche de l'Entomologie qui regarde la description des insectes. Entomologie (%vto(jlov insecte , Xoy* , discours). Branche de la Zoologie qui regarde les insectes. . . EPICOSMOLOGI E . N . (b rî, sur, KavfÀ.of, monde , xôyoç, discours). Physiurgie épicosmoscopique. 20. . Equitation (equilo y Je monte à cheval). ' C'est l'art de monter à cheval , ou de gouverner les cheVaux Ÿ et qui fait partie de la Zôopédie. Erpétologie (ipturoc , reptile , xiya , discours). Branche de la Zoologie qui regarde les reptiles. Esthétique (uMur/ç , sensation). Branche de l'Hédonopathoscopie pneumatique. C'est le goût en littérature et en belles-lettres qui en fait le sujet. ETHIQUE (ibnà ç, morale). Apoopneumatologic thélématosct>pique. 1 6. Le mot Ethique, dans l'usage ordinaire , est plus souvent restreint à la branche apolioscopiqqe ou morale privée. ' '. • • — * Digitized by Google

 Ethologie (»9oc , moeurs , Xoyos , discours). Synonyme de l'Ethique. . . Etiologie , voyez Aitiologie. ETYMOLOGIE (tru^as , véritable , discours). Coénorthologie logopoioscopique. 91. EUDÉMONIQüE. N. (vt* , bonheur). Tronc généraI des arts. GaLACTOLOGIE (yai^et , yit^ttéloç , lait. , Xo>aç , discours). Branche de l'üygrotologie qui regarde le lait. Elle renferme la GalactograPIIÏE. , Galvanisme, (de Galvani, voyez page 20). Branche de l'Electricité. ; Gammarologie (KÀ^nfov , écrevisse , *ôyoi , discours). Branche de la Zoologie qui regar4e les écrevisses. r Généalogie (ytvoç , race , Ao^oç , discours). Branche d'Histoire éthique* apolioscopique. Géodésie (>« ', terre , S'ctiu , je divise). Branche de la Géographie proprement dite qui regarde la mesure ou l'arpentage des terrains. J! — — ' « Le mot yn signifie quelquefois notre globe , quelquefois la terre par opposition à la mer. C'est a cette derniere acception que je crois qu'il conviendrait de le restreindre

202 TABLE ALPHABÉTIQUE. • % . Elle se rapproche beaucoup de quelques, branches de la Géométrie. „ < Géo génie (>«, terre , ytvtinç , origine , yôrnialion). Branche de la Cosmogonie qui regarde la formation des parties solides de notre inonde. Géognosik (y*, terre, yruvtç, connaissance). Synonyme de la Géologie. Quelques personnes lui donnent pourtant une signification un peu . plus étendue. Géographie (yü , terre , , je décris). Ce mot ne signifie proprement que la descrip» Lion de la terre , et doit désigner la branche de Géologie appelée plus particulièrement Géographie physique , qui a pour sujet la- description de la forme extérieure de la partie solide de notre globe ; mais- cette acception est très différente de celle que Pusagc a attribuée à cette dénomination. On appelle d'ordinaire Géographie la branche d'art-et-science qui regarde la manière dont les produits ou sujets des autres branches sont répartis sur la .Surface de la terre. Elle fait donc , comme l'Histoire , partie de toutes les branches qui ont pour sujet des entités réelles. La Géographie politique a reçu plus particuDigitized by Google

' ?.o3 TABLE ALPHABÉTIQUE, licrement le nom. de Statistique. Si c’est la description d’une contrée ou portion peu considérâble de la surface de la terre qui fait le sujet dq la Géographie , on l’appelle quelquefois Choro graphie. La Topographie est la description d’une portion encore plus petite , comme une ville , un hameau , etc. , quelle que soit d’ailleurs la nature des objets dont on considère la distribution. Si l’on restreint le mot Géographie à son sens propre , on pourrait donner à la branche générale qu’elle désigne maintenant le nom plus expressif de Mérizo/ogie. La Géographie physique comprend quelquefois l’Hydrographie ; dans ce eaS , c’est la même branche que la Cosmographie. • Quelquefois aussi ce terme de Géographie physique est synonyme de la Géologie. Géohydrographie (yü , terre, vS'up, eau, Xoy®c> discours). C’est la Cosmographie coénoscopique, ou la partie de la Cosmographie qui traite desformes générales de notre globe, et des rapports respectifs entre ses parties solides ou liquides. GEOLOGIE (yîî, terre , Myot , discours). Paronoeosmologie stéréoscopique. 85. Dans l'usage ordinaire, ce mot est quelquefois restreint à une partie de la Géologie, à l’exclusion Digitized by Google

lièrement le nom de *Statistique*. Si c'est la description d'une contrée ou portion peu considérable de la surface de la terre qui fait le sujet de la Géographie, on l'appelle quelquefois *Chorographie*. La *Topographie* est la description d'une portion encore plus petite, comme une ville, un hameau, etc., quelle que soit d'ailleurs la nature des objets dont on considère la distribution. Si l'on restreint le mot Géographie à son sens propre, on pourrait donner à la branche générale qu'elle désigne maintenant le nom plus expressif de *Mérizologie*.

La *Géographie physique* comprend quelquefois l'Hydrographie ; dans ce cas, c'est la même branche que la *Cosmographie*.

Quelquefois aussi ce terme de Géographie physique est synonyme de la *Géologie*.

Géohydrographie (γῆ, *terre*, ὕδωρ, *eau*, λόγος, *discours*). C'est la Cosmographie coénoscopique, ou la partie de la Cosmographie qui traite des formes générales de notre globe, et des rapports respectifs entre ses parties solides ou liquides.

GEOLOGIE (γῆ, *terre*, λόγος, *discours*). Paronocosmologie stéréoscopique. 85. Dans l'usage ordinaire, ce mot est quelquefois restreint à une partie de la Géologie, à l'exclusion

1 204 ’ TABLE ALPHABÉTIQUE, de la Géographie physique et de la Géostatique ; plus souvent on lui attribue le sens que je lui ai conservé ; mais quelquefois aussi on l’étend à la désignation de la Cosmologie , ou même de toute l’Anorganologie. On a voulu obvier à ces inconvénients en lui substituant dans les deux derniers cas le mot de Géognosie; mais ce terme ayant absolument la meme signification que la Géologie , son introduction n’a fait qu’augmenter la confusion qui résulte de cette nomenclature vicieuse. GÉOMÉTRIE (>», terre , /xirpov , mesure). Posologie morphoscopique, g. Géoponique (yH, terre , 7rom , travail). Synonyme de l’Agriculture. Géoscopie (yï terre , <rxo«««w , je regarde). Terme à peu près synonyme de l’Anorganologie. Géostatique (>S , terre , rrctrmoç , qui est en état de repos). Branche de la Géologie qui regarde l’équilibre des corps solides , c’est-àdire leurs propriétés dérivées de l’attraction de gravité. Voyez Statique. Glossologie (yxâitratt , langue au sens propre, c’est-à dire organe de la parole , Xoyoi, discours). Branche de l’Organologie qui regarde Digitized by Google

SUR LE NOUVEAU TABLEAU. 2o5 la langue. Elle renferme la Glossographie el la Glossotomie. Glossologie (yXutnra. , langue au figuré, c'està-dire langue ou idiome , national ou technique , xôyoç, discours). Branche de l'Astrologie qui regarde les termes particuliers aux différentes branches d'art-ct-science. On a appliqué ce mot principalement aux termes de botanique et de médecine. Glyptique (y\wa rot, gravé). Branche d'OrthogTaphie qui regarde la gravure, soit symbolique, soit syllabique. Glyptographie (yXwwroç , gravé, y petpw, j'écris. ou je décris). Ce terme est quelquefois synonyme de la Glyptique ; mais il désigne plus souvent la connaissance seulement des gravures déjà exécutées. Dans ce cas, la Glyptographie fait partie de l'Hédonopathoscopie pneumatique. Gnomonique (yvù/xuv , indice ou style qui marque les heures). Branche d'art-et-science qui regarde les cadrans solaires. Si l'on en exclut la partie de l'Uranologie et de la Météorologie qui regarde les effets généraux de la lumière, la Gnomonique' doit faire partie dé la Technologie. ' Goniométkie (yûtvîa. , angle , /mirpo v . mesure). Digitized by Google

la langue. Elle renferme la GLOSSOGRAPHIE et la GLOSSOTOMIE.

Glossologie (γλῶσσα, *langue* au figuré, c'est-à-dire *langue* ou *idiome*, *national* ou *technique*, λόγος, *discours*). Branche de l'Astrologie qui regarde les termes particuliers aux différentes branches d'art-et-science. On a appliqué ce mot principalement aux termes de botanique et de médecine.

GLYPTIQUE (γλυπτὸς, *gravé*). Branche d'Orthographie qui regarde la gravure, soit symbolique, soit syllabique.

Glyptographie (γλυπτὸς, *gravé*, γράφω, *j'écris* ou *je décris*). Ce terme est quelquefois synonyme de la Glyptique ; mais il désigne plus souvent la connaissance seulement des gravures déjà exécutées. Dans ce cas, la Glyptographie fait partie de l'Hédonopathoscopie pneumatique.

GNOMONIQUE (γνώμων, *indice* ou *style qui marque les heures*). Branche d'art-et-science qui regarde les cadrans solaires. Si l'on en exclut la partie de l'Uranologie et de la Météorologie qui regarde les effets généraux de la lumière, la Gnomonique doit faire partie de la Technologie.

GONIOMÉTRIE (γωνία, *angle*, μέτρον, *mesure*).

1 2aG table alphabétique. » Branche de la Géométrie qui rpgarde la mesure des angles. GOUVERNEMENT fv*u, je gouverné). Déontologie polioscopique. 41- Le Gouvernement est plutôt l'art , et la Politique la science correspondante. GRAMMAIRE (ypcL/mixa, lettre. Voyez, page 147). Coénonésiologie aplodidactique. 3^. Quel-, quefoison étend improprement ce niotà la désignation de tout ouvrage élémentaire ; ainsi on dit Grammaire <1 Arithmétique , de Mécanique , etc. ... Graphodromie (y paiçm j'écris, «Tpejua/oç, fait encourant). Synonyme de la Stéqographîe.Gravuiie. Voyez Beaux-Arts. Gymnastique (y »/**<*.& , j'exerce). Branche d'art- et-science qui regarde les exercices du corps. Elle se rapporte en partie à l'Anthropo,somatopédie, en partie à l'Hédonopathoscopie. HaLOTLCHNIE («Aç, ÂXo(, sel, riyvn , art). Branchede l'Anorganurgie chimique qui regarde la préparation des sels. Halurgic («Xç, «Aot, sel , tpyor, travail). Syno nyme de la Halotechnie. HEDONOPATHOSCOPlfc N. («JWi, plaisir , Traâ-oç , sensation , <nc<>7rtu , je. regarde). Pathoscopie hédonistieoscopique. 27. Digitized by Google

 Héliographie (ixn>ç , soleil , ypdtpu , je décris). Branche de l’Uranographie qui regarde le soleil. < Helminthologie lKfj.iv Soc, ver intestinal, xiyoç, discours). Branche de la Zoologie qui regarde les vers intestinaux. Hématologie '«T/**, sang, xàyoi , discours). Branche de l’Hygrotologie qui regarde le sang. Elle renferme l'Hématographik. Hépatologie (SVatp, rmttToç , foie , xéyos , discours). Branche de l’Organologie qui regarde le foie. Elle renferme I’Hépatograpiiïe et l’Hépatotomie. llercotectonique (i'picoç; rempart , tuctov/x » art de bâtir). Art des fortifications, branche de l’art militaire. . Herpétologie. Voyez Erpétologie. Hippiatriquk (îWoç, chcvfd , ht Tj»x» , médecine). Branche de la Zohygiastique qui regarde la guérison des chevaux. Hippotomie (îWcf , cheval , t o/xh , dissectiori). Branche de la Zoorganologie qui regarde la dissection des chevaux. Histiodromie (iVtmf, voile d'un navire, Spofiot, course). Art de naviguer au moyen des voiles, branche de la Navigation. Histoire (irrepht, relation , narration). BranDigitized by Google

HÉLIOGRAPHIE (ἥλιος, *soleil*, γράφω, *je décris*). Branche de l'Uranographie qui regarde le soleil.

HELMINTHOLOGIE (ἕλμινς, ἕλμινθος, *ver intestinal*, λόγος, *discours*). Branche de la Zoologie qui regarde les vers intestinaux.

HÉMATOLOGIE (αἷμα, *sang*, λόγος, *discours*). Branche de l'Hygrotologie qui regarde le sang. Elle renferme l'HÉMATOGRAPHIE.

HÉPATOLOGIE (ἧπαρ, ἥπατος, *foie*, λόγος, *discours*). Branche de l'Organologie qui regarde le foie. Elle renferme l'HÉPATOGRAPHIE et l'HÉPATOTOMIE.

Hercotectonique (ἕρκος, *rempart*, τεκτονικὴ *art de bâtir*). Art des fortifications, branche de l'art militaire.

Herpétologie. *Voyez* ERPÉTOLOGIE.

HIPPIATRIQUE (ἵππος, *cheval*, ἰατρικὴ, *médecine*). Branche de la Zohygiastique qui regarde la guérison des chevaux.

HIPPOTOMIE (ἵππος, *cheval*, τομὴ, *dissection*). Branche de la Zoorganologie qui regarde la dissection des chevaux.

HISTIODROMIE (ἱστίον, *voile d'un navire*, δρόμος, *course*). Art de naviguer au moyen des voiles, branche de la Navigation.

HISTOIRE (ἱστορία, *relation*, *narration*). Bran-

ao8 table alphabétique. chc d’art- ct-sciencc qui regarde la description des événements et des états des choses qui ont eu lieu dans les temps passés. Elle doit faire partie de toutes les branches qui ont pour sujet une entité réelle , matérielle, ou immatérielle. Ainsi, elle entre dans le domaine de la Physiurgic, de l’Anlhropurgie, de la Noologie, de l’Ethique , etc. , pareeque les corps en état de nature , les corps modifiés par l’homme , 1 esprit humain , les produits de la volonté humaine, etc., sont autant d’entités réelles. Mais l’Histoire ne fait point partie de la Posologie , ni de la Déontologie, pareeque la quantité et ce qui doit être fait ne sont que des entités factices ou imaginaires, et ne peuvent éprouver des variations qui dépendent du temps. L’histoire des progrès qu’a faits l’esprit humain dans l’étude de ces branches appartient à la Noologie. Telle est l’acception la plus ordinaire du mot histoire , et que, pour cette raison, il conviendrait. de lui conserver. Cependant, dans sa signification primitive, il désigne toute espèce de narration , sur quelque sujet que l’on parle. 11 conserve encore celte acception dans l’expression Histoire naturelle et quelques autres. On dit aussi Sciences historiques par opposition à Sciences philosophiques pourdésignereeltes dont Digitized by Google

 l’élude exerce plus l’observation que la réflexion. Voyez à ce sujet l’examen du tableau de d’Alcmbert, chapitre II de cet Essai. Histoire Céleste. C’est l’Uranologie. Histoire Civile. Ce terme désigne deux branchesdc l'Histoire éthique, puisqu’il est employé en opposition quelquefois à l’Histoire militaire, quelquefois à l’Histoire ecclésiastique. Histoire Ecclésiastique. Branche de l’Histoire politique qui regarde la communauté appelée Eglise ou Clergé. Histoire Naturelle. Ce terme ne devrait désigner que l’Histoire physiurgique ; mais on le donne ordinairement à l’Epicosmôlogic, ou bien à toute laPhysiurgie. D’ Alerabert, danssa table, y comprend aussi l’Anthropurgie. Voyez l’exainen des termes Histoire naturelle , etc., chapitre 1 de cet essai. Histoire Profane. Ce terme désigne toute l'Histoire, excepté les Histoires théologique et ecclésiastique. . Histoire Sacrée. C’est l’Histoire théologique. Horographie («p*, heure,1 y je décris). Synonyme de la GnomoniqSe. Horologiographie (mpoXoyiov , horloge ,>p*<p« , je décris). Synonyme de la Gnomonique. Horométrie * (»p« , heure , /^rpo* , mesure

V r4 • Digitized by Google

210 TABLE ALPHABÉTIQUE. Branche de l’Astronomie qui regarde la mesure des heures. Hydraulique (ü<T«p, eau, *ùaoç, tuyau'). Branche de l’Hydrotechtiiqne qui regarde la conduite de l’eau au moyen de tuyaux. Hydrodynamique (vJ'up, eau , K m/Aiç , pouvoir). Branche d’art-eUscience qui regarde la force ou puissance de l’eau, c’est-à-dire ses propriétés mécaniques., naturelles ou artificielles. Elle comprend donc l ' Hydrostatique y branche de l’ Anorganologie , et l’ Hydrotechnique , branche de l’Anorganurgic. On a aussi donné successivement le nom de Hydrodynamique à chacune de ces deux divisions, par opposition à l’autre. D’Alembert oppose l’Hydrodynamique à l’Hydrostatique, et la subdivise en Hydraulique et en Navigation. Cette dernière appartient pourtant à une partie très distincte de la Technologie. Hydrogénie (vSu p, eau , yivvnç , formation). Branche de la Cosmogonie qui regarde l’origine et la formation des masses d’eau répandues sur notre globe. Hydrogéologie (v^up. eau , y», ferre , Xoyoç, (lis cours). Synonyme de la Géohydrologie. Hydrographie (vS'up , eau , yp*<pu , je dénis)-. * . • . I; • - # ^ Digitized by Google

TABLE ALPHABETIQUE. a I I Branche Je la Cosmographie qui regarde les eaux. v HYDROLOGIE (u<T&>p , eau , ào yo(, discours). Paronocosmologie hygroscopique. 86. Hydrométrie (t /'/«/>, eau, pi rpor, mesure). Art de mesurer les différentes propriétés de l'eau , branche de l'Hydrologie. Hydrostatique (vi'up, eau , «-TetTutèf, en étal de repos). Branche de T Hydrologie qui regarde les propriétés de l'eau dérivées de l'attraction de gravité. Hyduotechvique (vfup, eau, t fo», art). Branche de l'Anorganurgie mécanique qui a pour objet la direction et la conduite de l'eau. Hygiastique. N. (Cyt&Çùù , je guéris). C'est la réunion des différentes branches qui ont un rapport immédiat avec la conservation et la restauration de la santé dq corps humain. Ce mot remplace la dénomination Sciences Medicales , qui a l'inconvénient d'être biépique, et qui, de plus, est inexpressive, puisqu'elle ne comprend que' les Sciences à l'exclusion des Arts. Les branches comprises dans l'Hygiastique sont ; i° Branches physiurgiques, Anthropologie renfermant l' Organologie et la Nosologie humaines ; a" Branches somalurgiques , Siliosceuasti(jùe et Pharmacie ; 3° Branches biopédiques , *4i

Branche de la Cosmographie qui regarde les eaux.

HYDROLOGIE (ὕδωρ, *eau*, λόγος, *discours*). Paronocosmologie hygroscopique. 86.

HYDROMÉTRIE (ὕδωρ, *eau*, μέτρον, *mesure*). Art de mesurer les différentes propriétés de l'eau, branche de l'Hydrologie.

HYDROSTATIQUE (ὕδωρ, *eau*, στατικὸς, *en état de repos*). Branche de l'Hydrologie qui regarde les propriétés de l'eau dérivées de l'attraction de gravité.

HYDROTECHNIQUE (ὕδωρ, *eau*, τέχνη, *art*). Branche de l'Anorganurgie mécanique qui a pour objet la direction et la conduite de l'eau.

HYGIASTIQUE. N. (ὑγιάζω, *je guéris*). C'est la réunion des différentes branches qui ont un rapport immédiat avec la conservation et la restauration de la santé du corps humain. Ce mot remplace la dénomination *Sciences Médicales*, qui a l'inconvénient d'être biépique, et qui, de plus, est inexpressive, puisqu'elle ne comprend que les *Sciences* à l'exclusion des Arts. Les branches comprises dans l'Hygiastique sont : 1° Branches physiurgiques, *Anthropologie* renfermant l'*Organologie* et la *Nosologie humaines*; 2° Branches somaturgiques, *Sitiosceuastique* et *Pharmacie*; 3° Branches biopédiques,

 Anlhroposomalopédie renfermant la Prophylac -» tique et les Thérapeutiques mécanique et chimie que. Ilygicne (vytutoç, en santé'). Synonyme de la Prophylactique. HYGROTOLOGIE humaine (oyporeu, humeurs, Xoyot, discours). Anthropographie hygroscopiqne.no. HymÉnologie (ù/jijir, membrane, xôyot, discours). Branche de l'Organologie qui regarde les membranes. Elle renferme I'Hyménographie et I'Hyménotomie. Hypnologie (î/7j-»'oç , sommeil, \ôyoç discours). Branche, de la Prophylactique qui traite des règles relatives au sommeil. ICTHYOLOGIE (i%9 ùç, poisson, ibyoç, discours). Branche de la Zoologie qui regarde les poissons. Iconographie (tixwr, image, ypeîçu, je décris).. Description des images et tableaux antiques , branche de l'Archéologie. Iconologie (IjkmV image , , discours). Explication des images , monuments et tableaux antiques, branche de l'Archéologie. L'Iconologie désigne aussi la connaissance des dessins, gravures ou peintures destinés à représenter différents objets tels que plantes. Digitaed by Google

 animaux, etc. Ainsi l'on dit Iconôlogie botanique, zoologique, etc. Idéologie (î<fén , idée , Xoyoç , discours). Ce mot est employé comme synonyme, quelquefois de la Logique , quelquefois de toute la Noologie. Idiethnographie. N. (HS'ioç, en particulier , îflroc, nation , ypipa f écris). Orthographie nationale. IDIONTOLOGIE. N. *(ih<* , ên particulier, uv, ovtoç, T être eu général, aô>oç, discours). Ontologie idioscopique. 2. IDIORTHOLOGIE. N. (iSïoç-, en particulier , opd-o(, correct, \ôyot , discours). Orthologie idiosymboloscopique. 70. , ' IDIOPHYTOLOG1E. N. (ÏS'ics , en particulier, tpuTov , plante, Xoyoç, discours). Phytologie idioscopique. 68. > IDIOZOOLOGIE. N. (ï<f/oc, ên particulier, Çâiov , animal, \&ya, discours). Zoologie idioscopique. 66. '• Insectôlogie (insectum , insecte, *ôyoç, discours). Synonyme de l'Entomologie. JURISPRUDENCE. Administration éristicoscopique. 83. . Lakyngologie (xàpuy^ , larynx, xoyoç, discours). Branche de l'Organologie qui regarde

2 14 TABLE ALPHABÉTIQUE. le larynx. Elle renferme la L>r,yngoguaphie: •et la Laryngotomie, l ' . v 1V . LÉGISLATION. Politique intérieure nomothétieoscopique. 7 1 . Lichénogbaphie (, lichen , ypdçv , je décris). Branche de l'Idiophytologie qui re-garde teilichehs. . • > • * Lithographie (Xi'ôos , pierre, yptt$u,je décris). Branche de la Minéralogie qui regarde la description des pierres. • * Lithographie (xifloj, pierre , ypàqn*, j'écris). C'est la gravure par le moyen d'une espèce de pierre, au lieu de plaques en cuivre. Lithologie (x/Ôoç, pierre , xiyot , discours). Branche de la Minéralogie qui regarde les pierres. , . Littérature. Branche de l'Esthétique. LOGIQUE (aride penser). Paronoologie plasioscopique. 2G. Logographie (xôyot , parole , y pdtp», j'écris). Synonyme de la Sténographie. Longimétrie (longus, long , pirpov, mesure). Branche de la Géométrie qui regarde la mesure de longueurs inaccessibles. . Magie naturelle et noire. Voyez Astrologie Magnétisme (magnes, aimant). Branche de l'Anorganologie qui regarde les propriétés »
Digitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE. 21 5 données an corps par le fluide magnétique. Magnétisme animal. Voyez Astrologie. Mammalogie (mamma, mamelle , Xo>oç, discours). Synonyme de la Mastozoologie. Manège, Art de dresser les chevaux, branche de la Zoopédie. Marine. Cette dénomination est donnée quelquefois à la réunion des branches d'arl-etscience-qui regardent le transport par eau. Elle comprend donc l'Architecture hydraulique, la Construction de vaisseaux et la Navigation. Mastozoologie (^uckttôç, mamelle , Çùov, animal, xiyoc , discours). Branche de la Zoologie qui regarde les Mammifères, Mathématiques (, ce qu on peut apprendre). Ce terme est ordinairement synonyme de la Posologie, quoiqu'on lui donne quelquefois une acception -beaucoup plus etendue , comme dans le cas des dénominations suivantes. Mathématiques Pures. Synonyme de la Posologie. Mathématiques Mixtes. On désigne ainsi la réunion de quelques unes des branches suivan tes , et quelquefois de toutes : iu Une portion plus ou moins grande de la Posologie. 2° L'Uranologie , ou^ quelques unes de ses branches. / •

2 16 TABLE ALPHABÉTIQUE, 3° Quelques branches de l’Anurganologic-, telles que la Cosmographie , l’Aérostatique, etc. . . • . • * 4° La Dynamique et quelques autres branches peu importantes. Mathématiques Physiques et Physicô-Mathematiques. Ces termes désignent d’ordinaire les parties posologiques de la Physiurgie et de l’Anthropurgie. Matière médicale. Synonyme de la Pharmaceutique. MÉCANIQUE (ficuxctr», machine). Dynamique barysomatique anéchoscopique. 5o. Médecine (fxtJ'u, j ai soin). C’est la réunion des Sciences médicales; mais comme ce mot désigne plus souvent les préparations destinées à guérir les maladies, on pourrait lui substituer, dans le premier cas , le mot Hygiastique. . Mérizologie (/*$/£», je distribue , xi y<*, discours). Branche drajr t-et-science qui regarde la distribution respective , sur la surface de là terre , des produits ou sujets des autres branches. Voyez Géographie. * >> MERIZOPHYTOLOGIE. N (^ je distribue, 9vriv, plante, xiyo(, discours). Paronophytologie mérizoscopique. 89. MÉRIZOZQOLOGIJi. N. (> distriDigitized by Google

 foie , Çuov, animal , xôyoç, discours). Paronozoologie mérizoscopiqne.^87. • t MÉTALLO GRAPHIE (ptTitXXov , métal , ypoifu , ye décris). Branche de la Minéralogie qui regarde les métaux. Métallurgie (/xhxxxov , métal, travail). Travail des métaux, branche de l'Anorganurgie mécanique et duplique. * Métaphysique (, après , puaix» , physique; parce que , dans les ouvrages d'Aristote , lë Traité intitulé Métaphysique est placé après celui de la, Physique). Cette dénomination est quelquefois donnée à la Cbénontologie ; plps souvent elle comprend aussi la Logique. Métaphysique des corps. C'est, dans la Table de d'Alembert, la Poiosomatologie coénoscopique. MÉtéouologie (fMTtupov, météore, hoyos, discours). Branche de l'Aérologie qui regarde les météores bu phénomènes qui ont lieu dans l'atmosphère , tels que pluies , neige , tonnerre, éclairs, etc. MINERALOGlE(mineralia, minéraux, Xoyoi, discours). Anorganologie idioscopique. 46Mnémonique (pv>\po vntoç, qui a rapport à la mémoire). Art de retenir et de suppléer à la mémoire. C'est une branche de la Logique. V >'

 Mollu slologie (mollusca, mollusque^ ibyoç, disçùurs). Branche de la Zoologie qui regarde les mollusquesMORALE. Déontologie apolioscopique , 42. MUSCOLOGIE (muscus, mousse y xiya, discours). Branche de la Phytologie qui regar<^ les mousses. Musique. Voÿ. Beaux-akts. Mycélographie (/*ujc»e , /x vtttnoç, champignon , décris). Description des champignons, branche de la Mycologie. • Mycologie ([xvkhç, champignon , \6y W, dis’cours). Branche dé la Phytologie qui regarde les champignons. '• Myiologie (fxv7*, mouche , xbyoç, discours). Branche de la Zoologie qui regarde les mouches. Myologïe (fxvç , muscle , Xoyof , discours). Branche de l’Organologie qui regarde les muscles. Elle renferme la Myographie et la Myotomie. C Mythologie (/xiïùoç , fable , Ao^oe , discours). Connaissance et explication de la Fable. C’est une branche de l’Histoire éthiquë ou pathoscopique. Navigation (navigare, naviguer, dérivé de , mue, vaisseau , et de et y», je conduis). Art de Digitized by Google

r TABLE ALPHABÉTIQUE. 2 IC) conduire les vaisseaux ou machines de transport'aquatiques , branche de la Technologie. Nécrologie (l'uepaç, mort, Ao^eç, discours), Biographie d’une personne morte depuis peu. NéphÉlognosie (vtipiKti, nuage , yvunç, connaissance'). Branche de la Météorologie qui regarde les nuages. Néphrologie (vsppof, rein , xôyo<, discours). Branche de l’Organologie qui regarde les reins. Elle renferme la Néphrogr aphie et la Néphrotomie. NÉvrologie (viupov , nerf, aô^oç, discours). Branche de l’Organologie qui regarde les nerfs. Elle renferme la Nevrographie et la Névrotomie. NOOLOGIE, N. (vooç , esprit humain , A#>oç, discours). Pneumatologie nooScopique. 7. Nosographie (w-o« , maladie, yp*<pu>,je décris). Description des ‘maladies , branche de la Nosologie. ’ . . j* - NOSOLOGIE humaine (Véa-oc, maladie , Xoyoç, discours). Anthropologie nosocopique, 101. NOSO-ZOOLOGIE , N. {ykroç, maladie, Çuov, ’ animal, a byoç, discours). Alogozoologie nososcopique. io3. Numismatique (numisma , médaille). BTan- , che de l’Archéologie qui regarde les médailles. Digitized by Google

(numisma , médaille , décris). Description des médailles, branche de la Numismatique. Odontologie (s<h>ùç, ô^ktcc, dent , , dkcours). Branche de l’Organologie qui regarde les dents. Odontotechnie (àJW, èUntt , dent , T«V», «r/). lïranche de l’Anthroposomatopédie qui regarde les dents. ODYNOPATHOSCOPIE, N. (èton , douleur, nctbiç, sensation, moiriu , je regardé). Pathoscopie odynothéticoscopique, 2b. Œnologie (oïvot, vin, xéyoç ,' discours). Ce mot désigne les branches de la Phytopédie et de-la Sitiosceuastique qui regardent la préparation du vin. „ Oky graphie (ùkvç, vite , y paltpu, j’écris). Synonyme de la Sténographie. ONTOLOGIE (uv,ov roc, l être en général, xiyoç, discours). Tronc général des sciences. Ce mot , dans l’usage ordinaire , a été improprement restreint à la Coénontologie. Ophiologie (09 k, serpent, Xoyoç, discours). Branche de la Zoologie qui rpgarde les serpents.. ' ■’ Ophth almologie (opâa A/xcc , œil, xôyoç , discours). Branche de l’Organologie qui regarde Digitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE. 22 i les yeux. Elle renferme l’Ophthalmogràphie et l’Ophthalmotomie. Optique (wV*<> je vois). Branche de la Dynamique abarysomatique. ORGANOLOGIE humaine, N. (op yetvov , <?rgave, yot , discours). Anthropologie anososcopique. 102. Ornithologie (opviç, opnôoç, oiseau , \oyot, discours). Branche de la Zoologie qui regarde les oiseaux. ORTHOÉPIE (èpôès, correct , W» , je dis , je parle). Idiorthologie acoustosymboloscopique. 81. ORTHOGRAPHIE (ôpflàç, correct , ypdp j’écris). Idiorthologie optosymboloscopique. &2. ' ORTHOLOGIE, N. (ôpôoç, correct, \oy oç, discours). Grammaire logophrasoscopique. 53. Orthopédie (èpôoc, droit, naïf, enfant). Art de corriger ou de prévenir les difformités du corps, branche de l’Artthroposomatopédie. Oryctognosie (èpunriç , fossile , yvutnç , conr naissance). Synonyme de I’Oryctologie. Oryctographie (ôpuxTo? , fossile, ypâyu,je _ décris). Description, des fossiles, branche de l'Oryctologie. ORYCTOtOGIE (opuxToç, fossile, xôyoç , disDigifized by Google

 cours). Branche de la Minéralogie qui regarde les fossiles. OsTÉoGÈNÉsit ou Ostéogénie. (otrUo v , os , ytvt vu , formation). Branche de l'Ostéologic qui traite de la formation des os. * OsTÉOLOGIE (cvUoy , os , hoyoç, discours). Branche de l'Organologie qui regarde les .os. Elle renferme I'Ostéographik et I'Ostéotomie. Ostr ACOLOGIE (o/lpttKcv , écaille, coquille bivalve, hôyoç, discours). Branche de la Molluscologie qui regarde les oslracés ou moljusques à coquilles bivalves. Otologie (uç, ùto{, oreille, hoyof, discours). Branche de l'Organologie qui regarde l'oreille. Elle renferme I'Otographie et TOtotomie. Oiironologie (ovpov, urine, \ôyo (, discours). Branche de l'Hygrotologie qui regarde l'urine. Paléographie (w*Ae»oç , ancien , yp'al<pu,je décris). Branche de PArchéologfe qui regarde les écriture^ anciennes. Paléologie (vctbctioç, ancien, Xoya, discours). Branche de l'histoire zoologique ou pbytologique qui regarde les anciens débris d'animaux et de plantes enfouis dans la terrç. PANTOMIME (7T6tf, 7TttvJo(, tOUt, fXlfJ.tOpi.tU, j 'imite). Grammaire mimophrasoscopique. 54. PARONOCOSMOLOGIE. N.(w*p»Y, présent. Digifized by Google

r TABLE ALPHABETIQUE. 22'ï mir/Aoc, monde , xLyoç, discours). Cosmologie,* paronoscopique. 74. P ARON ON 0 LOGIE. N, (vr*MP , présent , * • . vooç, esprit intellectuel , xôyot, discours). Zoologie paronoscopique. i4-' PARONOPIIYTOLOGIE. N. (wsifiwV, présent , çv-nr, plante, xiyoê, discours). Coénophytologie parondscopique. 78. PARONOZOOLOGIE, N. (Trapu y, présent , , animal , Xoyoç, discours). Coéno/.oologic paronoscopique. 76. Partologte (pârtus, accouchement , Xoyoç , discours). Branche de l'Hygiastique qui regarde Tes accouchements. Pathologie* (-TrotSof, sensation , Ao^oc, d,/.vcours). Les médecins ont employé ce mot à peu près dans le ipême sens que celui de Nosologie. . ~ \ . . .•• •■;' • . PATHOSCOPIE. N. (w*ôoç, sensation, mum™, je regarde). Anoopneumatologie alégothélématique. i5. ■ ' ^ Pectiuologle (Truél'i c , gelée artificielle , Xoyoç, discours). Branche de la Chimie qui regardé les gelées artificielles.. Peinture. Voyez Beaux^Akts. Pharmaceutique (<pxp/xa.Ktu]/Kii, de < p*p/*<txov, médicament). Branche de la Somaturgie qui a Digrtized by Google

 pour objet la préparation de médicaments chimiques. Pharmacie (fc tp/xeneer, médicament). Synonyme de la Pharmaceutique. Pharmacochimie (<patp/u.axo»-;, médicament , X*tpéia. , chimie) Synonyme de la Pharmaceutique. • ' • Pharmacologie (çeip/j.ctKov , médicament , Xoyoç, discours). Synonyme de la Pharmaceutique. Pharyngologie (tpcLfuyg; pharynx ou en ire ’e du gosier , xéycç, discours). Branche de l’Organologie qui regarde le pharynx ; elle renferme la Pharyngographif. et l'a Pharyngotomie. Philologie (çîxoç , amour , Xo>oc, discours). Branche de la Littérature. Philosophie (<plxoç, amour, <ro<pitt , sagesse). Ce terme , qui signifie amour de la sagesse, a été appliqué à plusieurs branches de l’Ontologie. Pris seul , il désigne quelquefois l’Ontologie en général , plus souvent les branches éthiques et noologiques, et surtout l’éthique privée. 11 désigne aussi quelquefois la réjlexion et le raisonnement, par opposition à l 'observation , et par suite , les branches d’art-et-science qui exercent les deux premières de ces facultés plus que la troisième, c. Digitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE. 225 Philosophie Anatomique; c'est l'Organologie du corps humain. Philosophie Astronomique. Synonyme de l'Astronomie. , Philosophie Chimique. Synonyme de la Chimie.,, r . . Philosophie Expérimentale . Ce terme r beaucoup plus usité en Angleterre qu'en France, désigne l'Anapirologie , et surtout l' Anapirologie mécanique. On y comprend aussi quelquefois l'Astronomie. • . . Philosophie Mathématique. C'est la Nosologie , ou , du moins, ses branches supérieures. Philosophie Mécanique. Synonyme de la Dynamique ; ellè comprend aussi quelquefois la Statique. . * . . Philosophie Morale. Ce terme désigne quelquefois toute l'Ethique , plus souvent la branche apolioscopique seulement. Philosophie Naturelle. Les Anglais donnent ce nom à l'Anthcopurgie réunie à l'Uranologie. En France , il est plus souvent donné à la Physiurgie, quelquefois aussi à toute laPoiosomatologie... ' . r PhlÉBOLOGIE ((pxè4, <pAt Cog, veine , Xoyoç , discours). Branche de l'Organologie qui regarde les veines; elle renferme la Phlébogba*

Philosophie Anatomique; c'est l'Organologie du corps humain.

Philosophie Astronomique. Synonyme de l'Astronomie.

Philosophie Chimique. Synonyme de la Chimie.

Philosophie Expérimentale. Ce terme, beaucoup plus usité en Angleterre qu'en France, désigne l'Anapirologie, et surtout l'Anapirologie mécanique. On y comprend aussi quelquefois l'Astronomie.

Philosophie Mathématique. C'est la Nosologie, ou, du moins, ses branches supérieures.

Philosophie Mécanique. Synonyme de la Dynamique; elle comprend aussi quelquefois la Statique.

Philosophie Morale. Ce terme désigne quelquefois toute l'Ethique, plus souvent la branche apolioscopique seulement.

Philosophie Naturelle. Les Anglais donnent ce nom à l'Anthropurgie réunie à l'Uranologie. En France, il est plus souvent donné à la Physiurgie, quelquefois aussi à toute la Poiosomatologie.

PHLÉBOLOGIE (φλὲψ, φλεβὸς, *veine*, λόγος, *discours*). Branche de l'Organologie qui regarde les veines; elle renferme la PHLÉBOGRA-

 I / PHiE et la Phlébotomie. Ce /dernier terme désigne aussi l’art de saigner, branche de la Chirurgie. Phonotechnie (ipov», son , Tt%yn , art). Synonyme de l’Acoustique : on se sert du mot Phonotechnic ou Phonique lorsqu’on en parle comme branche de la Technologie, et du mot' Acoustique lorsqu’on la regarde comme bran* » * V' - ' *■% chc de la Dynamique. Phonique (<pov» , son). Synonyme de l’Acoustique ou de la Phonotechnie. PnoTOTECHNiE (<f«V, çwtoc , lumière , , art). Ce mot a le même rapport avec l’Optique, que la Phonotechnie avec l’Acoustique. Phthisiologie (çô/V/f, phthisie , *o>oç, discours) .Branche de laNosologic ctde laThérapeutique qui regarde la maladie appelée Phthisie. PhbÉnologie (tpptffc, diaphragme y Xoyot, discours). Branche de l’Organologie qui regarde le diaphragme. Physiologie (<pvttt , nature , Ao>oc, discours). On donne ce nom à l’Organologie humaine, animale et végétale. Physique (<pv<nç , nature). Ce nom, dont le sens a toujours été vague et indécis, désigne, le plus souvent , les branches somatologiqucs , et surtout l’Uranologic cl la Dynamique. Digitized by Google

TABLK ALPHABÉTIQUE. 227 Physique* Astronomique. C’est l’Uranologie, et surtout l'Uranologie nosologique. Physique Chimique. Synonyme de la Chimie. Physique Expérimentale. Synonyme de l’Anapirologie. Physique Générale. C’est la Poiosomatologie coénoscopiquc. Physique Mathématique. C’est la Posologie appliquée aux différentes branches physiurgiques et anthropurgiques. Physique Mécanique. C’est la Dynamique et la Statique, et surtout la partie posologique de -ces branches. , / . ; ' ‘ » • - s Physique Particulière. C’est la Poiosomatologie idioscopiquc. PIIYSIURGIE. N. (çt/c<ç, nature , 'ipyw , ouvrage). Poiosomatologie physiurgoscopique. 1 1 . PHYTODYNAMIQUE. N. (tpvrlv, plante , Mva.pn , action , pouvoir). Phytorganologic cinésioscopiquc. ioo. PhYTOGÉNURGIK. N. (ÇvtoV , plante, yivopat , je proviens, ’îpycv, travail). r>ranche de Somaturgie qui regarde les corps d’origine végétale. PHYTO GRAPHIE (tpvrov, plante , yp <t$u> , je ilecris). Phytorganologic hannoscôpiquc. 99. PHYTOLOG1E (qvtov, plante, discours). Embiologie azooscopique. 48

 Phytopédie (ç>vtov, plante, ncttiûoL, éducation). Branche de la Biopédie qui regarde l'éducation des plantes. Elle renferme 1' Agriculture et le Jardinage, dans l'acception ordinaire de ces mots. PHYTORGANOLOGIE. N. (>™, plante, opyttvo*, organe, *Lyoç, discours). Paronophytologie amérizoscopique. 90. Phytotaxie (çutcv , plante , t<* %iç, classification). Art de classer les plantes, branche de l'idiophytologie. Planimétrie (planus, plan, /ufapov, mesure). Branche de la Géométrie qui regarde la mesure de surfaces planes. Pneumatique (nvtv/xa. , esprit ou être immatériel). Branche de la Dynamique ou de la Chimie qui regarde les corps gazeux qu'on supposait autrefois immatériels. PNEUMATOLOGÏE (Trvtvfjut, esprit , ou être immatériel, *o?oç, discours). Idiontologie pneumatoscopique. 4- ■ ' Pneumologie (nvtv/j.uv , poumon, xàyoç, discours). Branche de l'Organologie qui regarde les poumons. Elle renferme la PneumograPME et la Pneumotomie. Poésie (#o iwu, dérivé de notice, je fais). Lorsque ce mot désigne l'art de la versification, Digitized by Google

 il est synonyme de la Prosodie. Ce qui regarde le goût en poésie fait partie de l'Esthétique. POIOSOMATOLOGIE. N. qualité, o-ufjLct, corps, \6yof, discours). Somatologie poioscopique. 6. POLITIQUE (ttoA/t/*» , dérivé de mXiç, ville , ou état politique). Déontologie polioscopique. 41. Polygraphie (voXvç, plusieurs , ypâ.<pa>,f écris). Synonyme de la Cryptographie. POSOLOGIE. N. (ir&roç , quantité, xiyoç , discours). Somatologie pososcopique. 5. Prophylactique (TrpoçvXctrtru , je préserve). Branche de l'Anthroposomatopédie qui a pour objet la conservation de la santé du corps humain. Elle renferme la Diététique, ou ce qui regarde la nourriture du corps, la Cosmétique, qui regarde son embellissement, la Hyphologie , ou art de régler le sommeil, etc. PROSODIE (7 rpà?, selon, ««T», chant). Coénorthologie épopoioscopique. 79. PROSTHÉTSOCOSMOLOGIE. N. (vpUStv , temps passé , xôjyxof, momie , xôyoç, discours). Cosmologie prosthcnoscopique. 73. PROSTH ENONOOLOGIE. N. temps passé , vooç , esprit intellectuel , Xoyoç, discours). Noologic proslhénoscopique. i3.

il est synonyme de la Prosodie. Ce qui regarde le goût en poésie fait partie de l'Esthétique.

POIOSOMATOLOGIE. N. (*ποιὸς*, *qualité*, *σῶμα*, *corps*, *λόγος*, *discours*). Somatologie poioscopique. 6.

POLITIQUE (*πολιτικὴ*, dérivé de *πόλις*, *ville*, ou *état politique*). Déontologie polioscopique. 41.

Polygraphie (*πολὺς*, *plusieurs*, *γράφω*, *j'écris*). Synonyme de la Cryptographie.

POSOLOGIE. N. (*πόσος*, *quantité*, *λόγος*, *discours*). Somatologie pososcopique. 5.

PROPHYLACTIQUE (*προφυλάσσω*, *je préserve*). Branche de l'Anthroposomatopédie qui a pour objet la conservation de la santé du corps humain. Elle renferme la DIÉTÉTIQUE, ou ce qui regarde la nourriture du corps, la COSMÉTIQUE, qui regarde son embellissement, la HYPNOLOGIE, ou art de régler le sommeil, etc.

PROSODIE (*πρὸς*, *selon*, *ᾠδὴ*, *chant*). Coénorthologie épopoioscopique. 79.

PROSTHÉNOCOSMOLOGIE. N. (*πρόσθεν*, *temps passé*, *κόσμος*, *monde*, *λόγος*, *discours*). Cosmologie prosthénoscopique. 73.

PROSTHENONOOLOGIE. N. (*πρόσθεν*, *temps passé*, *νόος*, *esprit intellectuel*, *λόγος*, *discours*). Noologie prosthénoscopique. 13.

r M .* *»■ 23o table alphabétique. PRüSTHENOPHYTOLGGIE. N. (M*», temps passé, q<jtov , plante, Xoyoç , discours). Coénophytologie prosthe'noscopique. 77. PROSTHENOZOOLOGIE. N. (wpiri*, temps passé , Çwok, animal , aô^oç, discours). Cocno/oologic proslhénoscopique. 75. Psychologie âme, aô>oç, discours). Synonyme de la Pneumatologie, ou, plus souvent, de la Pathoscopic. Pyrêtologie (Tr\jpnl(, fièvre, Koyo(, discours). Branche de la Nosologie qui regarde les fièvres. PyrITOLOGIE (wuprrMî, pyrite, Xoyoç, discours). Branche de la Minéralogie qui regarde-les pyrites. 1 ' ’ ‘ a • , \ ^ Pyrologie (7rup, feu, xoycç, discours). Branche de l’Anorganologie qui regarde le feu, ou la production, en même temps, de calorique et de lumière. > / Pyronomie (7rvp,feu, vipot, loi). Art de régler le feu dans les opérations chimiques, branche de l’Anorganurgie chimique. 1 , > , Pyrotechnie {<nZp,feu, rtffln, art). Branche de l’Anorganurgie qui regarde le feu. Religion politique et privée. Branches de la Déontologie polioscopique et apolioscopique. RHÉTORIQUE Qirup. Voyez page i47) 'Coénonésiologie pathégérétique. 38. Digitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE. n3l Sakcologie (a-*vp£ , chair, xoyoç , discours). Branche de l'Organologie qui regarde les chairs ou parties molles du corps. SCIENCE. Voyez page 27 la signification qu'il convient d'attribuer à ce mot. . Science du Iîien et du Mal. C'est la Déontologie , et surtout la branche apolioscopique. Science de Dieu. Synonyme de la Théologie. Science des Esprits bien et malfaisants (d'Alembert). Voyez Astrologie. Science de l'Ètre (d'Alembert). C'est l'Ontologie, ou plutôt la Coénontologic. Science de l'Homme (d'Alembert). C'est la Pncumatologie. Science de l'Instrument du Discours (d'Alembert). Synonyme de la Grammaire. Science de la Nature (d'Alcmbert). C'est la Somatologie. Science des Qualités du Discours (d'Alcmb). Synonyme de la Bhétoriquc. ScoLÉcologie (mtuXnt;, ver, \oyot, discours). Branche de la Zoologie qui regarde les vers. Sculpture. Voyez Beaux- A rts. SKLÉNOGRAPIIIE((TeA«y», lune , ypctQU,jc llc'cris). Branche de l'Urnnologic qui regarde la lune. Séméiologie (enfiiïw, signe, \oyoç, discours). Synonyme de la Séméiotique.

 -, . * I ,J ' r Séméiotique (er«fxt7ov, signe). Branche de la Nosologie qui regarde les signes ou symptômes des maladies. Sialologie (maXov , salive, xôyt(, discours). Branche de l'Hygrotologie qui regarde la salive. Sitiologie (fftrîov , aliment, xbyoç, discours). Branche de la Prophylactique qui regarde les aliments. Sitiosceu astique. N. (nriov, aliment, n%UÇ», je préparé). Branche de la Somaturgie qui regarde la préparation des aliments, tant solides que liquides. SOMATOLOGIE(<7»^a, corps, xbyoç, discours). Idionlologie somatoscopique. 3. Ce mot désigne aussi quelquefois l'Organologie stere'oscopique du corps humain. Somaturgie. N. (auju.it, corps, ïpyov, travail). Branche de la T echnologie qui regarde le travail de corps non vivants. Spasmologik (a-7ra.ff/xbç , spasme , xbyoç , distours). Branche de la Nosologie qui regarde les spasmes. SPLANCIINOLOGIE (97tX<tyyyov , viscère, Xoyoç, discours). Branche de l'Organologie qui regarde les viscères. Elle renferme la SplanCHNOGRAPHIE et la SPLANCHNOTOMIE. SplÉnologie (TTiXnv , rate, xbyoç , discours). •
Digitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE. 233 Branche de l’Organologie qui regarde la rate. Elle renferme la Splénographie et la Splé’% V * NOTOMIE. Statique (rrttriKoç, en état de repos , ou qui se tient dans létal où la mis une force quelconque). Branche de l’Anorganologie qui regarde les propriétés des corps dérivées de l’attraction de gravitation, comme la pesanteur, l’ équilibre , etc. Elle renferme la Géostatique , I’Hydrostatique et 1’ Aérostatique , branches qui font partie de la Géologie , de l’Hydrologie et de l’Aérologie. La Statique et la Dynamique sont ordinairement regardées comme branches de la Mécanique ; mais, dans ce cas , on a beaucoup étendu le sens de ce dernier terme, qui devait, au contraire, ne désigner qu’une branche de la Dynamique , savoir celle qui regarde l’action et la construction des machines. s- ' - , Statistique (status , état). Branche de l’Ethique paronexégétique polioscopique. Elle traite des ressources , des richesses, etc. , des différentes nations comparées entre elles. Economie politique traite des principes généraux relatifs aux ressources, etc., des nations. L’étude de la Statistique fournit les données et les exemples qui ont rapport au même syjct.

Branche de l'Organologie qui regarde la rate. Elle renferme la SPLÉNOGRAPHIE et la SPLÉNOTOMIE.

STATIQUE (*στατικὸς, en état de repos*, ou *qui se tient dans l'état où l'a mis une force quelconque*). Branche de l'Anorganologie qui regarde les propriétés des corps dérivées de l'attraction de gravitation, comme la *pesanteur*, l'*équilibre*, etc. Elle renferme la GÉOSTATIQUE, l'HYDROSTATIQUE et l'AÉROSTATIQUE, branches qui font partie de la Géologie, de l'Hydrologie et de l'Aérologie. La Statique et la Dynamique sont ordinairement regardées comme branches de la Mécanique; mais, dans ce cas, on a beaucoup étendu le sens de ce dernier terme, qui devait, au contraire, ne désigner qu'une branche de la Dynamique, savoir celle qui regarde l'action et la construction des machines.

STATISTIQUE (status, *état*). Branche de l'Ethique paronexégétique polioscopique. Elle traite des ressources, des richesses, etc., des différentes nations comparées entre elles. L'*Economie politique* traite des principes généraux relatifs aux ressources, etc., des nations. L'étude de la *Statistique* fournit les données et les exemples qui ont rapport au même sujet.

't , ^34 TABLE ALPHABÉTISE, StÉGANOGRAPHIE (aTtyaLVoq, caché , ypetçu , j'écris). Branche (le l'Orthographie qui a pour objet d'écrire de manière à ce qu'on ne puisse être entendu que par la personne à qui l'on s'adresse. . ' <. , Sténographie (rrttoç , étroit , serré , ypdçu , /écris). Branche de l'Orthographie qui -a pour objet d'écrire aussi vite que l'on parle. Stereographie («•Ttpioc, solide, ypaitpm, j'écris, je décris). Branche du Dessin ou de la Peinture qui a pour objet la rèprésentation d'un corps solide. Stéréométrie (rrtptoç, solide , fxirpov , mesure j. Branche de la Géométrie qui a pour objet la •- mesure des corps solides. , . • Stéréotomie (mptoç , solide , to/xm , coupe). Branche de la Somaturgie qui regarde la coupe des solides, tels que les murs , les voûtes , les pierres , etc. -*Stoéchologie (en-otyuo* , élément , hoyos , discours). Branche d'art-et-science - qui regarde les Eléments. Si l'on prend ce mot élément dans son ancienne acception , savoir , l'ensemble des corps inorganisés considérés successiçement dans l étal solide , liquide et gâteux , et le phénomène désigné par le nom de feu ; la Stoé< hologie devient synonyme de l'Anorganologic. Digitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE. . " 235 Si, au contraire, on restreint le mot clément aux substances simples , c'est-à-dire que l'on n'est pas encore parvenu à décomposer, dans ce cas la Stoéchologie ne fait plus qu'une branche de la Chimie. ■ Symbolologie (trv/x£o\ov , signe , xôyoç , discours). Synonyme de la Séméiotique. Symptomatologie (<r\j/x7rTu/xct , symptôme , *ôyoç, discours). Synonyme de la Séméiotique. Synoksmologie (flTbJWjuof, ligament, \ôyoç, discours). Branche de l'Organologie qui regarde les ligaments : elle renferme la Syndesmographie et la Syndesmotomie. Synostéolo'gie (fvr , ensemble , heikov, os , xôyoç , discours). Branche de l'Organologie qui regarde les articulations ou connexions des os. Elle renferme la Synostéographie et la Synostéotomie. SYNTAXE (ovv , ensemble , rdrru , j arrangé). Coénorthologie anépopoioscopiquc logotassoscopique. 92. Tachygraphie {rttyyt , bref, ypeltpu , f écris). Synonyme de la Sténographie. Tactique. Voyez Taxonomie. Taxidermie (t*|/ç , arrangement , S'tp/j.u , • . peau). Branche de la Zoogénurgie qui a pour

 objetla préparation et laconservation des peaux des animaux, t y Taxonomie (t *f/c, arrangement , classification , vofxot , loi). Branche d’art-et-science qui a pour objet la classification. Elle fait partie de différentes branches, selon la nature des objets à classer. La Tactique est synonyme de la Taxonomie ; mais on n’a presque employé le premier mot que dans l’art militaire. J)ecandolle s’est servi de l’autre en parlant des règles de la classification des plantes. TECHNOLOGIE (t^m, art , \&yoç, discours). Anthropurgie catastatique. il\. Télégraphie (t Sa», loin , yf> â<pu , j’écris). Branche de l’Orthographie dont l’objet est la transmission rapide d’idées à de grandes distances. Tétrapodologie (Ttrpstsrouç, quadrupède , xâyoç, discours). Branche de la Zoologie qui regarde les quadrupèdes. - ' Théologie, (©toc, Dieu , Xoyoç, discours). Branche de l’Ethique exégétique politique ou privée. Théri otomie (ïhpio* , bête sauvage, T0fj.ii, dissection). Anatomie des brutes, synonyme de la Zootomie.. Thérapeutique ($yauryjia,je guéris). Branche

TABLE ALPHABÉTIQUE. 237 de i’Anthroposomatopédic qui regarde la guérison des maladies. Topographie (to7 toç, lieu , ypeiçv , je décris). Géographie ou Mérizologie détaillée d’une ville ou d’un canton particulier. < ToREUMATOGRAPHIE (Wptüyua, 'roptû/j.etroç , /om/ ce qui est sculpté, ypi<pu>,je décris) .Description de bas-reliefs antiques, branche de l’Archéologie. I RICHOLOGIE Tp/^oç, cheveu , Ao^oç, t/A’- " cours). Branche de l'Organologie qui regarde les cheveux. 1 rigonométiue (tpîyuyoy, triangle, /xtrpoy, mesure). Branche de la Géométrie qui regarde la mesure des triangles. Typographie (twcç, marque, caractère, yp aitpu, j’écris). Art d’imprimer ou d’écrire avec des caractères, branche de l’Orthographie. ÜRANOGRAIMUE («upetyof , ciel , ypaupuje décris). Description du ciel , branche de l’Uranologic. URANOLOGIE (eùpavoç, ciel, Xoyoç, discours). Physiurgic exocosmoscopique. ig. Uranométrie [ovprtvoç, ciel , /uerpor, mesuré). Synonyme de l’Astronomie ou Uranologie posologique. Uranoscopie (o ùpxvoi, ciel, 9n.vmktt,je regarde), . Synonyme de l’Uranologie. Xylographie ([ÇvXov , bois, ypalçu, j’écris). m

• ' .1 .. TABLE ALPHABETIQUE. Art d’imprimer on bois , branche de la Typographie ou de la Gravure. ZohygiastiqUK. N. (Çwov , animal , vyntÇu,jc guéris). C’est la réunion des branches qui ont un rapport immédiat avec la conservation et le rétablissement de la santé des animaux. Elle comprend la Nosozoologie, la Zoorganologie et une partie de la Zoopédie. Le mot Zohygiastique remplace le terme usité Art vétérinaire qui est inexpressif et biépique. ZOHYGROTOLOGIE. N. (ÇAv, animal , 'uyfôtï/ , humeurs , Ao^oç, discours). ^Zoographie hygroscopique. lia. ZOODYNAMIQUE. animal , Sitvetfjuç, action). Zoorganologie cinésioscopiquc. 107. Zoogénurgie. N. (Çuov , animal , yivofj.cu , je proviens, tpyev, travail). Branche de la Somaturgie qui regarde le travail de corps d’origine animale. ZOOGRAPHIE (Çuov, animal, ypàupa,je décris). Zoorganologie harmoscopique. io8. ZOOLOGIE (Ç5w, animal, xi>yo(, discours). Embiologie zooscopique. 47Zoopédie. N. (Zfiov , animal , 71 eu foi*., cducalion). Branche de. la Biopédie qui regarde l’éducation des animaux. ' » 1 ' Zoophytologie (Çwoi- , animal, ipvTov, plante. . Digitized by Googl

‘ / .1 TABLE ALPHABÉTIQUE. 23q \iyo(, discours), Branche de la Zoologie qui regarde IcsZoophytes, ainsi nommés à cause de leur ressemblance avec les plantes. ZOORGANOLOGIE. N. ((wok, anirncd , opyavor organe y xhyoç , discours). Alogozoologie anososcopique. 104. • ZoOTAXiE (jÇuov , animal , tclÇk , classification). Art dé classer les animaux , branche de l’Idiozoologie. v , , .. . Zootomie (Çuov , animal , Top», dissection): Zoographie stéréoscopique. Zymologie .(Çw/uh, levain y *&yoç_, discours). Branche de l’Anorganologie qui regarde la fer- ‘ mentation., ’ Zymotechnie (Çv/a», levain , t îyy» y art). Branche de l’Anorganurgie chimique qui regarde la fermentation. • FIN DE LA , TABLE ALPHABETIQUE. - yr • ■ » r * s- ■> ■ o . / ■ . , »v-v a v . :vç.; / > ■ 1 »/■,. /V,/ s, ,*t . .tfr, . -i j ’ r/ Digitized by Google

λόγος, *discours*). Branche de la Zoologie qui regarde les Zoophytes, ainsi nommés à cause de leur ressemblance avec les plantes.

ZOORGANOLOGIE. N. (ζῶον, *animal*, ὄργανον *organe*, λόγος, *discours*). Alogozoologie anososcopique. 104.

ZOOTAXIE (ζῶον, *animal*, τάξις, *classification*). Art de classer les animaux, branche de l'Idiozoologie.

ZOOTOMIE (ζῶον, *animal*, τομὴ, *dissection*). Zoographie stéréoscopique.

ZYMOLOGIE (ζύμη, *levain*, λόγος, *discours*). Branche de l'Anorganologie qui regarde la fermentation.

ZYMOTECHNIE (ζύμη, *levain*, τέχνη, *art*). Branche de l'Anorganurgie chimique qui regarde la fermentation.

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE.

19480

238 T/BLE ALPHABÉTIQUE. Art d’imprimer en bois , branche de la Typographie ou de la Gravure. ZoiiYGlASTiQliE. K. (Ç«ov , animal, CiyntÇu,jc guéris). C’est la réunion des branches qui ont un rapport immédiat avec la conservation et le rétablissement de la santé des animaux. Elle comprend la Nosozoologie, la Zoorganologie et une partie de la Zoopédie. Le mot Zohygiastiquc remplace le terme usité Art vétérinaire qui est inexpressif et biépique. ZOHYGROTOLOGIE. N. (£&,, animal, vypotou, humeurs , Xoyoç, discours). JEoographie hygroscopique. 1 12. ZOODYNAMIQUE. N. (Ça ce , animal, S^vafxiç, action). Zoorganologie cinésioscopiquc. 107. ZOOGÉNURGIE. N. (Çwor , animal, yivofj.cti, je. proviens, tpyov, travail). Branche de la Somaturgie qui regarde le travail de corps d’origine animale. ZOOGRAPHIE (Çwof, animal, ypcttptù,je décris). Zoorganologie harmoscopique. 108. ZOOLOGIE (Ç«W, animal, xôyot , discours). Embiologie zooscopique. 47* Zoopédie. N. (Çaov , animal ,71 aih'nt, éducation). Branche de la Biopédie qui regarde l’éducation des animaux. . Zoophytologie (Çïïot- , animal, qvtov, plante. Digitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE. 23c) aô^oc, distours). Branche de la Zoologie qui regarde lcsZoophytes, ainsi nommes à cause de leur ressemblance avec les plantes. ZOORGANOLOGIÈ. N. ÇÇcûov, animal , opyctv OP organe , Xoyot , discours)* Alogozoologîe anososcopique. io4- . V -, Zootaxie (Ç»or , animal , classification). Art de classer les animaux, branche de l'Idiozoologic. , , .. . Zootomie (Ç5W, animal , to/x», dissection); Zoograptiie stéréoscôpique. Zymologie , , levain, xiyoç, discours). Branche de l'Anorganologie qui regarde la fermentation. ' , Zymotechnie (Çu/xh , levain , Ttyy« , art). Branche de l'Anorganurgie chimique qui regarde la fermentation. FIN DE LA TABLÉ ALPHABÉTIQUE.

λόγος, *discours*). Branche de la Zoologie qui regarde les Zoophytes, ainsi nommés à cause de leur ressemblance avec les plantes.

ZOORGANOLOGIE. N. (ζῶον, *animal*, ὄργανον *organe*, λόγος, *discours*). Alogozoologie anososcopique. 104.

ZOOTAXIE (ζῶον, *animal*, τάξις, *classification*). Art de classer les animaux, branche de l'Idiozoologie.

ZOOTOMIE (ζῶον, *animal*, τομὴ, *dissection*). Zoographie stéréoscopique.

ZYMOLOGIE (ζύμη, *levain*, λόγος, *discours*). Branche de l'Anorganologie qui regarde la fermentation.

ZYMOTECHNIE (ζύμη, *levain*, τέχνη, *art*). Branche de l'Anorganurgie chimique qui regarde la fermentation.

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE.

19480

The text on this page is estimated to be only 28.00% accurate

Digitized by Google

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.50% accurate

Dii'i J

ique
lleux
ION

The text on this page is estimated to be only 28.67% accurate

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.67% accurate

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.00% accurate

Digitized by Google

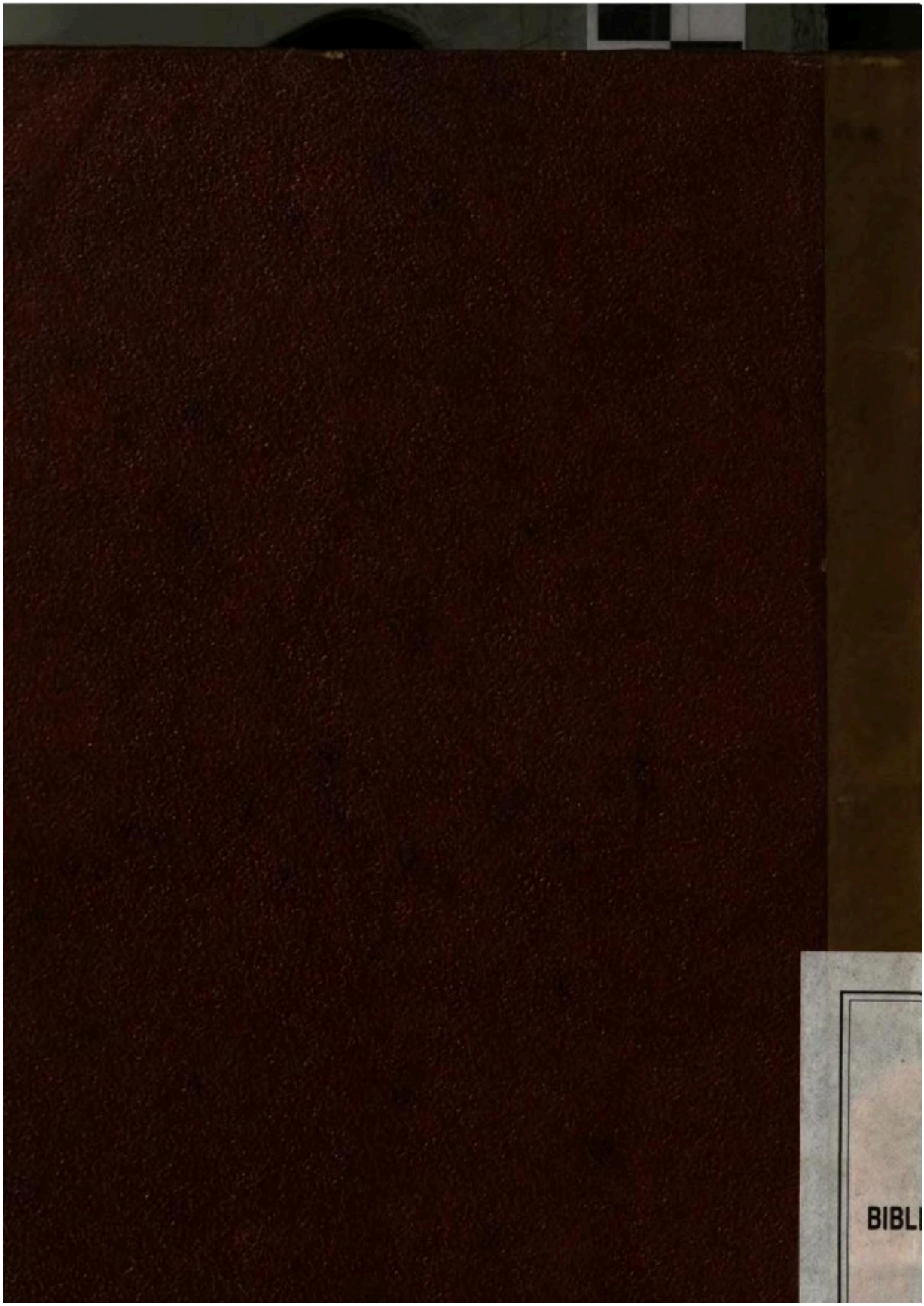
The text on this page is estimated to be only 29.33% accurate

Digitized by Google

Digitized by Google

BIBLIC

BIBLIC


BIBL